# Les Romantiques

Février 2018 N°115

Beverly Jenkins

Auteur à l'honneur

DOSSIER

## Quand les lectrices se remettent aux auteurs CLASSIQUES !

# SOMMAIRE


3- Edito
4- Festival du Roman Féminin
8- La couverture préférée des Romantiques en 2017
14- Grand Prix des Lectrices de Elle 2018
20- La sélection VF
36- Coup de coeur : la trilogie Dynasties d'Ilona Andrews
42- La sélection VO
46- Dossier : Quand les lectrices de romance se réfugient dans les classiques du genre
58- Auteur à l'honneur : Beverly Jenkins
64- Gros plan : Indigo de Beverly Jenkins
66- Quatre questions à Beverly Jenkins
68- 10 questions à… : Ena Fitzbel
72- La 75ème cérémonie des Golden Globes
74- Le palmarès cinéma
81- Le palmarès télévision
84- Le palmarès mini-série
90- Le film Romantique du mois : Marie-Francine
95- Valérie Lemercier
98- Patrick Timsit
102- Les sorties au cinéma
104- Les sorties en dvd
108- Héroïnes Historiques : Julia Dent Cantacuzène Spiransky Grant
114- La communauté Les Romantiques
124- Brèves


EN COUVERTURE
Source image : Alex Geerts

# EDITO

Nous, l'équipe des Romantiques, nous assumons le fait d'être old school et dans ce numéro, on vous explique enfin pourquoi. D'ailleurs vous êtes invitées à vous exprimer sur le site, le forum ou les réseaux sociaux. ☺ Pour fêter le grand retour de la pionnière de la romance historique afro-américaine, nous vous parlons de Beverly Jenkins. Et nous continuons à vous présenter le Festival du Roman Féminin et les auteurs attendus, avec l'interview d'Ena Fitzbel.

Bonne lecture !

*Fabiola*

Nous sommes heureuses de vous confirmer que Kobo Writing Life est sponsor du Festival 2018 !

kobo™
WRITING LIFE

## Vous voulez publier vos romances et autres belles histoires ?

Nous avons l'outil qu'il vous faut !
Kobo Writing Life est la plateforme d'autoédition qui permet aux auteurs de publier leurs livres numériques sur Kobo et Fnac en toute simplicité.
https://www.kobo.com/fr/fr/p/writinglife

Le Festival est particulièrement fier de pouvoir compter sur le soutien de Kobo Writing Life pour la troisième année consécutive.

## Un nouvel auteur international !

Sabrina Jeffries a écrit plus de cinquante romans et nouvelles (certains sous les pseudonymes de Deborah Martin et Deborah Nicholas). Tout le temps qu'elle ne passe pas dans une sorte de brouillard boosté au café, elle l'occupe à voyager avec son mari et son fils autiste, ou à se consacrer à ses passions : les puzzles, la bonne bouffe et la musique. Avec plus de 9 millions de livres vendus, en plus de 21 langues, elle n'a jamais regretté d'avoir mis de côté un embryon de carrière universitaire (elle possède un doctorat en littérature anglaise) en échange du bonheur total d'écrire des histoires amusantes, et de l'espoir qu'un jour l'un de ses livres finisse par sauver le monde. Elle rêve toujours en grand.

Vous pouvez retrouver Sabrina sur internet :
http://www.sabrinajeffries.com/
https://www.facebook.com/SabrinaJeffriesAuthor
https://twitter.com/SabrinaJeffries
http://www.pinterest.com/sabrinajeffries/boards/

## Et quatre nouveaux auteurs francophones…

Alfreda Enwy vit dans le Nord de la France. Attirée par les livres, elle dévore les « Chair de poule » de R.L. Stine et les livres d'épouvante pour enfants, avant de découvrir lors d'un concours de lecture un jeune sorcier encore méconnu : Harry Potter. Dès lors les livres et la lecture ne la quitteront plus. Quelques années plus tard, elle se décide à écrire ses propres histoires. Urban Fantasy, romance contemporaine ou New Adult, elle se lance à corps perdu dans les thèmes qu'elle adore et qui l'inspirent, et tombe souvent amoureuse de ses propres hommes de papier. En 2016, elle rejoint la team Milady Romance avec sa série « Infinite love » et également celle d'Harlequin France, elle publie sa première romance en janvier 2017 et l'aventure continue depuis…

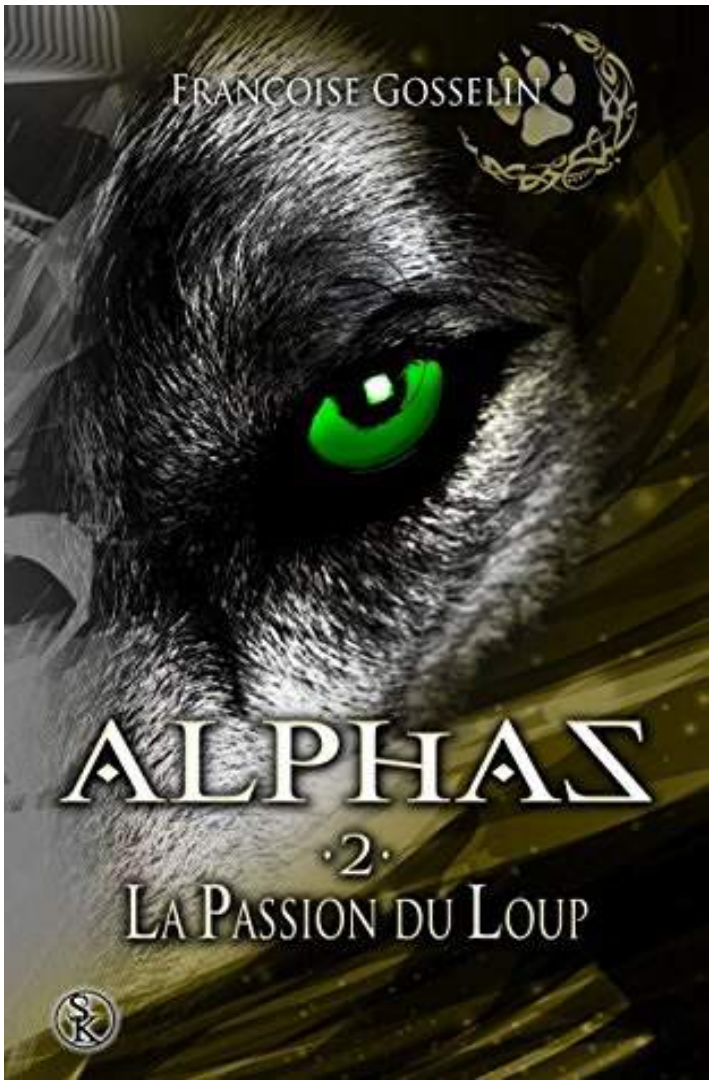
Après quinze ans dans la finance, Iris Hellen a souhaité explorer sa part de créativité, mais aussi profiter davantage de ses deux enfants, en se réorientant vers la création de bijoux, puis l'écriture. Avec la trilogie Mad about you, parue chez HQN, elle raconte une histoire d'amour d'aujourd'hui, qu'elle s'amuse à situer dans les milieux qu'elle a côtoyés, ceux des grandes écoles, de la haute finance, ainsi que de l'art contemporain.

Sandrine Rodrigues est passionnée de lecture, adore voyager et passe sa vie à chanter. Lors d'un week-end en Suisse, au sommet d'une belle montagne enneigée, elle a écrit les premiers chapitres de « Rien n'est acquis », qui germaient dans son esprit depuis quelques jours. Et c'est alors le début d'un extraordinaire succès, avec des milliers de lecteurs et de fans en ligne.

Après des études de graphisme, Claire Zamora crée plusieurs jeux, avec son mari, dans leur premier studio indépendant. Dix ans plus tard, en 2015, elle co-fonde 1492 Studio et se lance dans la création et l'écriture de la série de jeux vidéo « Is it Love ? ». Directrice créative du studio, auteur des univers « Is it Love ? » et des trois premiers volets de la saga d'histoires d'amour interactives, elle confie, depuis 2017, la rédaction de plusieurs autres histoires de la série à des auteurs de romance. Avec plus de 14 millions de téléchargements et des centaines de milliers de fans à travers le monde, la saga «Is it Love ?» se hisse parmi les leaders mondiaux du genre.

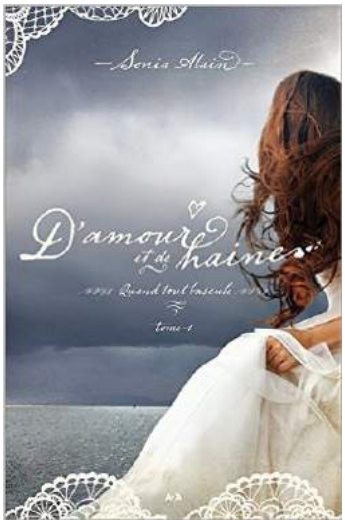
# La couverture préférée des Romantiques en 2017

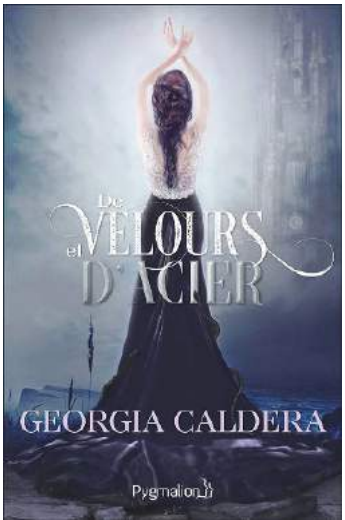
Le jeu des couvertures de notre page Facebook s'est terminé sur la victoire de la couverture de Alphas 2, *La passion du loup* de Françoise Gosselin (gagnante en août), devant *D'amour et de haine* de Sonia Alain (avril), et *De velours et d'acier* de Georgia Caldera (mars). En quatrième et cinquième position on retrouve *L'antre du dragon* de Chantal Fernando (juillet) et *The silent waters* de Brittainy C. Cherry (juin).

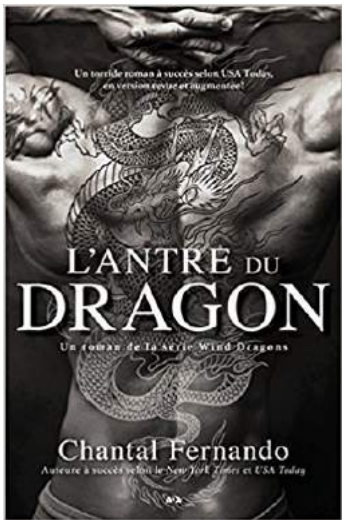



Petits constats après cette année de sondages :

- pour certaines personnes, couverture et livre sont indissociables, et les votes iront plus facilement à un livre dont elles ont aimé l'histoire (ou dont elles aiment l'auteur).
- il n'y a pas de genre de couverture préféré, les lectrices votent aussi bien pour un objet que pour un paysage, ou un mâle dévêtu, même si pour ce dernier certaines disent ressentir de la gêne à sortir le livre en public.



# A la suite de

la phase finale de ce jeu, nous avons pu poser quelques questions à Mathieu Caron Dandurand, graphiste pour les éditions ADA et créateur de deux de ces couvertures : *D'amour et de haine* et *L'antre du dragon*.

## 1 – Pourriez-vous nous parler de votre parcours vers le graphisme ?

J'ai toujours eu besoin de créer, de rêver et d'imaginer. J'ai choisi le graphisme en partie pour ces raisons, et parce que j'aime travailler les images et l'esthétique. J'ai étudié le graphisme au niveau collégial (NDLR : Entre le secondaire et l'université au Québec). J'ai poursuivi mes études en film d'animation au niveau universitaire. J'ai navigué entre le graphisme, l'illustration et l'animation, mais depuis un peu plus de cinq ans je travaille exclusivement pour les éditions ADA en tant que graphiste.

Chaque membre de l'équipe graphique a un rôle à jouer dans la production des livres. Cela va de la mise en page et de la conception de la couverture jusqu'à la gestion de l'impression. En ce qui me concerne, j'ai commencé par faire de la mise en page, du montage de couvertures et la conception visuelle de nos produits audio. Petit à petit, j'en suis venu à créer mes propres couvertures. Personnellement, c'est la diversité des projets, la liberté de création et l'équipe avec laquelle je travaille qui font que mes journées sont stimulantes et intéressantes.

## 2 – Quelles sont les différentes étapes de création d'une couverture à partir du moment où on vous le propose ?

Premièrement, le rôle du graphiste est de rendre la communication visuelle simple et efficace. Ses principaux outils sont les images, les photos et illustrations, la typographie, la composition et la couleur.

Je commence d'abord par lire le résumé du livre pour en avoir une bonne idée générale. Je contacte l'auteur pour avoir le plus d'informations possible et connaître ses suggestions et ses préférences. J'évalue à quel public il est destiné. Bien entendu, mon approche change selon le thème et le public visé. Une fois que j'ai bien cerné le livre en question, je commence à faire de la recherche sur les différents thèmes abordés et à m'imprégner de l'univers créé par l'auteur. Par exemple, celui de

motards virils dans le cas de *Wind dragons*. Si j'ai de l'inspiration, j'aime bien faire quelques esquisses rapides pour mettre mes premières idées sur papier. Sinon, je commence la recherche d'images et je fais une sélection de celles qui m'inspirent le plus.

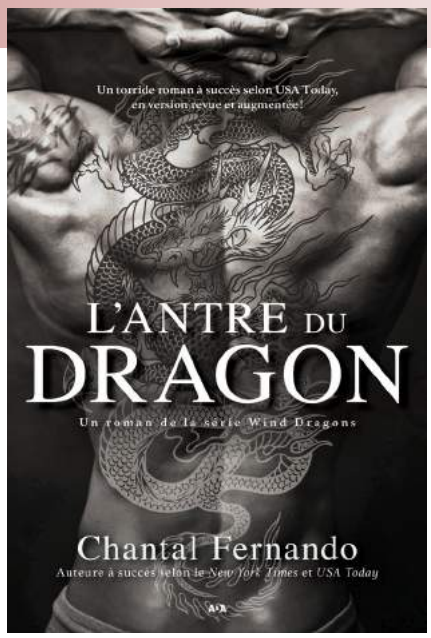
Ensuite, je choisis la ou les images les plus fortes pour créer la couverture. Parfois une seule image suffit, et d'autres fois je peux en utiliser jusqu'à une trentaine pour créer un photomontage. Si le roman est une suite, je m'assure que les images choisies et le concept respectent bien les tomes précédents. Si aucune image n'est appropriée, il m'arrive de réaliser une illustration lorsque le temps me le permet.

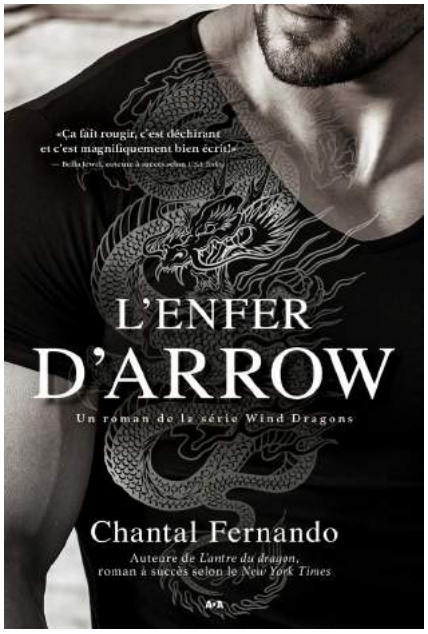
Il faut ensuite ajouter le titre, le nom de l'auteur, parfois un sous-titre ou une phrase d'accroche. Je fais une recherche typographique pour créer une signature qui concorde bien avec le type de roman, pour lui donner une personnalité propre. Par exemple, pour la série *Wind dragons*, comme il s'agit d'une romance se déroulant dans l'univers des motards avec des gars musclés et tatoués, je me voyais mal utiliser une police de caractère scripte ou légère. Je voulais une police assez robuste et masculine. À contrario, pour *D'amour et de haine*, j'ai préféré utiliser une police écrite à la main pour le côté romantique et historique de l'histoire.

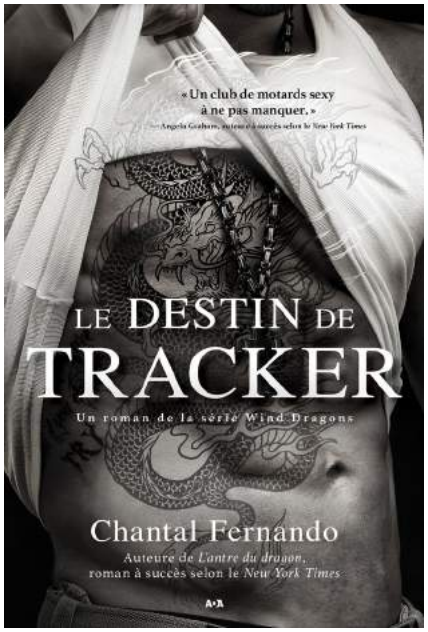
J'essaie d'équilibrer le tout et de créer la meilleure composition possible selon le format de la couverture. Je peux utiliser différents effets pour faire ressortir le titre, tels l'embossage ou l'estampage métallique. Mon objectif est de faire passer de l'émotion, une ambiance, de faire rêver et d'attirer le regard bien entendu. Une fois que je suis satisfait du résultat, je le présente à mes collègues pour avoir leur avis.

## 3 – Pourriez-vous nous parler du type de collaboration que vous avez avec l'auteur et l'éditeur ? Est-ce que cela vous est déjà arrivé de recommencer entièrement un travail parce que vous n'étiez pas d'accord sur le rendu ?

Tout au long du processus, je reste en contact avec l'auteur pour avoir son avis, car je veux m'assurer que la couverture représente bien le contenu. Certains auteurs ont une idée très claire de ce qu'ils veulent comme couverture, et d'autres me laissent carte blanche. Il est très important pour moi que l'auteur soit satisfait de sa couverture, et qu'il soit fier de présenter son livre. Parfois, je dois lui expliquer pourquoi j'en suis venu à un tel résultat et lui vendre mon concept. La plupart du temps, les auteurs sont agréablement surpris et approuvent la couverture. Mais parfois je fais fausse route et je dois recommencer. J'ai beaucoup de liberté pour créer, mais



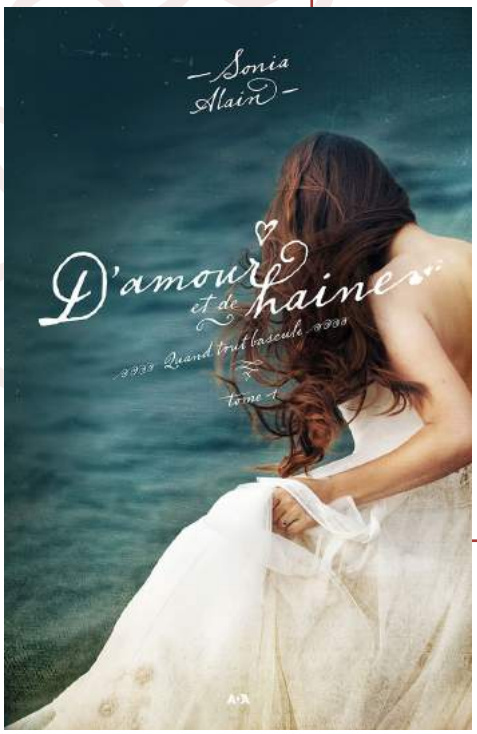

c'est quand même l'éditeur qui a le dernier mot, puisque c'est lui qui devra assurer la vente et assumer les pertes si un livre ne se vend pas.

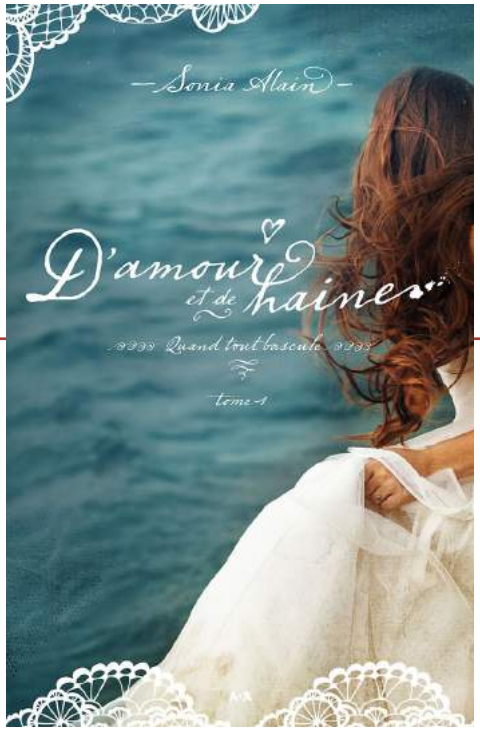
J'ai souvent tout recommencé, soit parce que je n'étais pas satisfait du résultat, soit parce que l'auteur, l'éditeur ou un distributeur n'aimait pas. Il arrive qu'on parte sur une fausse piste ou qu'on manque de recul pour bien évaluer notre propre travail. C'est pour cela qu'il est important de communiquer avec l'auteur, de demander l'avis des collègues, de l'éditeur et de ne pas trop s'attacher à notre création puisqu'en bout de ligne, ce n'est pas pour nous que nous la faisons.

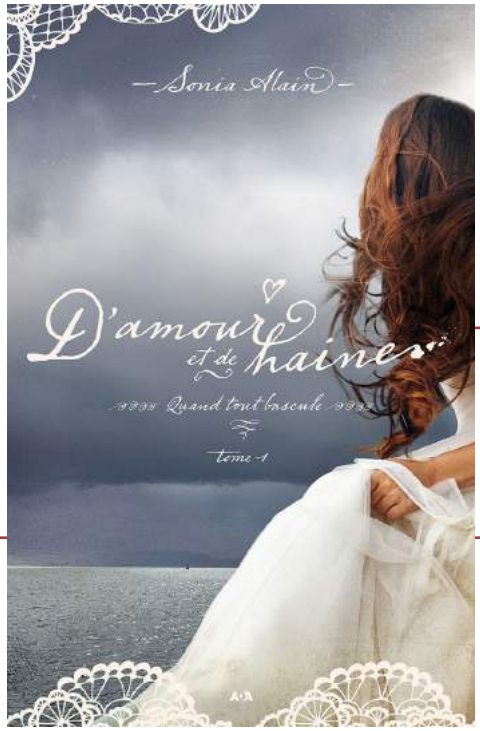
Des centaines de nouveaux livres sont édités chaque année, et il faut savoir se démarquer. Évidemment, le plus important est le contenu du livre, mais il faut savoir attirer l'œil des lecteurs potentiels. Si un lecteur prend le livre dans ses mains en librairie, je considère que j'ai réussi ma part du travail. La suite est entre les mains de l'auteur et du lecteur.

Merci à Mathieu Caron Dandurand pour cet aperçu du travail des concepteurs de ces couvertures, et rendez-vous régulièrement sur notre page Facebook pour le jeu des couvertures 2018.

# La couverture préférée des Romantiques en 2017



« Dans la lignée des grandes sagas historiques, Sonia Alain nous livre ici une œuvre grandiose. »
**Benjamin Faucon**, auteur de *Vampires et créatures de l'autre monde*

1914, l'année de tous les dangers.

Adélaïde de Beauchamp est une jeune lady qui s'est vue contrainte de quitter l'Angleterre à la suite d'un scandale. Sommée par ses parents de revenir chez elle au bout de deux ans, elle s'embarque sur l'*Empress of Ireland*, un paquebot luxueux qui effectue la liaison entre la ville de Québec et l'Angleterre.

En cette nuit du 29 mai, période de l'année où les eaux sont encore glaciales dans l'embouchure du fleuve Saint-Laurent, l'*Empress of Ireland* fend doucement la nappe brumeuse lorsqu'il est soudainement embouti par un charbonnier. Personne n'aurait pu prévoir ce drame !

Dès lors, le destin d'Adélaïde sera changé à tout jamais...

TOME 2

ADA éditions
www.ada-inc.com
info@ada-inc.com
ISBN 978-2-89767-605-6
9 782897 676056

SONIA ALAIN AUTEURE
WWW.SONIAALAIN.COM.OVERBLOG.COM

1

D'amour et de haine
Quand tout bascule

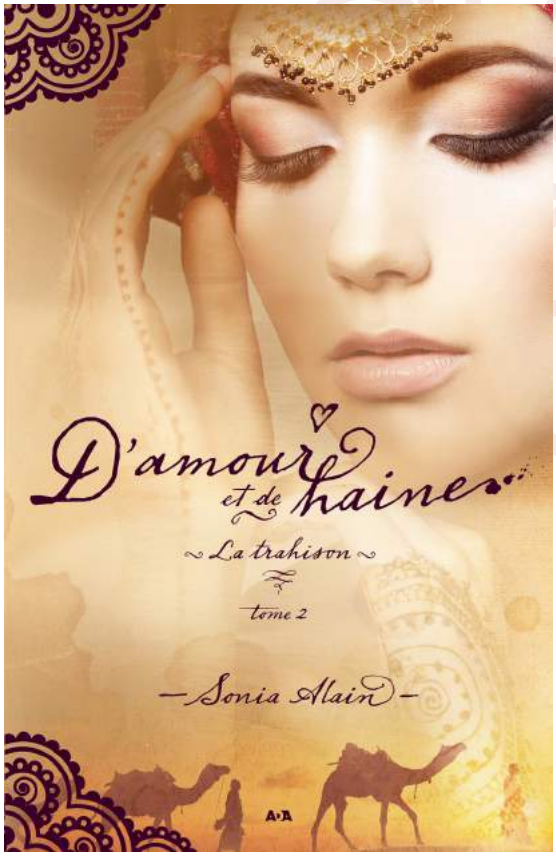
Sonia Alain

ADA éditions

Sonia Alain

D'amour et de haine
Quand tout bascule
tome 1

ADA



GRAND
PRIX DES
LECTRICES
ELLE

# Grand Prix des lectrices Elle

Il pleut, il pleut, et notre humeur est sombre, un peu à l'image de la sélection que nous avons reçue.

# Même Dieu ne veut pas s'en mêler de Annick Kayitesi

Seuil - 14/09/2017

« Aucun d'eux ne m'a dit où était maman. J'accepte que jamais maman n'aura de sépulture, et je comprends que jamais je ne serai en paix. Maman savait qu'elle allait mourir. Mais elle ne savait pas qu'elle serait jetée aux charognards. Je me dois d'être sa tombe, aussi longtemps que ses os traîneront quelque part sur ces collines. Vivante, elle m'a portée dans son ventre, elle m'a nourrie de son sein, elle m'a portée sur son dos, elle m'a aimée. Morte, je la porterai, dans mon ventre, sur mon dos. Partout, tout le temps ». A K-J. En kinyarwanda, « au-revoir » se dit : « Prends soin de survivre à la journée ». Annick Kayitesi-Jozan a survécu au génocide des Tutsis en 1994, au Rwanda. Elle avait 14 ans. Sa mère, son petit frère, une grande partie de sa famille ont été massacrés. Réfugiée en France, elle apprend au qutodien à vivre avec les morts, et avec les siens. Désormais, elle doit répondre aux questions de ses enfants. Alors, elle se souvient. Elle remonte le temps jusqu'à la cuisine pleine de suie où, pendant les tueries, elle sert de bonne aux voisins qui viennent de dénoncer sa mère. Hantée, Annick Kayitesi-Jozan fait converser les bourreaux et les victimes, se télescoper les naissances et les disparitions, la mémoire et le présent. Sa voix singulière est portée par une écriture intime, poétique et poignante.

**L'avis d'Evonya :** Cet essai est le témoignage d'une jeune femme qui a connu le génocide des Tutsi en 1994. Autant dire qu'au premier abord, ce n'est pas un ouvrage sur lequel on se précipite. Mais le déni sert les tortionnaires. J'ai donc lu ce livre, qui n'est pas parfait car Annick Kayitesi-Jozan n'est ni une romancière, ni une littéraire. Elle n'a pas été épargnée et a vu mourir les siens. Pourquoi a-t-elle échappé à la folie meurtrière ? Elle-même ne connaît pas la réponse, mais une chose est sûre quand on lit ce témoignage, c'est qu'elle est hantée par ses morts, qu'elle cherche à la fois à en parler pour ne pas oublier, et en même temps à se taire pour que peut-être la douleur s'apaise. Cet ouvrage m'a rappelé celui de Gaël Faye, quand il évoque la même tragédie dans « Petit pays ». Mais là où Gaël Faye écrit de la fiction et voile ses mots d'un peu de pudeur, Annick Kayitesi-Jozan dévoile une vérité nue, crue et difficilement soutenable sur ce qu'elle a vécu. Je ne sais pas ce qui est le plus horrible dans ce témoignage : les massacres, le rire de sa voisine quand elle lui explique qu'elle a vu le corps de sa mère donné aux chiens, ou son retour au pays quand elle discute avec ceux qui ont assassiné sa tante et son oncle comme si de rien n'était, la visite au Mémorial menée par une survivante au ton si débonnaire pour évoquer une telle ignominie ? C'est un ouvrage dur, mais nécessaire pour que ce génocide ne sombre pas dans l'oubli.

# Ces rêves qu'on piétine de Sébastien Spitzer

Editions de l'Observatoire - 23/08/2017

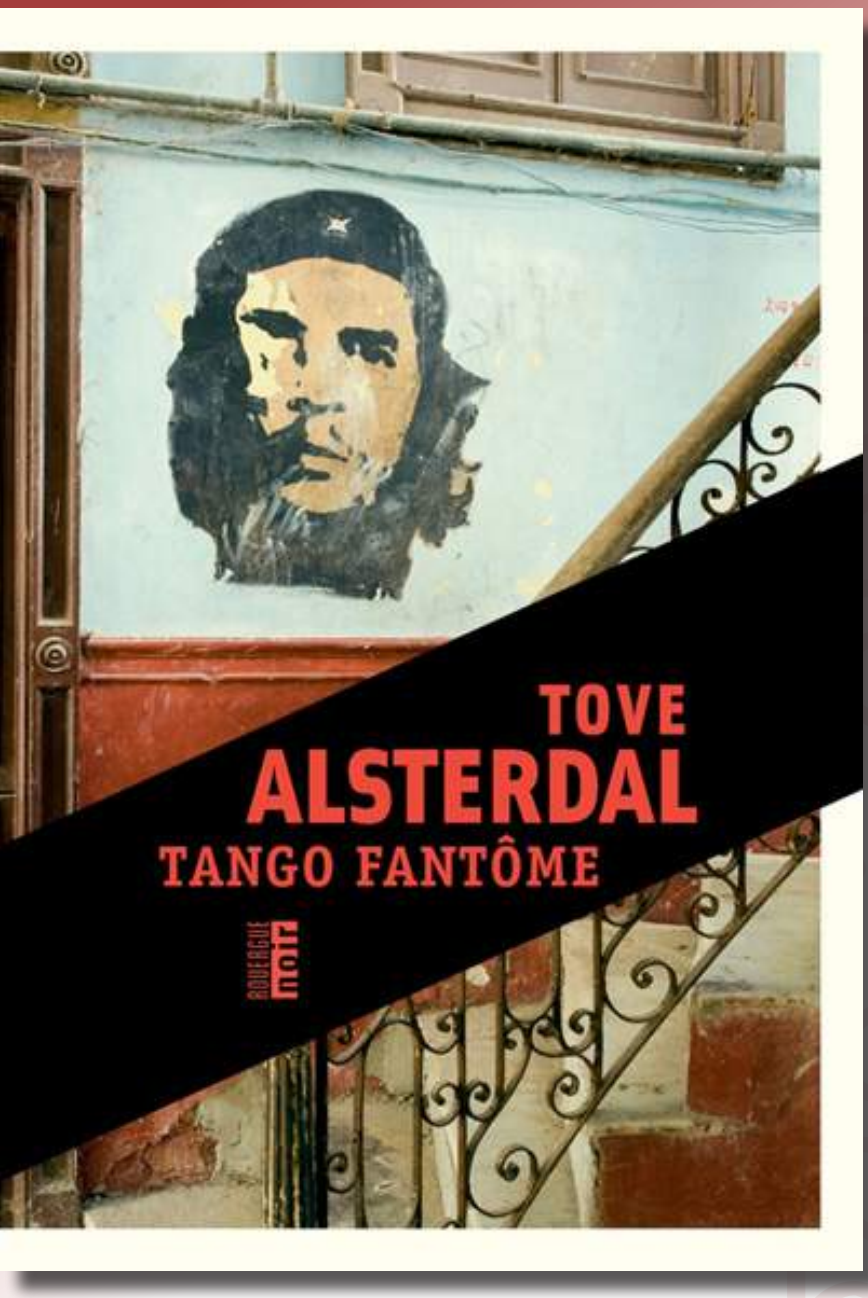
Sous les bombardements, dans Berlin assiégé, la femme la plus puissante du IIIe Reich se terre avec ses six enfants dans le dernier refuge des dignitaires de l'Allemagne nazie. L'ambitieuse s'est hissée jusqu'aux plus hautes marches du pouvoir sans jamais se retourner sur ceux qu'elle a sacrifiés. Aux dernières heures du funeste régime, Magda s'enfonce dans l'abîme, avec ses secrets. Au même moment, des centaines de femmes et d'hommes avancent sur un chemin poussiéreux, s'accrochant à ce qu'il leur reste de vie. Parmi ces survivants de l'enfer des camps, marche une enfant frêle et silencieuse. Ava est la dépositaire d'une tragique mémoire : dans un rouleau de cuir, elle tient cachées les lettres d'un père. Richard Friedländer, raflé parmi les premiers juifs, fut condamné par la folie d'un homme et le silence d'une femme : sa fille. Elle aurait pu le sauver. Elle s'appelle Magda Goebbels.

**L'avis d'Evonya :** En lisant ce roman, j'avais en tête un ouvrage de Joachim Fest, « Les derniers jours de Hitler ». Quand je l'avais lu, j'avais été frappée par cette impression de fin du monde dans laquelle se mouvaient les derniers dignitaires nazis qui n'osaient pas quitter leur maître. L'impression d'une spirale de folie qui a conduit les plus proches de Hitler à se suicider. Dans leur arrogance, il n'était pas question de se rendre. Le roman de Spitzer m'a plongée à nouveau dans cette sensation mortifère de fin de règne. Pendant que Magda Goebbels se rend à sa dernière demeure, le bunker de la chancellerie, sur une route perdue dans la campagne une file de survivants des camps d'extermination, qui pensaient sans doute échapper à la mort, est poussée dans une grange. Parmi eux Aimé, qui a passé 28 mois, 3 semaines et 4 jours en camp. Il meurt mais le manuscrit qu'il gardait dans son habit est sauvé. Son premier propriétaire est mort depuis longtemps, et il est passé entre les mains de nombreux hommes et femmes. A chaque fois, ils ont écrit pour raconter qui ils étaient, pour que le monde se souvienne d'eux, pour qu'un jour le manuscrit parvienne à une seule destinataire qui devra rendre des comptes : Magda Goebbels.

Ce n'est pas un roman sur elle, comme je l'avais pensé au début. Certes, Spitzer évoque le destin de cette femme née de père inconnu, qui s'est hissée jusqu'à la plus haute marche du trône, juste en-dessous de son idole, et a préféré tuer ses enfants et se suicider ensuite plutôt que de vivre dans un monde sans Hitler. C'est plutôt le roman d'une période qu'on voudrait oublier, mais qui se rappelle à nous en ce moment quand on regarde ce qui se passe en Europe. C'est bien pour cette raison qu'il faut le lire, pour se souvenir que « le ventre est encore fécond d'où est sortie la bête immonde ». C'est un roman bien écrit de surcroît : l'écriture est fluide, belle aussi parfois, évocatrice surtout. Un livre qui vous tient en haleine et vous habite une fois refermé.

# Tango fantôme de Tove Alsterdal

Rouergue - 04/10/2017




Durant la nuit de Walpurgis, cette nuit de la fin avril où l'on fait brûler des feux pour dire adieu à l'hiver, une femme est tombée d'un balcon, du onzième étage. C'était Charlie, la soeur d'Helene Bergman, mais depuis des années elles ne se parlaient presque plus. Helene n'avait jamais partagé l'obsession de son aînée : découvrir ce qu'il était arrivé à leur mère, disparue en novembre 1977, quelque part en Amérique du Sud. De cette Ing-Marie si belle, il ne reste plus que quelques photographies et le souvenir de ceux qui l'ont aimée. Mais tandis que la police s'apprête à classer la mort de Charlie comme un banal suicide, Helene se dit qu'elle aurait dû révéler certaines choses. Au bout de ces omissions, elle va devoir conduire elle-même une étrange enquête. Pas sur une mort, mais sur deux. Pas seulement sur sa soeur, mais aussi sur sa mère. Pas seulement en Suède, mais aussi en Argentine. Dans ce roman couronné par le prix du meilleur roman policier suédois 2014, Tove Alsterdal dresse le portrait de femmes aveuglées par leurs désirs comme par leurs peurs. Non, la vie d'une personne ne se trouve pas dans ce qu'elle laisse derrière elle, mais dans ce qu'elle choisit de cacher.

**L'avis d'Evonya :** Le dernier de la sélection est un roman policier qui, à travers l'assassinat d'une jeune femme, évoque la période noire de l'Argentine dans les années 70. J'ai eu du mal à entrer dans le récit, car celui-ci est riche en événements et en péripéties. Et il m'a fallu du temps pour trouver mon rythme de croisière, mais ensuite mon intérêt a grandi. On a deux vies qui nous sont racontées, celle d'Ing-Marie Eriksson, qui a quitté mari et enfants pour suivre son amant en Argentine. C'est l'occasion pour l'auteur de revenir sur le passé terrible de ce pays dans les années 1970, quand la Junte militaire arrêtait, torturait et assassinait des milliers de personnes en toute impunité, au nom de la lutte contre le communisme. Puis on a celle d'Hélène, une femme ordinaire qui s'est construit une vie en tâchant d'oublier un père devenu SDF, une sœur dérangée et le fantôme d'une mère. Elle prend de l'épaisseur dès lors qu'elle décide de gratter, de fouiner, de se frotter à un pays qui ne s'est pas encore libéré de ces années de violence étatique. La malheureuse ignore qu'elle met le doigt dans un panier de crabes où se débattent narco-trafiquants, membres du Farc, ex-responsables de la Junte, tous prêts à tuer si on s'approche trop près d'eux. Elle est le seul être innocent dans ce roman, et j'ai eu peur à un moment qu'elle ne disparaisse. Heureusement cette histoire se termine bien pour elle, mais on ne peut pas dire pour autant que c'est une fin heureuse. Je vous la recommande.Sans l'écriture pour les sauver, dans tous les sens du terme, que seraient-elles devenues ? Des gouvernantes à l'image de Jane Eyre, condamnées à assister à des soirées cachées derrière un rideau, et à supporter les remarques déplacées des invités de leur employeur, sans doute !

Trois ouvrages abordant chacun des sujets difficiles, mais que j'ai appréciés car ils m'ont obligée à lire ce que d'ordinaire j'évite : la violence des hommes. Prenez bien soin de vous et évitez la grippe !!

*Evonya*

# GRAND PRIX DES LECTRICES ELLE

# Version Française

## La sélection

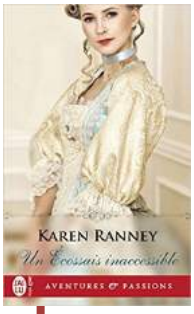
Les dames de qualité ne travaillent pas. Pourtant, Eugenia Snowe gère la meilleure agence de placement de Londres depuis la mort de son époux, et elle refuse de se remarier pour ne pas perdre sa liberté. En revanche, pourquoi ne pas prendre un amant, comme le lui suggère une amie ? Cette perspective se concrétise le jour où Edward Reeve franchit le seuil de son bureau, en quête d'une gouvernante aux aptitudes exceptionnelles. Dès que ses yeux se posent sur Eugenia, c'est elle qu'il veut, pas une autre. Et cet homme despotique n'est pas du genre à tolérer un refus…

**Sept minutes au paradis**
(Seven minutes in heaven)
Eloisa James
J'ai lu – Aventures et Passions
06/12/2017
403 pages

**Desperate duchesses, tome 9**

**L'avis de Devil Mahogany :** Ce livre m'a transportée de la première ligne à la dernière page. Le style d'Eloisa James est très agréable à lire. Les personnages principaux sont attachants : Eugenia, une veuve à la tête d'une entreprise au début du 19ème siècle, voilà une situation atypique. Et le thème est très actuel : prendre un amant pour garder sa liberté, une féministe avant-gardiste. Quant à Ward, devenu tuteur contre son gré, au final la situation lui sied à merveille. C'est très drôle, les situations sont parfois cocasses, mon cœur de mère a parfois compati, au regard des bêtises des enfants. L'histoire d'amour est imbriquée dans celle qui a réuni Eugenia et Ward. Mention Spéciale pour les enfants, Otis et Lizzie, qui mériteraient de voir leur propre histoire développée.

Si Alexander n'avait pas été aussi éméché lors de ce maudit bal masqué, jamais il n'aurait entraîné cette ravissante Marie-Antoinette dans la serre du château de Blackhall. Jamais il ne lui aurait fait l'amour avec tant de fougue. Maintenant il ne peut s'en prendre qu'à lui-même. Lui d'ordinaire si méfiant est tombé dans le piège le plus vieux du monde ! Cette Lorna Gordon — en réalité une simple domestique — attend un enfant. Et comme il est duc de Kinross, elle va forcément le faire chanter. C'est du moins ce qu'il croyait quand, sommé par sa mère d'assumer ses responsabilités, il s'en va bon gré mal gré trouver la jeune femme... qui lui claque purement et simplement la porte au nez !




**Un écossais inaccessible**
(The Scottish duke)
Karen Ranney
J'ai lu – Aventures et Passions
06/12/2017
372 pages

**Duke trilogy, tome 1**

**L'avis de Flypuce :** L'auteur nous propose une jolie romance historique sur trame de mensonges. L'intrigue est légère et basique. Le coup de la femme enceinte qui échappe à son futur mari est vu et revu. Aucun rebondissement ni suspense ne viennent pimenter cette romance. L'intrigue est plutôt lente à se mettre en place, et le dénouement aisément identifiable avant la fin du livre. Cependant les personnages principaux ont un caractère bien trempé, et en deviennent attachants. Certaines situations cocasses viennent éclairer l'histoire et nous divertir pour un temps. Une lecture agréable, mais sans plus, qui ne me laissera pas un souvenir impérissable.

Véritable garçon manqué, Sybilla Bridgerton a grandi avec les enfants du domaine voisin, consciente qu'un jour ou l'autre elle finirait par épouser un des fils Rokesby. Lequel ? Peu importe, ils sont tous charmants. Sauf George, l'aîné, ennuyeux comme la pluie. Cela tombe bien, car de son côté il la juge exaspérante. Or, suite à une série d'événements cocasses, elle se retrouve coincée sur un toit avec lui ! Cette situation rocambolesque va être le début d'une histoire que ni Sybilla ni George n'auraient imaginée dans leurs rêves les plus fous...

**A cause de Mlle Bridgerton**
(Because of Miss Bridgerton)
Julia Quinn
J'ai lu – Aventures et Passions
06/12/2017
378 pages

**Les Rokesby, tome 1**

**L'avis de Jazzmen :** Voilà un Quinn comme je les aime, beaucoup d'humour, un jeu de séduction un peu innocent au début, et la passion ensuite… et surtout les parties de Pall Mall avec le maillet de la mort ! Parce que nous voilà donc, non pas dans une suite de la fratrie des Bridgerton avec quelque obscure cousine, mais bien dans l'avant. J'ai donc cru comprendre que cette Mlle Bridgerton était l'une des tantes (l'aînée) de nos huit Bridgerton bien connus. Sybilla, ou Billie comme elle préfère qu'on l'appelle, est une jeune femme forte et têtue (voilà un trait de famille qu'on connaît) et George, le héros, n'est pas beaucoup mieux, donc ils vont très bien ensemble. J'ai trouvé leur histoire adorable, la progression de leurs sentiments plutôt réaliste, et j'ai beaucoup ri. Cette nouvelle série des Rokesby s'annonce haute en couleurs, au vu des personnages présents dans ce tome, et j'ai hâte de lire les histoires des autres frangins… et j'aimerais bien un petit aparté avec l'histoire du petit-frère de Billie (le futur vicomte), même si on sait comment ça se termine pour lui, il a dû avoir une jolie histoire avec Violet, et je ne crois pas qu'on nous la raconte dans la série des Bridgerton. En tout cas, j'ai passé un très bon moment avec ce livre et il est très facile à lire. Comme souvent avec Julia Quinn, on lit sans plus pouvoir s'arrêter et on est surpris quand la fin arrive.

**Claire**
(Claire)
Ellie MacDonald
Harlequin – Victoria
01/01/2018
321 pages

**Le club des gouvernantes, tome 1**

**Claire** (Claire) **Le club des gouvernantes, tome 1**
Depuis qu'elle travaille comme gouvernante des cinq enfants de Lord Algate, Claire voit l'avenir avec optimisme. Encore quelques années et elle pourra racheter le domaine de son enfance et y vivre avec ses amies, selon le pacte qu'elles ont scellé. Mais sa tranquillité est troublée par l'arrivée de Jacob Knightly, le nouveau précepteur des garçons. Un homme distant et peu aimable, dont la présence bouleverse bientôt le quotidien de Claire…

**L'avis de Jazzmen :** Alors… je constate que les Harlequin Victoria ressemblent beaucoup au style des J'ai lu A&P, donc c'est un bon point. J'ai bien apprécié le tome 1 de cette série qui en annonce quatre. Il y avait de l'humour, de la sensualité, du romantisme et de la passion. Je ne peux fermer les yeux sur les nombreux clichés : les quiproquos de 100 pages, j'en suis lassée depuis la fin du lycée, on apprend la com-mu-ni-ca-tion dans un couple, merci ! Et les quelques anachronismes : il est absolument inenvisageable qu'une gouvernante emmène les filles de ses employeurs se baigner, qu'elle se baigne elle-même et qu'en plus de tout cela elle tolère la présence des frères de ces demoiselles, et le précepteur de ceux-ci qui se déshabille devant elles !!! Non ! Voilà, non ! Les paysans du coin, ok peut-être, et encore, mais les domestiques d'une grande maison, ce n'est pas possible ! L'autre anachronisme qui m'a choquée, c'est le fait qu'une servante (ou le narrateur je ne me souviens plus très bien) explique que si les relations sexuelles hors mariage étaient interdites chez les gens de la haute, elles sont limite « tolérées » pour les personnes de plus basse extraction, comme les domestiques justement. Mais NON ! Cent fois NON ! La religion avait énormément de place à l'époque et le paraître était encore plus important. Certes, il se passait sans doute des choses pas claires dans les mansardes des domestiques, mais les chambres des hommes et des femmes étaient séparées et s'ils se faisaient prendre ou si une femme de chambre se retrouvait enceinte, ils n'étaient pas clairs. Bref, c'était mon petit agacement pour ce bouquin. Ah et m'est d'avis que les enfants ne s'exprimaient paaaas du tout ainsi à l'époque. Outre ces détails, j'ai passé un moment de lecture plutôt sympathique, j'ai bien ri et la fin est mignonne. Enfin, lui est mignon, elle est agaçante, mais je ne me suis pas ennuyée en tout cas.

**Bonnie** (Bonnie) **Le club des gouvernantes, tome 2**
Bonnie a le cœur brisé lorsqu'elle apprend la mort de ses employeurs, les Darrow, qui laissent orphelins les deux enfants dont elle avait la charge. Refusant de les laisser livrés à eux-mêmes, elle décide de demeurer auprès d'eux. Et à l'arrivée de Stephen Montgomery, le nouveau tuteur légal des enfants, elle se félicite d'être restée. Car cet homme n'a aucune idée de la façon de s'occuper des enfants, et a tout à apprendre d'elle…

**L'avis de Jazzmen :** Bien sympathique aussi celui-là. Les personnages m'ont moins agacée et il y a à peine un tout petit quiproquo à la fin, vite réglé, donc j'étais contente. L'histoire est jolie, Bonnie est une héroïne agréable et Sir Stephen un héros adorable, plein de subtilité. Les enfants apportent une touche mignonne à l'histoire. La petite intrigue n'est ni originale, ni surprenante, mais elle n'est pas mauvaise non plus. J'ai passé un bon moment à cette lecture.

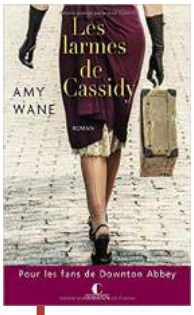
**La proposition de Demon**
(A rogue's proposal)
Stephanie Laurens
Diva Romance
17/11/2017
640 pages

**Cynster, tome 4**

Angleterre, 1820. Demon Cynster a juré de ne jamais laisser l'amour le mettre à genoux. Mais à cet instant, Felicity Parteger se tient devant lui en le suppliant de lui apporter son assistance. Le petit bout de fille dont se souvient Demon est devenu une ravissante créature toute en courbes pulpeuses. Felicity sait que Demon est une fripouille et un séducteur, néanmoins il peut l'aider à libérer son cousin piégé dans un imbroglio dangereux et sans espoir. Elle sait que ce célibataire fringant et insouciant ne lui donnera jamais l'amour qu'elle cherche malgré sa choquante et tout à fait inutile demande en mariage. La dernière chose qu'elle souhaite est qu'un homme l'épouse parce qu'il s'y croit obligé ; pourtant, un désir fiévreux la submerge chaque fois qu'il la prend dans ses bras. Une union peut-elle se construire sur la passion seule, et être satisfaisante ?

**L'avis de Giselwillies :** Je n'ai pas lu les tomes précédents, je ne sais donc pas ce que valent les autres histoires. En tout cas, je peux dire que je me suis ennuyée ferme dans ce roman, à tel point que je n'ai pas dépassé la moitié du livre ! Je ne suis pas du tout fan des romances historiques à la base (même si j'avoue aimer certains auteurs comme Johanna Lindsey), alors je ne peux pas trop juger par rapport à d'autres histoires du même genre, mais j'ai trouvé « La proposition de Demon » peu crédible (l'héroïne me parait un peu trop en avance sur son époque) et le héros ne m'a inspiré aucune sympathie... Une grosse croix sur ce roman qui ne va pas me donner envie de lire d'autres historiques, ou d'autres romans de cet auteur !

Paris, 1935. Matthew Alban-Wilson, jeune et brillant docteur dans un hôpital parisien, s'intéresse à une patiente plongée dans le coma qui est arrivée sept ans plus tôt. À son réveil, la dénommée Blanche raconte son histoire à Matthew, révélant qu'elle se nomme Cassidy McMurray et qu'elle est une aristocrate irlandaise. De Clifden à Paris en passant par l'Inde, Cassidy retrace son histoire. Mais cela lui redonnera-t-il le goût de vivre après la perte d'une décennie d'existence ?




**Les larmes de Cassidy**
Amy Wane
Charleston
13/10/2017 – Réédition
608 pages

**L'avis de Jazzmen :** Bon… ça ne va pas être simple. Il y a du bon et du mauvais, et le tout sera sans doute très subjectif. Commençons par le mauvais : je n'ai pas réussi à m'attacher vraiment à un seul personnage, Cassidy ne sait pas communiquer et n'est franchement pas futée avec les hommes ; parlant de ceux-ci, à part son père et Anthony, il y en a très peu qui ont trouvé grâce à mes yeux. Par moments, j'avais plus l'impression que l'auteur voulait nous faire étalage de ses connaissances linguistiques, littéraires, artistiques et historiques que nous raconter une histoire. Je me suis ennuyée sur les trois-quarts du livre, je ne suis jamais « rentrée dedans », j'ai toujours eu l'impression d'être à l'extérieur de l'histoire et à mille lieues des personnages. Et je blâme le choix de narration pour ce problème : c'est quelqu'un d'étranger qui nous raconte l'histoire vécue par Cassidy, de sa naissance jusqu'au moment où elle est tombée dans le coma, on a là une suite d'événements sans fin et sans trop de respiration. J'entends par là très peu d'action, très peu de dialogues, on ne fait que nous décrire une suite d'événements les uns après les autres, c'est épuisant et pas passionnant. On n'a pas vraiment le temps ou l'envie de s'inquiéter pour les personnages, et ça a été le gros point noir pour moi, c'est pour ça que j'ai mis des semaines à le finir. Pour conclure sur le mauvais, un détail : il y a beaucoup de phrases en anglais (parfois dans d'autres langues, mais principalement en anglais) qui ne sont malheureusement pas traduites. Moi je m'en moque, je comprends, mais je pense que c'est quelque chose qui pourrait gêner des lecteurs (ça n'aurait sans doute pas été trop compliqué de traduire ces passages dans une note de bas de page, par exemple). Poursuivons avec le bon : l'écriture n'est pourtant pas mauvaise, il y a de la qualité et ce qu'elle raconte est intéressant. Disons plutôt que ça avait beaucoup de potentiel. Paradoxalement, si le livre avait été beaucoup plus long (vraiment beaucoup plus long) et que l'auteur avait pris le temps de développer ses personnages et ses moments d'action par des dialogues et un peu plus de suspense, le livre aurait été excellent. En fait, il se passe trop de choses sur trop peu de pages (pourtant il y a déjà beaucoup de pages et ce n'est pas écrit gros) et je n'ai pas aimé le choix de narration, ce qui m'a gâché ma lecture. Bon, je constate que dans mon commentaire le mauvais prend le pas sur le bon. Et c'est dommage parce que ce n'est vraiment pas un mauvais livre, je comprends pourquoi il a plu aux éditions Charleston : on suit les péripéties d'une héroïne forte et intelligente (quoique pas dans toutes les situations mais bon, on va dire que je chipote) qui va à l'encontre des diktats de son époque concernant les femmes. Et peut-être que cette narration ne gênera que moi, peut-être que je n'ai tout simplement pas été touchée. En tout cas, je ne dirais pas aux gens de tourner le dos à ce livre, plutôt de se faire leur propre opinion. Moi, il m'a clairement manqué quelque chose pour que je sois emballée. Par contre j'ai vraiment beaucoup aimé l'épilogue… Dommage qu'il ait fallu attendre la fin pour que je sois enthousiasmée par quelque chose.

**Les saisons du bonheur**
(The sight of the stars)
Belva Plain
Belfond – Le cercle
19/10/2017 – Réédition
432 pages

Nous sommes en 1900 et l'Amérique est le pays des grandes espérances. Bien décidé à être acteur de son destin, Adam Harnring quitte son père et ses deux frères pour tenter l'aventure vers l'Ouest, ou plus exactement la petite ville texane de Chattahoochee. Imposant son flair et son audace, il grimpe rapidement les marches de la réussite et obtient la consécration en épousant la belle Emma, héritière d'un grand magasin. Une famille unie, des affaires florissantes, la vie pourrait être parfaite. Mais Adam sent parfois monter en lui des vagues d'amertume : comment protéger les siens des aléas de la vie ? Comment préserver son couple quand la tentation se présente sous les traits de Blanche, sa belle-sœur ? Et que vaut sa réussite sociale quand son propre frère a juré sa perte ?

**L'avis de Giselwillies :** C'est une réédition d'un roman sorti initialement en 2003. L'histoire débute en 1900 et retrace la vie entière d'Adam Harnring, de son enfance auprès de ses jeunes demi-frères jusqu'à la naissance de ses arrières petits-enfants. C'est donc une véritable saga familiale que nous conte Belva Plain, ponctuée de multiples mariages, naissances, réussites mais aussi échecs, qui permettent à Adam et sa femme Rachel d'évoluer, de grandir et de tester leur mariage à travers les épreuves du temps. Belva Plain excelle à brosser des portraits de famille, un peu à la manière de Danielle Steel à ses débuts. Dans « Les saisons du bonheur », le héros est un homme (ce qui change des romans de ce style) et le lecteur est immédiatement investi dans la vie de ce jeune homme, qui va la mener selon ses propres préceptes et fonder une famille parfaite auprès de la femme de sa vie. Il est donc particulièrement attachant, contrairement à son jeune frère pour qui le lecteur ne peut éprouver beaucoup de sympathie. Je regrette que le livre n'ait pas été un peu plus long, certains pans de la vie d'Adam sont un peu bâclés et auraient mérité plus de profondeur. Néanmoins j'ai passé un excellent moment avec ce roman, qui m'a donné envie de me remettre à lire les anciens Belva Plain. A recommander donc !

**La vie est un millefeuille à la vanille**
Lars Vasa Johansson
Fleuve éditions
09/11/2017
416 pages

Malgré sa profession de magicien itinérant, Anton ne sent guère d'affinité avec ses semblables. Depuis des années, il arpente le pays et se produit de maisons de retraite en centres commerciaux avec un succès disons... médiocre. Il s'en accomoderait si son éternel rival, Sebastian, ne rencontrait une immense gloire dans toute la Suède avec son spectacle éblouissant. Sans oublier sa fiancée, Charlotta, qui l'a quitté pour suivre Sebastian. Aujourd'hui, Anton fête ses quarante-cinq ans mais seuls ses parents s'en souviennent. Cela ne l'empêchera pas de déguster dans la paix de sa solitude son traditionnel millefeuille à la vanille. Pourtant, enfermé sur lui-même, Anton ne va pas si fort, et pour dire vrai, pas fort du tout. Il maîtrise depuis longtemps l'art de maquiller sa vie à ses propres yeux pour en être encore conscient. Or, cette nuit, une rencontre inopinée va rompre son équilibre et l'amener à questionner sa vie et peut-être à se redécouvrir... Attention, Anton va se réveiller !

**L'avis de Gwen :** Ne cherchez pas la romance dans cet excellent livre, il n'y a rien de romantique. C'est une histoire sur la recherche intérieure. Notre héros est un être solitaire que différents évènements vont venir bouleverser, ils vont changer sa vie. C'est une introspection sur lui-même, les évènements, les choix qui l'ont amené là. Or tout va changer cette nuit. L'auteur a su me donner envie de tourner les pages pour connaître les différentes péripéties et l'évolution psychologique du personnage, tout en faisant passer un message sur les légendes locales, le rapport des hommes à la nature… que j'ai trouvé juste, et vrai, et très commun aux auteurs de l'Europe du nord je trouve. Très jolie découverte de l'auteur et de son style.

Mina, jolie Parisienne débordée, mère de trois enfants, a beaucoup de mal à refaire surface depuis la mort tragique de son mari. Son frère aîné, bien décidé à la sortir de sa mélancolie, ne ménage pas ses efforts. Jusqu'au jour où Arjun, jeune et séduisant golden boy fraîchement débarqué de Mumbai, emménage au troisième étage et dans leurs vies. Contraint par ses parents à quitter son Inde natale pour le mettre à l'épreuve et parvenir à le marier coûte que coûte, son exil prend une tournure inattendue. Comment Mina pourra-t-elle accepter ce nouvel espoir et laisser renaître le désir pour un autre homme, sans trahir la mémoire de son époux disparu ? Est-elle celle qu'Arjun espère depuis toujours, malgré leurs différences qu'il lui faudra imposer aux siens ?

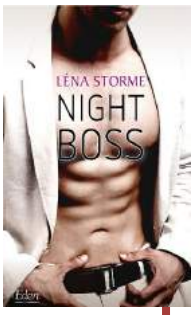
**Le voisin indien**
Ida Richer
Fauves éditions
22/11/2017
303 pages

**L'avis de Krapokouk :** J'ai lu d'une traite ce roman très sympa et bien écrit. L'intrigue est originale, de par l'origine culturelle du héros et le décor de la romance entre Paris et Mumbaï. J'ai aimé ce mélange de Bollywood et de titi parisien. J'ai aimé que la romance se développe autour d'une danse comme le tango. C'est sensuel et évocateur. J'ai aimé cette rencontre improbable, recommencement pour Mina et début pour Arjun, le héros. Le destin ne se joue pas d'eux, au contraire ! Le twist final est également charmant. Les familles et entourages des protagonistes sont parfaits aussi. Bref, une très belle histoire, exotique sans l'être trop, charmante de bout en bout.

Aaron Scott. Cet homme est aussi beau que mystérieux, et ses yeux brûlants sont la promesse de nuits passionnées. Je ne pouvais que lui succomber ! Oui mais il y a un hic : ce fantasme incarné est aussi l'homme que ma meilleure amie Kirsten aime depuis l'enfance. Jamais je ne trahirai mon amie ! Seulement voilà, entre ma boss tyrannique, une top-modèle turbulente, un chiot hyperactif et les merveilles de New York, je suis prise dans un tourbillon irrépressible, seuls les bras d'Aaron sont une certitude. De baisers volés en nuits sensuelles, je brise tous les interdits pour vivre un amour torride. Mais à jouer avec le feu, on finit par se brûler !

**Play with me**
Louise Valmont
Addictives
21/03/2017
656 pages

**L'avis de Léa :** Lorsque Joy rencontre Aaron Scott, elle est tout de suite troublée par cet homme au charme infini. Ils partagent le même appartement, pendant un court moment, lorsque la meilleure amie de Joy, Kirsten (la vraie colocataire d'Aaron) est en déplacement. Elle ose s'aventurer dans une relation, alors qu'elle sait pertinemment que Kirsten est déjà amoureuse de cet homme. Nous allons dans ce roman suivre la vie de Joy, qui travaille dans le milieu du mannequinat et s'occupe ainsi d'un jeune mannequin nommée Lucie Lavigne, celles d'Aaron, de Kirsten, ainsi que d'autres personnages. Play with me est un roman rempli de rebondissements, à chaque fin de chapitre se passe un événement intéressant qui donne envie de continuer à tourner les pages, encore et encore jusqu'à la fin du roman. L'histoire est passionnante, et je l'ai lue en très peu de temps, malgré l'épaisseur du livre. On s'attend effectivement à ce qu'elle soit un peu platonique, mais ce n'est pas le cas, il y a plein d'action, et de thèmes forts abordés (comme le suicide, les attentats...) et c'est vraiment top parce qu'on ne s'y attend absolument pas en lisant la quatrième de couverture. Cependant, la niaiserie des personnages est tout de même évidente, et c'est ce qui me déçoit le plus. J'ai beaucoup aimé le style de l'auteur, les mots sont recherchés sans pour autant être complexes. Pour conclure, j'ai énormément apprécié ce roman, il m'a beaucoup plu et l'histoire est vraiment belle, bien que parfois triste.




**Night boss**
Léna Storm
City Edition- Eden
10/01/2018
432 pages

**Big boss, tome 2**

Jenny ne pensait pas tomber amoureuse d'un être aussi torturé que Chris. Parmi l'une de ses nombreuses blessures subsiste Kate, son ex. Son passé refait surface et il fait tomber ses barricades les unes après les autres, jusqu'à révéler des désirs...

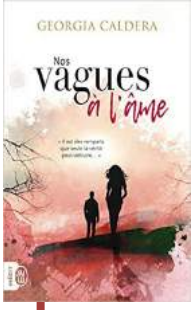
**L'avis d'HanaPandora :** J'ai eu plaisir à retrouver ce couple que j'avais découvert dans le tome 1. Ce second opus commence tout de suite après la fin du précédent. Le récit est toujours à la première personne, avec en grande partie la voix de l'héroïne. Celle du héros apparait pour certains chapitres, afin d'avoir son point de vue au bon moment. Cependant j'aurais aimé en savoir plus sur ce qui se passe dans sa tête, et l'entendre un peu plus. Les personnages restent intéressants. Le tome 1 était axé sur Jenny, celui-ci est concentré sur le passé de Chris, qui vient frapper à sa porte. Léna Storme décrit bien la palette d'émotions par lesquelles passent nos héros. J'aime les petites touches d'humour qui parsèment certaines répliques. La trame reste plutôt la même, avec des quiproquos, de la jalousie, des remises en question et une situation potentiellement dangereuse. Le tout est bien tissé. La fin est par contre très frustrante, puisqu'il faut attendre le tome 3 pour avoir la suite !!

**Together**
(Shacking up)
Helena Hunting
City Editions - Eden
03/01/2018
384 pages

Ruby s'est installée à New York avec des rêves plein ses bagages. Son ambition : devenir danseuse, coûte que coûte. Mais en attendant d'atteindre le but de sa vie, elle va de petits boulots en petits boulots. Jusqu'à ce qu'enfin elle décroche une audition. Malheureusement, le grand jour, Ruby est malade et fait une prestation catastrophique. La veille lors d'une soirée, un inconnu très sexy, mais aussi très enrhumé, l'a confondue avec quelqu'un d'autre et l'a fougueusement embrassée ! Pour se faire pardonner, Bancroft alias « l'Incroyable Embrasseur » lui propose un job plutôt original : s'occuper à plein temps de son furet et de sa tarentule ! Bizarre… d'autant que la jeune femme va devoir vivre en permanence dans le luxueux appartement de son nouvel employeur… Un job contre un baiser volé. Et tout dérape...

**L'avis de Kyryana :** Lorsqu'un beau gosse aviné vous donne LE baiser, c'est totalement grisant. Mais lorsqu'il se rend compte qu'il s'est trompé de fille et qu'il vous file sa grippe, la vie retombe rapidement en plein cauchemar. Contrairement aux précédents livres de l'auteur, celui-ci est une histoire complète et finie. C'est la rencontre improbable de deux personnes qui ont une perception de la vie quasi-équivalente, mais dont l'un est revenu au bercail alors que l'autre fait tout pour y échapper. L'auteur nous montre un envers du décor romancé que, simple mortel, on ne verra jamais, et une héroïne qui a décidé de s'en détacher le plus possible. Même si elle doit perdre une chose précieuse. Ayant l'habitude de cet auteur (j'ai lu quasiment tous les autres titres publiés en français), je me suis retrouvée dans un nouvel univers. Commencer l'histoire par un baiser volé était une bonne idée. Elle est racontée par les deux protagonistes principaux, à tour de rôle. Ainsi, on peut mieux comprendre leurs problèmes et leurs desiderata. Mon personnage préféré est Francesca. De maladie en incompréhension, de quiproquo en apparence, l'auteur nous balade pour notre plus grand plaisir (au moins le mien) et tout finit bien. Un excellent moment à passer.

«Cette douleur qui est la mienne, cette blessure, je la chéris. Puisque c'est tout ce qu'il me reste...» Parfois, l'amour ne suffit malheureusement pas à tout résoudre, et quand ressurgissent les démons du passé, le fragile équilibre qu'avaient réussi à trouver Louis et Emma vole alors en éclats. Si Emma est parvenue à prouver à Louis qu'il pouvait exister une fois descendu de son piédestal, saura-t-il de son côté lui confier les clés de son plus noir secret, prouvant ainsi qu'il a fait d'elle son exception ? Une traversée houleuse, entre vengeance, passion et déchirements, en quête d'un salut qui ne pourra se réaliser qu'à travers l'autre.




**Nos vagues à l'âme**
Georgia Caldera
J'ai lu – Semi poche
17/01/2018
412 pages

**Nos chemins, tome 2**

**L'avis d'Aline :** Un livre que j'ai beaucoup attendu et que j'ai adoré. Retrouver Louis et Emma, savoir enfin ce qu'il va leur arriver. Je l'ai lu avec hâte, tant j'étais pressée de découvrir la suite. On reprend là où on les a laissés, on vit leurs deux points de vue, leurs souffrances, on en apprend toujours plus sur eux deux. Peu à peu ils abattent les murs, chaque vérité racontée, avouée, semble les rapprocher, les libérer. On les voit vivre leur vie de plus en plus pleinement. Une belle romance, une vraie, avec un amour fort. J'aurais aimé avoir encore plus de pages à tourner, les quitter n'est pas facile. Un auteur que je continuerai à lire, à suivre avec plaisir.

Rae Wallace, trente-quatre ans, préfèrerait se noyer dans un océan de pinot gris ou être dévorée vivante par son beagle plutôt que d'avoir à repasser devant M. le maire. Mais quand ses meilleures copines planifient une intervention musclée destinée à sauver sa vie sentimentale du naufrage, Rae baisse les armes : il est temps pour elle de se moderniser, entendez par-là, s'inscrire sur un site de rencontre. Si elle reste sceptique face à l'efficacité de cet attrape-chlamydia électronique, c'est définitivement le moment de prouver qu'elle n'est pas trop exigeante avec le sexe fort.

**Love me tinder**
(Mr. Right-Swipe)
Ricki Schultz
J'ai lu
04/10/2017
379 pages

**L'avis d'Aline :** Un roman qui d'après le résumé se veut « léger », or je l'ai trouvé par moments assez triste, même si certains passages donnent le sourire. Un livre sur l'amitié, les hauts et les bas, l'amour avec ses ratés. Mais j'ai trouvé qu'il gardait une pointe d'optimisme, tout le monde peut avoir sa fin heureuse ☺

**J'ai lu - Sélection de Noël**
**06/12/2017**
**531 pages**

**Nuit de noël à Friday Harbor**
(Christmas Eve at Friday harbour)
Lisa Kleypas
**Friday Harbor, tome 1**

*

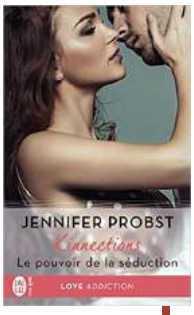
**Coup de chaud en Alaska**
(Baby it's cold outside)
Addison Fox
**Alaskan nights, tome 1**

**Nuit de noël à Friday Harbor (Christmas Eve at Friday harbour) Lisa Kleypas**
Mark Nolan donnerait tout pour consoler sa nièce, la petite Holly. Dans l'espoir de la réconforter, il décide de l'emmener dans une merveilleuse boutique de jouets à Friday Harbor. Sans se douter que, derrière la porte, la plus belle des surprises les attend : Maggy !

**L'avis d'Aline :** Un livre qui se lit rapidement, et qui m'a rappelé pourquoi j'aime cet auteur. Elle sait nous emmener avec elle, nous faire ressentir, rêver ^^ J'ai beaucoup aimé l'histoire de Maggy et Mark, l'un comme l'autre ne pense pas vivre cet amour, chacun pour des raisons différentes. Maggy car elle a déjà connu ça et pense qu'elle ne pourra pas le revivre. Mark croit que l'amour n'existe pas, que l'on peut choisir avec sa tête ceux qu'on aime ou pas. La petite Holly est attachante, et également les deux frères de Marc, ils donnent envie de lire leurs livres. Le tout donne une jolie histoire ☺

**Coup de chaud en Alaska (Baby it's cold outside) Addison Fox**
Ses moonboots à peine posées à Indigo, Sloan se demande ce qui lui a pris de quitter New York pour l'Alaska. La voilà inscrite à une compétition locale des plus loufoques : un bal de prétendantes ! Or, parmi les célibataires tant convoités, le beau Walker Montgomery fait vite grimper la température...

**L'avis d'Aline :** J'ai adoré, l'auteur écrit très bien, ne nous laisse pas de temps morts, il se passe toujours quelque chose à Indigo. Tous les personnages sont attachants, chacun à sa façon. Un livre qui m'a donné le sourire et que j'ai lu d'une traite. Décidément j'adore cette atmosphère de petite ville, et là on est gâté car on rencontre plusieurs personnages, on les suit, assez pour rendre curieux et donner envie de lire la suite ^^
Une sélection que j'ai beaucoup aimée, qui est un vrai livre de saison, je le recommande sans hésiter, à avoir chez soi et à savourer ^^



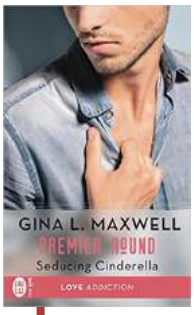

**Le pouvoir de la séduction**
(Searching for beautiful)
Jennifer Probst
J'ai lu – Love addiction
06/12/2017
505 pages

**Kinnections, tome 3**

La vie de Geneviève MacKenzie a toujours été réglée comme du papier à musique : interne à l'hôpital, elle s'apprête à épouser son collègue chirurgien-chef. Mais cet avenir tracé au bistouri finit pourtant par lui donner le vertige. Le jour J, elle panique et prend la fuite par la fenêtre de l'église. Tel un ange tombé du ciel, la voilà qui atterrit littéralement dans les bras de son meilleur ami, Wolfe ! Afin qu'elle fasse le point sur sa vie, ce dernier l'emmène passer quelques jours loin de tout. Or, un diagnostic inattendu se dessine... Geneviève éprouverait-elle des sentiments à l'égard de son séduisant sauveur ?

**L'avis de Mégane :** Un livre que j'ai beaucoup aimé. Gen (Geneviève) est une femme qui s'est perdue elle-même, et Wolfe un homme qui vit avec les durs souvenirs de son enfance. On découvre leurs passés au fil des chapitres, tout en suivant l'évolution de leur relation au milieu de péripéties. Un livre que j'ai lu rapidement, qui est bien écrit et que je conseillerais sans aucun problème.

Beau, altruiste, intelligent, le Dr Stephen Mann est l'homme idéal... selon Lucie Miller, kiné à l'hôpital. Or Stephen n'a que faire d'elle. Jusqu'à ce que Reid Andrews s'en mêle. Sportif de haut niveau, blessé à l'épaule, Reid a besoin d'une rééducation express s'il veut pouvoir remonter sur le ring dans quelques semaines. Qui d'autre que Lucie Miller, la petite sœur de son meilleur ami, pourrait l'aider ? Reid lui propose un marché : Lucie se consacre entièrement à le soigner, en échange de quoi il l'initie à l'art de la séduction. Reid a deux mois devant lui. Deux mois pour faire de Lucie une déesse de volupté. Qui sait s'il ne se prendra pas lui-même à son propre jeu ?

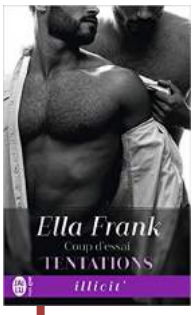



**Seducing Cinderella**
(Seducing Cinderella)
Gina L. Maxwell
J'ai lu – Love addiction
03/01/2018
311 pages

**Premier round, tome 1**

**L'avis de Mégane :** Un livre très agréable. Lucie est une femme qui a des projets bien définis pour son avenir, Stephen semble être l'homme idéal pour elle, enfin jusqu'à l'arrivée de Reid, le meilleur ami de son frère. Reid n'a qu'une seule envie : remonter sur le ring le plus vite possible. Au fil de l'histoire, leurs désirs à tous les deux vont se modifier petit à petit. Seule petite chose qui m'a un peu déçue, j'ai trouvé qu'il y avait un nombre assez conséquent de scènes de sexe très chaudes dans un petit livre, peut-être seulement une impression ? Mis à part cela, c'est un livre qui se lit rapidement et dont l'écriture est fluide.

Nouveau boulot, nouvel appart, nouvelle vie. Voilà ce que s'était dit Tate une fois divorcé de sa femme. Pourtant, rien ne l'avait préparé à ce que ses nuits à l'After Hours prennent un tour aussi inattendu… Car depuis le soir où ses yeux ont croisé ceux de Logan, un client régulier du bar où il travaille, Tate éprouve des émotions nouvelles. Jamais le corps d'un homme ne lui avait fait autant d'effet, et le désir entre eux est palpable. Reste que Logan a autant d'expérience en matière de relation sérieuse que Tate en a avec les hommes. Alors pourquoi risquer de se perdre en se lançant dans cette sulfureuse aventure ? Il semblerait que la tentation l'emporte sur la raison…




**Coup d'essai**
(Try)
Ella Frank
J'ai lu – Illicit'
03/01/2018
470 pages

**Tentation, tome 1**

**L'avis de Jojo :** Juste un mot, WAOUH !!! C'est un M/M tout ce qu'il y a de plus sexy, intense, sensuel, érotique. Il est juste parfait. C'est le premier tome de la saga «Temptation» d'Ella Frank, enfin traduite en VF et demandée depuis plusieurs mois par de nombreuses fans de M/M. Eh bien c'est simple, votre vœu a été réalisé les filles, et il a été parfaitement traduit, l'ayant lu en VO et VF. On y retrouve nos deux héros, Tate et Logan, qui vont se découvrir, se tenter (enfin surtout Logan) pour finalement nous offrir une apothéose d'émotions et de tension sexuelle. Dans tout ceci Ella Frank n'a pas oublié la pointe d'humour, qui est allègrement incarnée par Logan et son penchant naturel à faire des sous-entendus. Les scènes de sexe sont très très caliente, et il faut s'accrocher pour ne pas tomber amoureuse des héros. En parlant d'eux, rares sont les livres où l'auteur arrive à nous faire aimer ses deux héros, et ici elle y arrive allègrement, tout en abordant à la perfection les thèmes de l'homosexualité, de l'acceptation de soi et du regard des autres.

**Scandaleuse attirance**
(More than a millionaire)
Emilie Rose
Harlequin – Sagas
01/10/2017 - Réédition
516 pages

**Le clan des Hightower, trilogie intégrale**

**Scandaleuse attirance (More than a millionaire)**
Elevée dans la haute société de Knoxville, Nicole Hightower est habituée à ce que les hommes la couvrent d'attentions. Pourtant, lorsqu'elle rencontre Ryan Patrick, celui-ci ne semble impressionné ni par sa beauté ni par sa richissime famille. Un aplomb qui agace Nicole, même si, à son grand désarroi, elle doit bien admettre que Ryan la trouble profondément...

**L'avis d'Evonya :** Laissez tomber le résumé, l'histoire n'a rien à voir avec ce qui est écrit. En fait Nicole a toujours été amoureuse du mari de sa sœur et, comme ils n'arrivent pas à avoir un enfant, elle accepte d'être une mère porteuse. Seulement dans la super clinique où elle s'est adressée pour être inséminée, il y a eu erreur et elle est enceinte d'un certain Ryan Patrick, architecte millionnaire qui tient à obtenir la garde de l'enfant après la naissance. Ce roman est facile à lire, l'intrigue est correcte. La seule chose que j'ai trouvée étrange, c'est d'avoir accepté d'être la mère porteuse d'un couple aussi désagréable.

**Un secret à garder (Bedding the secret heiress)**
Lorsque Gage Faulkner lui propose de travailler pour lui, Lauren est certes un peu surprise du brusque intérêt que lui porte cet homme si riche et si beau. Mais le charme de Gage, les attentions dont il la couvre, suffisent à balayer ses doutes. Comment pourrait-elle imaginer un instant qu'il s'agit d'un piège et que Gage est en réalité chargé par le clan Hightower de la surveiller de près ?

**L'avis d'Evonya :** Lauren, pour information, est la demi-sœur du clan Hightower, fruit des amours illégales de la mère avec le père de Lauren. Bref, nous avons le déroulement d'une histoire classique d'un couple uni au départ pour les mauvaises raisons. Et qui, après une petite danse de je t'aime moi non plus, finit par se déclarer un amour mutuel. Comme dans la précédente histoire, c'est honnête.

**Retrouvailles inattendues (His high-stakes holiday seduction)**
Persuadée qu'elle ne le reverrait jamais et que leur aventure d'une nuit n'a été qu'une terrible erreur, Paige a tout fait pour oublier Trent Hightower. Aussi est-elle bouleversée lorsque, quelques mois plus tard, elle se retrouve face à lui dans un hôtel de Las Vegas. Une surprise qui se transforme en rage froide lorsque cet arrogant homme d'affaires fait mine de ne pas la reconnaître...

**L'avis d'Evonya :** Quand Paige aperçoit Trent Hightower et qu'il ne la reconnaît pas, elle est furieuse et aimerait bien se venger. Ce qu'elle ignore c'est que ce n'est pas avec lui qu'elle a couché, mais avec son frère jumeau, Brent. Quant à Trent, il se demande comment faire quitter l'hôtel à Paige avant que son frère ne débarque avec sa femme enceinte jusqu'aux yeux. C'est la seule surprise du roman, le reste correspond à une rencontre sentimentale classique, correctement menée, avec un peu de sensualité pour nous faire passer agréablement le temps.

À la veille de Noël, Meg se décide à quitter Londres pour rendre visite à ses parents, et leur présenter son fils Scott, âgé de trois ans. Brouillée avec eux depuis des années, elle espère que ce moment si particulier de l'année pourra enfin les rapprocher... Mais sur la route, elle et son fils sont pris dans une terrible tempête de neige. Paniquée, complètement perdue, Meg perd le contrôle de son véhicule et ne doit la vie sauve qu'à un inconnu qui se porte à leur secours, un individu peu amène qui ne leur offre l'hospitalité qu'à contrecœur, le temps que la tempête se calme. Pourtant, dans le cottage isolé et comme hors du temps, en compagnie de cet homme secret dont la virilité la trouble infiniment, Meg se laisse malgré elle envahir par des sentiments inattendus...

**Par une nuit de décembre**
(The Christmas night miracle)
Carole Mortimer
Harlequin – elit
01/12/2017
125 pages

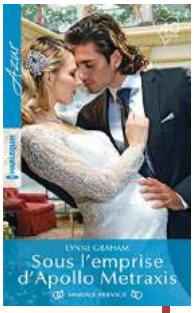
**L'avis d'Evonya :** J'avais choisi ce roman sur Netgalley car je trouvais la couverture reposante et je me suis dit : « Tiens, un peu de romance pour compenser les sujets difficiles du Grand Prix des lectrices… ». Il était une fois une jeune femme qui se rendait dans sa famille pour Noël. Elle n'avait revu ni ses parents ni sa sœur jumelle depuis la naissance de son fils, Scott, qui avait suscité de nombreux reproches et de nombreuses questions. Entre autres : mais qui est le père ? En chemin, elle s'égara dans le blizzard et vint heurter le mur de la maison d'un célèbre écrivain, fuyant ses très nombreux fans. Entre les deux, l'alchimie prit et l'écrivain décida de conduire cette belle inconnue, surgie dans la nuit avec son fils, chez sa famille... Je pourrais continuer ainsi mais je ne le ferai pas, car l'intrigue est insipide, pour ne pas dire ridiculement niaise ! Et pourtant je suis bon public, mais là c'est trop ! Tout est cousu de fil blanc, les réactions des personnages sont prévisibles, on se noie dans les sentiments les plus mièvres, les dialogues sont à pleurer tellement c'est mauvais. Bref, le seul point positif, c'est que ce livre fait 125 pages. Au moins notre supplice ne dure pas.

Tu portes mon enfant. Et, bientôt, tu seras ma femme. Bouleversée, Allegra ne peut retenir ses larmes. Cette soirée de bal, la première de sa vie, elle ne l'oubliera jamais. Pas plus que cette étreinte ardente et passionnée que lui a offerte un homme masqué… Tout ce qu'elle désirait, ce soir-là, c'était de laisser à la porte ses obligations mondaines. Pas de tomber enceinte, et encore moins d'annuler ses fiançailles avec le prince auquel elle était destinée depuis ses seize ans ! Aujourd'hui, pourtant, le destin lui joue un tour bien cruel. Car l'inconnu entre les bras duquel elle s'est abandonnée n'est autre que le duc Cristian Acosta, son pire ennemi. Cristian, qui l'a piégée et qui la force à l'épouser…

**La loi du destin**
(The Spaniard's pregnant bride)
Maisey Yates
Harlequin – Azur
01/01/2018
145 pages

**Au nom du royaume, tome 1**

**L'avis de Sailor Green :** Ce livre m'a surprise car je m'attendais à une bonne romance sans prise de tête avec une trame classique, mais j'ai trouvé bien plus. Une romance que j'ai lue d'une seule traite, avec une histoire bien ficelée et des personnages plus complexes que je ne m'y attendais. Allegra est jeune fille coincée dans une vie que l'on a choisie pour elle, et qui prend une décision qui changera son avenir tout tracé. On découvrira sa véritable personnalité au fil du roman. Cristian est un homme dur et intransigeant, mais qui peut parfois être tendre. On découvrira ce qui le torture et a fait de lui cet homme tourmenté. C'était une très belle découverte, qui me donne envie de lire l'histoire du Prince Raphael, le fiancé délaissé, et j'aimerais bien qu'il y ait celle de Rezzo, le frère d'Allegra, qui ne semble finalement pas si docile que ça face aux desiderata de ses parents.




**Sous l'emprise d'Apollo Metraxis**
(The Greek's Christmas bride)
Lynne Graham
Harlequin – Azur
01/01/2018
143 pages

Apollo Metraxis réglera les dettes de jeu de son frère à la seule et unique condition qu'elle l'épouse et lui fasse un enfant… Le jour où ce milliardaire arrogant ose lui faire cette scandaleuse proposition, Pixie sent une rage sourde la gagner. Certes, elle est au bord du gouffre financier, mais pas au point de troquer sa dignité contre un chèque en or ! Très vite, pourtant, elle comprend qu'elle n'a pas le choix. Les créanciers de son frère ne se font-ils pas de plus en plus menaçants ? Désemparée, Pixie se résout alors à céder au chantage odieux d'Apollo, tout en s'en faisant la promesse : elle luttera de toutes ses forces contre les sentiments inédits et troublants que cet homme à la réputation de séducteur provoque en elle…

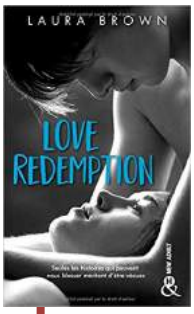
**L'avis de Sailor Green :** Comme tout Azur qui se respecte, ce livre est une bonne romance, sans prise de tête, avec une trame bien ficelée. Le macho de service : Appolo, se fait sa propre idée de qui est Pixie, juste parce qu'elle a des dettes et vient d'une famille pas très ordinaire, mais il va vite comprendre qu'il s'est trompé et qu'elle n'entre pas dans la case où il veut la mettre. La frêle jeune femme piégée : pas si frêle que ça et qui reste sur ses gardes face à ce riche beau gosse. Bref, un bon moment de lecture sans prise de tête.

**Si tu me le demandais**
Emily Blaine
Harlequin - &H
04/10/2018
378 pages

Elle est sa deuxième chance d'être heureux. Un regard, un sourire et quelques phrases échangées, Julianne a bouleversé la vie de Cooper. Le temps de leur conversation fortuite sur la terrasse d'un hôtel, elle est parvenue à apaiser les plaies de son âme et, pour la première fois depuis huit ans, Cooper n'a plus senti le poids de son chagrin. Car, depuis qu'il a perdu sa femme, il se débat chaque jour avec la douleur de l'absence du grand amour de sa vie ; une lutte qu'il mène pour leur fille, Cecilia, désormais adolescente. Mais, lorsqu'il recroise par hasard Julianne, Cooper comprend qu'il doit prendre en main son destin : s'il veut une deuxième chance d'être heureux, il va devoir conquérir cette femme qui le trouble.

**L'avis de Sacroliyu :** Voilà le type même de ce qui est à la mode en ce moment, le deuil de l'être aimé. Si, dans une autre romance que j'ai chroniquée, le thème était traité par l'auteur avec délicatesse, une sorte de légèreté et, surtout, avec parcimonie, ici, pour mon goût personnel, c'est lourd et très prenant. Avec encore un récit en « je ». Dans une atmosphère de deuil pesante pour le héros, trop pesante pour son entourage, et aussi pour le lecteur, l'auteur nous entraîne dans la reconstruction d'un amour. Sauf qu'à mon avis, dans cette histoire, l'absente est trop présente. Si, dans les premiers moments de leur rencontre, le petit jeu imposé à Coop par Julianne m'a fait sourire, j'ai vite trouvé que ça devenait un peu « ridicule ». Et même si j'étais satisfaite de le voir, enfin, se tourner vers une autre femme, le fait qu'alors, plus de huit ans après, il n'avait toujours pas fait son deuil mais que soudain, en l'espace d'une demi-heure, tout avait changé et qu'il embrassait et se sentait attiré par une femme qu'il ne connaissait même pas m'a semblé un peu tiré par les cheveux. Même si Cooper explique bien ce qui lui arrive. Une nouvelle expérience pour lui, qu'il ne réalise pas très bien mais qui, en même temps, lui fait prendre conscience qu'il existe toujours, qu'il peut revivre ? Oui, pourquoi pas ? Mais j'ai eu un peu de mal à y croire et j'attendais la suite… Il y est toujours question de Laura, sa femme décédée, mais c'est une sorte d'affrontement entre Cooper et sa fille, et si l'absente est toujours aussi présente et son absence aussi prenante, ça aide le héros à aller de l'avant. Quant au lecteur… ? Heureusement réapparaît l'héroïne. Est-ce symbolique de la part de l'auteur que la scène se passe à l'endroit où il avait demandé sa femme en mariage et cherché le prénom de leur futur bébé ? Et revoilà cette même attirance et cette foutue culpabilité. Malgré cela, j'ai beaucoup aimé Coop, sa fragilité, l'affection que ses proches et ses amis lui portent. Paradoxalement j'ai aimé aussi que, huit ans après, il aime encore sa femme disparue au point d'en oublier le reste du monde, en dehors de sa fille. J'aurais simplement préféré que l'auteur n'en fasse pas des tonnes à ce sujet. Je suis, par contre, plus perplexe en ce qui concerne Julianne. Présentée comme une jeune femme timide, je l'ai trouvée bien audacieuse avec un inconnu. Surtout que, si l'on connait les pensées intimes du héros, il n'en est pas de même pour l'héroïne. Par moments j'ai eu un peu de mal à la cerner et souvent, dans son approche du héros, elle m'a déroutée. Si la fragilité de Cooper m'a attendrie, celle de Julianne m'a agacée, jusqu'à que je comprenne pourquoi. Mais là aussi, il s'agit d'un deuil. Et il m'a fallu atteindre 200 pages pour qu'enfin le récit « s'éclaircisse » et que l'histoire d'amour commence réellement. En résumé c'est une belle histoire, mais trop cernée par le deuil. Difficile d'aller au-devant d'un nouvel amour quand on n'arrive pas à oublier le premier et qu'on culpabilise. C'est très bien écrit, mais ce que je reproche à Emily Blaine, c'est de ne pas avoir su s'arrêter à temps. Plus de la moitié du roman à baigner dans la tristesse, les regrets et les souvenirs, c'est trop. Et ce trop m'a rendu la lecture pesante.

Seules les histoires d'amour qui peuvent nous blesser méritent d'être vécues. Ne rien attendre de personne et contrôler chaque aspect de sa vie, c'est le seul moyen que Carli a trouvé de se protéger. Alors oui, ça veut dire laisser la peur guider ses choix, mais dans un monde où elle n'a jamais réussi à s'intégrer en tant que malentendante, ça veut surtout dire survivre, tout simplement. Mais ça, c'était avant de rencontrer Reed, avec son charme à couper le souffle et sa façon intense de la regarder… Désormais, survivre ne suffit plus. Carli veut vivre. Seulement elle n'a jamais eu aussi peur de sa vie. Car prendre le risque de vivre, c'est aussi prendre celui de tout perdre… y compris Reed.




**Love redemption**
(Signs of attraction)
Laura Brown
Harlequin - &H
10/01/2018
320 pages

**L'avis d'Evonya :** C'est rare dans la romance de découvrir une histoire d'amour qui se déroule dans le monde des malentendants, et celle-ci vaut le détour. Carli est une jeune étudiante, malentendante depuis son enfance. Elle s'est toujours battue pour montrer aux autres, à commencer par son père, qu'elle était capable de réussir. Mais ce nouveau cours lui montre ses limites : en effet, elle a beau avoir des prothèses, elle n'entend pas les propos de ce professeur à la grosse moustache et à l'accent prononcé qui déforme les sons quand il parle. Heureusement un étudiant vient à son secours : il s'appelle Reed et est sourd lui aussi. Mais, contrairement à elle, son handicap ne le gêne pas, ne lui donne pas de complexe d'infériorité. Il s'est construit une vie, et est même enseignant pour des élèves sourds et/ou muets. Tous deux sont très vite attirés l'un par l'autre, mais on sent de la part de Carli une répugnance à se laisser aller complètement dans leur relation. Et on peut s'étonner qu'étant malentendante depuis ses quatre ans, elle soit aussi ignorante de certaines dispositions ou objets conçus pour aider les sourds dans leur vie quotidienne. Ce qui interroge Reed. Comme si elle cachait quelque chose. L'auteur a dû sans doute se dire que la surdité des deux protagonistes ne suffisait pas à l'intrigue elle-même, elle a alors rajouté un ingrédient dramatique. A savoir un père épouvantable et maltraitant. Je ne sais pas si c'était vraiment nécessaire, je trouve même que c'est peu plausible. Mais qu'importe, le couple formé par Carli et Reed est touchant. On a à la fois le récit d'un amour naissant, et l'évocation d'un monde particulier, celui de la surdité ; ce qui est intéressant dans ce roman, c'est qu'il nous montre à quel point les interactions sociales de base, comme se rendre dans un restaurant, retrouver des amis à une soirée, ou même suivre des cours, peuvent devenir très compliquées quand le monde se réduit à des sons discordants ou un silence absolu. Je vous le recommande !

**Saving her**
(Consolation)
Corinne Michaels
Harlequin - &H
10/01/2018
256 pages

**Consolation duet, tome 1**

Ils avaient tout pour être heureux... c'était un mensonge. Liam n'aurait pas dû être sa seconde chance. L'homme qu'elle était censée aimer pour toujours, c'était Aaron, son mari. Bien sûr, pour les femmes de militaires, « toujours » n'existe pas. Natalie savait qu'être veuve si jeune – à vingt-sept ans à peine – était une possibilité. En revanche, qu'il n'ait suffi que de quelques instants avec Liam pour remettre en question toute son histoire avec Aaron… ça, elle ne l'aurait jamais imaginé. Elle qui pensait avoir déjà vécu le grand amour, la voilà confrontée pour la première fois à des émotions qui la dépassent : la douleur, le désir, la culpabilité… Et impossible d'y échapper. Désormais une seule chose est sûre : les sentiments qu'elle éprouve envers Liam sont si intenses et puissants que soit ils la sauveront… soit ils la perdront.

**L'avis d'Evonya :** Nathalie est enceinte, mariée à un militaire qui meurt lors d'une énième mission. Tout s'écroule pour elle : elle n'accepte pas ce décès et peine à sortir de son deuil. Et puis débarque un jour dans sa vie Liam, le meilleur ami de son mari. Il veut l'aider, la secouer, la sortir de sa léthargie. Peu à peu, entre les deux naît un sentiment amoureux qui les culpabilise. A-t-elle le droit d'aimer de nouveau ? Peut-il aimer la femme de son meilleur ami ? Je n'aime pas trop d'ordinaire les romances se déroulant dans le milieu militaire car, souvent, les personnages sont caricaturaux. Mais là c'est différent : c'est d'abord une histoire de deuil et d'amour naissant. J'ai bien aimé que Nathalie et Liam prennent leur temps avant de tomber dans les bras de l'un et l'autre. Le temps du deuil et du chagrin, le temps de l'acceptation de ce deuil, le temps de recommencer sa vie. Même si certains épisodes sont convenus -notamment la scène où ils sortent avec des amis- et les dialogues pas toujours à la hauteur, l'histoire se lit bien jusqu'à la dernière page, avec une surprise à la clé. Il y a un deuxième tome, je vais sans doute me laisser tenter.

**L'avis de Léa :** Nathalie est une femme dont la vie est un échec, depuis la mort de son mari Aaron. Ce dernier était militaire et est décédé lors d'une explosion. Très peu après, Nathalie donnait naissance à une petite fille nommée Aarabelle (en hommage à son père). Liam, le meilleur ami d'Aaron et lui aussi militaire, s'engage auprès de Nathalie afin de s'occuper d'elle et de son bébé. Mais ils commencent à éprouver des sentiments l'un pour l'autre, au fur et à mesure que le temps passe. Un livre qui nous fait littéralement passer du rire aux larmes. Les personnages sont en effet très drôles, j'ai beaucoup ri en lisant ce roman. Et les larmes sont également apparues sur mes joues dès le prologue. L'histoire est assez niaise en elle-même, mais elle m'a fait sourire plus d'une fois et m'a plu, ce qui est très positif. Le style d'écriture de l'auteur est intéressant, il est fluide mais parfois un peu simple. J'ai apprécié la fin, même si elle était assez prévisible. Ce roman est une belle lecture, sans prise de tête, mais qui aborde quand même un sujet fort : le décès des soldats qui partent en mission et risquent leurs vies pour sauver d'autres personnes.

**Un garde du corps pour Noël**
(Kentucky Confidential)
Paula Graves
Harlequin – Black Rose
01/12/2017
492 pages

**Mission protection, tome 1**

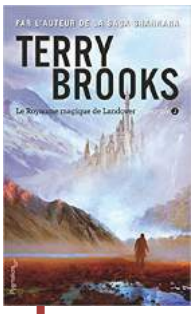
Pour eux, un seul défi : protéger… et aimer. Cesse d'observer cette femme, Risa est morte…, murmure Connor pour lui-même. Mais soudain l'inconnue se retourne et il retient une exclamation de surprise. Car c'est bien Risa, son épouse adorée, qui se trouve à quelques mètres de lui. Risa qui, quelques mois plus tôt, a disparu dans un crash aérien au retour d'une mission pour la CIA. Risa qui, de toute évidence, se cache pour fuir une mystérieuse menace et les protéger, elle et le bébé qui arrondit son ventre…

**L'avis de Mégane :** Un livre que j'ai aimé, Risa et Connor sont des personnages très attachants, on suit leur réconciliation en même temps que la fuite devant la menace qui plane sur Risa. Une fin qui m'a beaucoup plu, qui m'a fait sourire.

**Retour à San Francisco (Investigating Christmas) Debra Webb et Regan Black** Colby Agency, tome 3
Un sourire contrit aux lèvres, Lucy répond aux questions de Rush, l'homme qu'elle a quitté un an plus tôt parce qu'il ne pouvait choisir entre elle et son métier. Émue par la joie de celui qu'elle n'a jamais cessé d'aimer, troublée par son désir manifeste de la reconquérir, elle cache tant bien que mal son malaise. Car à aucun prix elle ne peut expliquer les vraies raisons de son retour à San Francisco, ni révéler à Rush le chantage odieux que Dieter Kathrein, son nouveau patron, exerce sur elle : si Lucy ne parvient pas à pirater les circuits informatiques ultra-sécurisés de la société de Rush pour détruire des informations compromettantes sur lui, Kathrein tuera sa sœur et son bébé qu'il retient prisonniers.

**L'avis de Mégane :** Un livre que j'ai aimé. Lucy est prête à tout pour sauver sa sœur, même à trahir l'homme qu'elle aime encore, malgré la distance. Rush est lui motivé pour la conquérir, alors quand elle vient se présenter en lui demandant un emploi, il saute sur l'occasion. Un livre que j'ai lu rapidement et que j'ai trouvé bien écrit.

Depuis la mort de sa femme deux ans plus tôt, Ben Holiday, avocat talentueux, est en pleine dépression. Un soir, il découvre dans un catalogue qu'un royaume de conte de fées est à vendre pour un million de dollars. Prêt à tout pour redonner un sens à son existence, il s'embarque pour New York afin d'y rencontrer le mystérieux vendeur, Monsieur Meeks. Ce dernier, après l'avoir convaincu de l'existence d'un tel lieu, lui fait signer un contrat en bonne et due forme et l'envoie en Virginie, en plein cœur de la forêt nationale George Washington, près de la ville de Lynchburg. Ben y découvre un passage qui le conduit tout droit vers le royaume magique de Landover. A peine arrivé, il découvre que le vendeur ne lui a pas tout dit...




**Royaume magique à vendre**
(Magic kingdom for sale -- sold!)
La licorne noire
(The black unicorn)
Le sceptre et le sort
(Wizard at large)
Terry Brooks
Pygmalion
24/01/2018
1054 pages

**Le royaume magique de Landove, L'intégrale 1**

**L'avis de Kyryana :** Ben Holiday est connu pour gagner la plupart de ses affaires, aussi tordues puissent-elles être. Mais, avec le décès de son épouse et de son enfant à naître, plus rien ne l'intéresse. La justice, qui était l'une de ses passions, le déçoit. La dépression le guette. Jusqu'à ce qu'il ouvre le catalogue de Noël d'un grand magasin new-yorkais et là, l'impossible devient possible. Quatrième publication, à ma connaissance, de cette histoire, voici l'intégrale numéro 1 d'une série qui comporte six tomes. Après un passage par le format poche, le grand format, de nouveau le poche, vous pourrez bénéficier de trois tomes en un seul volume. Que vous dire sur cette histoire ? L'auteur l'a publiée pour la première fois dans les années quatre-vingt. C'est un roman de fantasy et de fantastique où l'on suit les aventures d'un homme, Ben Holiday, qui a à surmonter différents obstacles. Il va se redécouvrir, et surtout redécouvrir celle dont il doutait de plus en plus : la Justice. Certains d'entre vous peuvent connaitre l'auteur via son autre saga : Shannara, dont est tirée actuellement une série télé. C'est une histoire que j'ai eu plaisir à relire, bien que cela fasse des années que je l'ai découverte. J'ai retrouvé Landover dans toute sa splendeur. Contrairement à ce que j'aurais pu penser, j'ai gardé beaucoup de souvenirs de cette histoire, et m'y replonger était un bonheur. Si vous aimez les situations bizarres, les personnages loufoques mais ayant du cœur, le fait de pouvoir acheter un royaume magique avec des dragons et des sorcières, lancez-vous dans cette lecture. Elle n'a pas pris une ride. Vivement la deuxième intégrale.

J'AI LU
POUR elle

CRÉPUSCULE

# ILONA ANDREWS

## Entre les flammes

Dynasties

# Coup de

## Entre les flammes (Burn for me) d'Ilona Andrews

J'ai lu | 26/04/2017 | 473 pages

Dynasties, tome 1

Nevada Baylor s'apprête à affronter le challenge le plus ardu de sa carrière de détective. Missionnée par la famille d'un certain Adam Pierce, elle doit le retrouver et le leur ramener vivant. Mais Nevada se fait kidnapper en chemin par Mad Rogan, un séduisant milliardaire qui possède de grands pouvoirs. Entre le désir de fuir et celui de s'abandonner à son ténébreux ravisseur, Nevada hésite. Pourtant, les événements ne vont guère lui laisser le choix...

**L'avis de Kyryana :** S'il y a une mission que Nevada Baylor aurait préférée refuser, c'est bien celle-ci. Retrouver le rejeton d'une maison puissante ne sera pas une sinécure. Surtout lorsqu'on considère que, d'après son mandataire, elle ne peut qu'échouer, elle ne représentera que des dommages collatéraux nécessaires. Mais ajoutez à cela un kidnapping et une confrontation avec Mad Rogan, et l'univers de Nevada va changer d'axe, pour le pire et pour le meilleur. Premier tome de la trilogie Dynasties, on va suivre les péripéties des Baylor, et en particulier de Nevada, bien que les membres de sa famille interviennent à tour de rôle. Comme je devais chroniquer le tome 3, et ayant du temps (pour une fois j'ai pris un peu d'avance), je me suis dit que ce serait intéressant de commencer par le début, et non par un tome intermédiaire pour reprendre au début ensuite. Grand bien m'en a pris, car le couple d'auteurs pose les fondations de ce qui servira de décor aux autres tomes. Et il n'y a rien de pire que de tomber dans une histoire bien avancée, à laquelle on ne comprend rien car on a préféré prendre des raccourcis. Le postulat de base est que la magie existe, et qu'elle a donné naissance à des familles de mages possédant des pouvoirs grâce au sérum Osiris. Mais ce serait trop simple de rester à ce niveau, il fallait rajouter une intrigue secondaire sous-jacente. Que vous dire sur ce livre ? Il est juste génial. Surtout évitez de le commencer si vous n'avez pas la suite sous la main. D'ailleurs je vais m'empresser de vous abandonner pour aller la lire dare-dare, car la suite des aventures de Nevada et de Rogan ne peut supporter une attente quelconque.

# ILONA ANDREWS

## L'étincelle sous la glace

Dynasties

J'AI LU POUR elle

CRÉPUSCULE

# Coup de

## L'étincelle sous la glace (White hot) d'Ilona Andrews

J'ai lu | 25/10/2017 | 503 pages

Dynasties, tome 2

Après une longue cavale, le tueur Jeff Caldwell a enfin été arrêté. Or les policiers l'interrogent en vain car l'une de ses victimes manque toujours à l'appel : Amy Madrid, une fillette de sept ans. Déterminée à lever le voile sur ce mystère, Nevada, détective professionnelle, décide de mener sa propre enquête. Car elle a le pouvoir de détecter les mensonges et d'obtenir la vérité, y compris quand on cherche à la lui cacher... Cependant, lorsqu'un client la sollicite, espérant lui confier une nouvelle mission, elle reconnaît qu'un peu d'aide serait bienvenue. Le puissant et séduisant Mad Rogan accepterait-il d'unir ses forces aux siennes ?

**L'avis de Kyryana :** On aurait pu croire que tout reviendrait à la normale dans la vie de Nevada, que tout redeviendrait comme avant, mais ce n'est qu'un vœu pieux. Une nouvelle affaire lui est proposée par l'un des protagonistes rencontrés dans le tome 1, et elle ne se sent pas de refuser. Mais cette enquête semble encore plus explosive que la précédente et elle aurait bien besoin d'aide, celle de Mad Rogan. Or les apparences sont plus troubles que jamais. Que va découvrir Nevada, et surtout va-t-elle survive ? On continue de suivre les péripéties de la famille Baylor, et les interactions de celle-ci avec les mages des différentes maisons. On va en apprendre plus sur les secrets des Baylor : ils ne sont pas aussi honnêtes qu'ils le laissent à penser. Enfin l'intrigue secondaire du premier tome va monter en puissance, pour être ramenée au premier plan et plus dans le volet suivant. J'avais trop hâte de retrouver Nevada et sa famille, surtout sa grand-mère maternelle, qui vaut le détour à elle toute seule. J'aimerais avoir autant de compétences en mécanique (ma voiture ne s'en porterait que mieux). Et voir comment Mad Rogan allait s'immiscer dans la vie de celle qu'il désire. Ce deuxième tome ne m'a pas déçue. Au contraire, il me donne envie de filer lire le troisième, et malheureusement dernier, tome de cette trilogie. Toute l'intrigue monte crescendo jusqu'au bouleversement qui va renverser plus de choses qu'on pourrait le penser. Ce deuxième tome, comme le premier, est un véritable coup de cœur. Il est juste transcendant, et la fin... Mais rien ne reste statique. Le monde de Nevada va encore évoluer et elle devra s'engager dans une voie qu'elle ignorait encore quelques temps auparavant, par choix et par devoir. Mais laquelle ?? Je vous laisse le découvrir par vous-même. Je file lire la suite.

# ILONA ANDREWS

## De feu et de braises

Dynasties

J'AI LU pour elle

CRÉPUSCULE

# Coup de

## De feu et de braises (Wildfire) d'Ilona Andrews

J'ai lu | 06/12/2017 | 502 pages

Dynasties, tome 3

On ne peut pas dire que Nevada porte Rynda Sherwood dans son cœur. Cette irrésistible beauté, fille d'une puissante meurtrière, a autrefois été fiancée à Rogan, son petit ami ! Pourtant, quand Rynda supplie Nevada de retrouver son mari, elle n'a pas le cœur à refuser. Son don pour déceler la vérité en toutes circonstances devrait lui garantir le succès. Ni une ni deux, elle se lance dans cette nouvelle enquête, aidée de Rogan. Lorsqu'il est à son côté, Nevada est prête à braver tous les dangers... y compris ceux qui menacent leur amour.

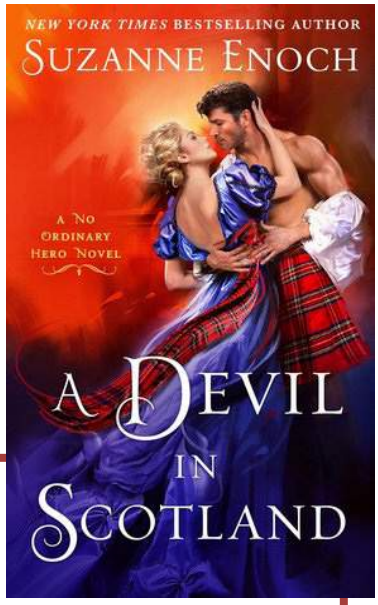
**L'avis de Kyryana :** On ne peut dire qu'une chose, Nevada attire les ennuis comme un aimant. Elle qui pensait pouvoir profiter de son amant en cette période de Noël va devoir se remettre en selle et partir au feu. Son but : éviter de tomber entre les griffes de sa grand-mère paternelle. Et, en plus, une affaire qu'elle souhaiterait ne pas accepter lui tombe dessus. Décidément, le métier de détective n'est pas de tout repos. On suit les aventures de Nevada et de sa famille dans un monde où la magie règne en maîtresse et les méchants rêvent d'une nouvelle République. Lancée dans ma lecture, j'ai lu les trois tomes d'affilée et, à la fin, j'en redemandais. Mais pourquoi seulement trois tomes ? (Du style, pourquoi tant de haine ?). Je veux une suite. Cette série est vraiment un coup de cœur. Les personnages sont top, leurs problèmes aussi. On retrouve une atmosphère qu'on n'a pas envie de quitter. Enfin bref, j'en veux encore. Mais comme il n'y en a plus, je vais aller lire son autre série (frustrée).

# Version Originale

## La sélection

**A devil in Scotland**
Suzanne Enoch
St. Martin's Paperbacks
30/01/2018

**No ordinary hero, tome 3**



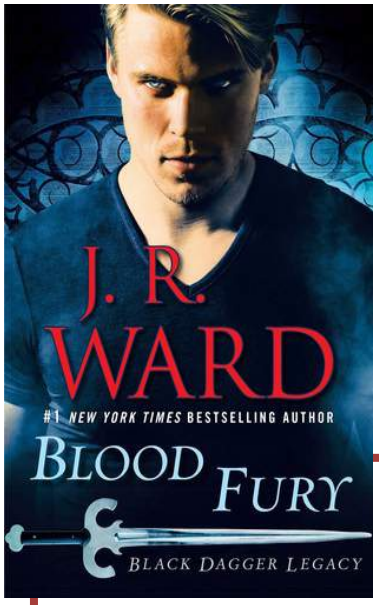

1806, Ecosse : Fou, sauvage, Callum MacCreath n'est pas pressé de devenir l'époux de quelqu'un. Mais quand Ian, son frère ainé responsable et stable, annonce ses fiançailles avec leur amie d'enfance, Rebecca, Callum fait une découverte surprenante : il veut la jolie jeune femme pour lui. Mais il est trop tard, et quand Ian le bannit pour sa duplicité il est content de quitter l'Ecosse pour toujours. 1816 : Epouser Ian était la chose la plus pragmatique et logique à faire pour Becca. Mais une fois que Callum a mis les voiles pour l'Amérique, son charme de canaille et sa soif de vivre lui ont manqué. A présent, dix ans plus tard, Becca est veuve quand un Callum bien changé revient dans son Ecosse natale. Se rappellera-t-il de leur attirance vive et fougueuse, ou la blâme-t-il pour la mort inattendue de son frère ! Cette fois aucun des deux ne peut nier leur attirance torride, mais leurs cœurs brûleront-ils dans la chaleur ardente du scandale ?

**L'avis de Rinou :** J'ai aimé les évolutions des personnages, avant leurs retrouvailles comme après, et la sensualité et la tension sexuelle entre eux. J'ai aussi trouvé que la petite fille de l'héroïne apportait une touche de légèreté et d'humour assez plaisante dans une histoire plutôt triste. Un bon historique.

Chronique complète sur le forum
https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/suzanne-enoch-a-devil-in-scotland-t8525.html

**Blood fury**
J.R. Ward
Ballantine Books
09/01/2018

**Black dagger legacy, tome 3**




Vampire aristocrate, Peyton est conscient de son devoir envers sa lignée : s'accoupler avec une femelle de sa classe et perpétuer les traditions familiales. Et il pensait avoir trouvé la candidate idéale - jusqu'à ce qu'elle tombe amoureuse de quelqu'un d'autre. Pourtant, quand sa décision instantanée lors d'un combat met en danger la vie d'une recrue, Peyton doit faire face à l'idée que son avenir, et son cœur, appartiennent réellement à une autre. Novo, en tant que femme dans le programme d'entrainement de la Confrérie de la Dague Noire, a l'impression qu'elle doit prouver sa valeur à tout le monde - et elle n'est pas intéressée par la distraction que constitue le fait de tomber amoureuse. Mais quand Peyton s'avère bien plus qu'un riche playboy, elle est forcée d'affronter la tragédie qui a brisé son âme et l'a fermée à l'amour. Alors que tous deux luttent contre le passé de Novo et le présent de Peyton, un autre couple doit faire face à une connexion érotique incroyable - et potentiellement scandaleuse. Saxton, qui a eu le cœur brisé, découvre en lui une attirance profonde pour Ruhn, un nouveau membre de la maisonnée. Mais voudra-t-il explorer ce lien ? Ou fermera-t-il son esprit et son cœur à ce qui pourrait être le véritable amour ?

**L'avis de Jojo :** Enfin le tome 3, cela devient de plus en plus difficile d'attendre un an pour continuer la série, on en oublie les tomes précédents. Mais bon, on reste quand même attaché à nos héros. Nous suivons ici deux histoires en parallèle : Saxton - Ruhn (M/M je préfère le souligner pour éviter les surprises) et Peyton - Novo. J'ai adoré l'histoire de Saxton, que nous avions laissé abandonné par Blay au profit de Qhinn. Beaucoup de découverte et de sensibilité, même si selon moi ils tombent amoureux rapidement. Pour ce qui est de Peyton et Novo, l'humour était présent et l'attirance aussi, j'ai trouvé qu'on s'attardait un peu sur le passé de Novo, sans nous donner un point final à l'histoire avec son ex, mais Peyton est tellement drôle qu'on en fait abstraction. Seul point négatif, selon moi, la façon dont l'auteur intercale un chapitre de chaque histoire parallèle, on n'a pas vraiment le temps de rentrer dans l'histoire de Saxton-Ruhn qu'elle nous met un chapitre avec Peyton-Novo, et ainsi de suite pendant la première partie du livre, ce qui au final nous empêche de rentrer à fond dans chaque histoire. Ah Ward, quand tu nous tiens !

**Thanks fur last night**
Eve Langlais, Milly Taiden,
Kate Baxter
St. Martin's Griffin
30/01/2018

**Bearing his sin**
Cole aurait dû tuer Anja au moment où il a réalisé qu'elle était sa compagne. Au lieu de ça, il l'a laissée vivre et à présent ils sont en chasse, à la poursuite des idiots qui pensent pouvoir la forcer à épouser un autre homme. Et bien que cet ours changeforme ait commis son lot de péchés, il ne va pas laisser des petits détails comme le meurtre et le chaos l'empêcher d'avoir la femme qui est destinée à devenir la gardienne de son cœur.

**Bought by the bear**
Josilyn Martinez a juste besoin d'argent pour élever son neveu. C'est tout. Il n'y a pas d'autre raison pour qu'elle accepte un boulot qui la fait passer pour la compagne d'un changeforme, afin qu'il puisse assurer à sa grand-mère qu'il s'est casé. Il n'y a pas de raison de rester chez lui pour qu'ils puissent apprendre à se connaître. Et il n'y a définitivement pas de bonne raison d'entamer une relation avec le changeforme dur et sexy qui vient de l'embaucher. Xander a juste besoin d'une fausse compagne pour une semaine, pour que sa grand-mère le lâche. Mais qu'est-ce qu'un ours changeforme peut faire quand l'imposteur qu'il a embauché s'avère être réellement sa compagne ? Toute en délicieuses courbes séduisantes, et avec un cœur d'or, Xander ne va pas laisser partir sa compagne. Désormais tout ce qu'il a à faire, c'est lui montrer qu'ils vont bien ensemble, un baiser et une caresse à la fois…

**The alpha and I**
Devon Kincaid est contente de sa nouvelle vie à Lowman. Son petit bar en périphérie de cette ville isolée se porte bien, et elle n'est pas intéressée par le fait de trouver un homme. Mais quand elle découvre un homme ensanglanté – ensanglanté, sexy, beau et nu - dans la neige un soir, elle le ramène chez elle pour le soigner. Il ne ressemble à aucun homme qu'elle ait rencontré avant, mais ce qu'elle ne réalise pas c'est qu'il n'est pas juste un homme… Et Liam Murphy n'est pas simplement un loup-garou. Il est l'alpha. Pris dans une lutte sans merci contre un ours changeforme dangereux, il a fait déménager sa meute dans les étendues sauvages de Sawtooth pour éloigner le danger d'eux. Il espérait échapper à ses problèmes - mais la dernière chose qu'il s'attendait à trouver dans la nature sauvage de l'Idaho, c'est sa compagne. Fragile et ignorante du monde surnaturel, le seul moyen de protéger Devon est de faire d'elle ce qu'il est : un loup-garou. Il espère juste qu'en essayant de la persuader d'entrer complètement dans son monde, il n'éloignera pas la seule femme sans laquelle il ne peut vivre.

**L'avis de Rinou :** J'ai pris ce livre parce que j'ai été appâtée par sa promesse de voir des ours-garous, mais ce n'était pas vraiment ce que j'espérais. Je n'ai vraiment pas aimé la première nouvelle, pourtant j'ai déjà lu du Eve Langlais, mais là le niveau de grossièreté et de vulgarité des discussions et pensées du couple dépassait ce que je peux supporter. La deuxième histoire est mignonne, mais il ne faut pas la lire pour la présence de l'ours, on l'entraperçoit juste vers la fin, même si le héros parle beaucoup de son ours intérieur. Quant à la troisième, elle est aussi assez sympa et celle où on voit le plus les garous, pas de bol le héros est un loup, et l'ours est un méchant assoiffé de vengeance.

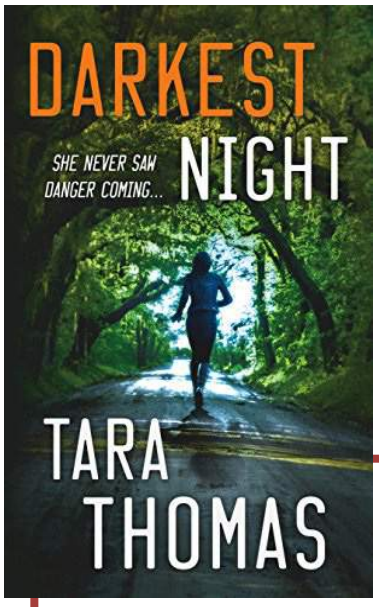
Chronique complète sur le forum.
https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/anthologie-thanks-fur-last-night-t8526.html

**Shattered fear**
Tara Thomas
St. Martin's Paperbacks
06/02/2018

**Sons of Broad, tome 0.5, partie 1**

Bienvenue dans les rues étouffantes de Charleston, où le désir frémissant et le sombre danger règnent en maîtres… L'amour interdit n'a jamais paru aussi bon… Elle a un assassin à arrêter. C'est peut-être lui. L'enquêtrice sous couverture Janie Roberts doit s'assurer que Brent Taylor est bien un meurtrier. Elle doit se rapprocher suffisamment de lui pour découvrir ses secrets, mais il est séduisant, riche et sexy en diable. Et se rapprocher autant est dangereux pour plus d'une raison.

**L'avis de Fabiola :** Cette histoire présentée comme une novella n'en est pas une. C'est un feuilleton en trois épisodes avec un cliffhanger à chaque fois. Simplement il semble que le cliffhanger soit plutôt lié au suspense (parce que oui, c'est un romantic suspense) qu'à l'histoire d'amour. En effet, les héros tombent très rapidement sous le charme l'un de l'autre et à la fin de cette première partie, il n'y a pas de séparation. N'étant pas fan de feuilleton, j'avais résolu de ne pas lire les deux prochaines parties. Mais par la suite, j'ai lu Darkest fear, et j'ai décidé de lui laisser sa chance. Par contre je donnerai un avis global sur le forum à la fin de la troisième partie. Pour le moment, je vais juste me contenter de dire deux choses. Le grand méchant dont on parle ici ne sera pas découvert à la fin de ce feuilleton, et c'est lui le fil conducteur de la série entière. Tara Thomas signe son premier romantic suspense, mais c'est un auteur que beaucoup de lectrices ont pu découvrir sous le nom de Tara Sue Me.




**Darkest night**
Tara Thomas
St. Martin's Paperbacks
27/02/2018

**Sons of Broad, tome 1**

Tilly Brock a appris – à la dure – à se débrouiller seule. Autrefois un pilier de la bonne société de Charleston, sa famille a tout perdu au lendemain d'un terrible scandale. Et ensuite Tilly a perdu le seul garcon qu'elle ait jamais aimé. Keaton Benedict est le célibataire le plus en vue de Charleston. Mais malgré tout ce qu'il possède – l'argent, les femmes, son nom de famille – il desire autre chose : le coeur de la jeune femme qu'il n'a jamais pu oublier. Lorsque Keaton entre à nouveau dans la vie de Tilly, après toutes ces années, elle est tiraillée entre doute et désir. Peuvent-ils laisser le passé derrière eux et apprendre à aimer à nouveau ? Elle est prête à essayer. Mais Keaton craint qu'un ennemi assoiffé de vengeance ne les épie, et n'attende de les détruire. La flamme ravivée de leur amour pourra-t-elle vaincre le rival le plus mortel, et éclairer leur chemin dans la nuit la plus sombre ?

**L'avis de Fabiola :** Comme je le disais précédemment, c'est ce roman qui m'a donné envie de laisser une chance à la suite de Shattered fear, pour une seule raison, l'histoire d'amour entre les héros. J'ai beaucoup aimé la manière dont l'auteur les (re)met en présence, ainsi que l'évolution de leur histoire inachevée quelques années plus tôt malgré eux. Côté suspense, il y a quand même quelques aspects à améliorer, et j'ai déjà deviné certaines futures révélations (mais pour le moment j'ai un gros doute sur le nom du méchant). Toutefois la romance toute simple et naturelle entre nos héros, le genre de relation que j'apprécie énormément, compense les quelques faiblesses du suspense. Chronique bientôt sur le forum.

Dossier

# Quand les lectrices de romance se réfugient dans les classiques du genre

Les lectrices de Romance de longue date peuvent sentir, à l'heure actuelle, poindre de la lassitude,

ou un sentiment de nostalgie, face à l'offre pléthorique de romances très formatées qui pousse au sein de leurs rayons. La romance a le vent en poupe, au point de ne plus s'y retrouver. En effet, on voit se développer une vaste proposition de différents romans sous l'étiquette Romance : histoires avec une fin triste (aberrant !! Ca nie totalement le concept de la romance !!), Dark romance (qui en France n'est en fait que de l'érotique avec un peu plus de freak control, finalement), érotique en veux-tu en voilà, ce qui prête à confusion et permet à certains d'assimiler la romance à ce genre uniquement (j'ai même retrouvé des romances telles que celles de Nalini Singh classées en érotique à la FNAC !!), New Romance (qui, je le rappelle, est une marque déposée et non un genre) estampillée même dans les sections des librairies pour désigner un peu tout ce qui est « féminin »… à tel point qu'on peut se demander s'il existe actuellement une Old Romance et une New Romance, dans l'esprit de certains ?!

De ce fait, au détour d'une conversation, nous nous sommes questionnées sur nos goûts, nos lectures en ce moment. Nous nous sommes rendu compte que nous étions plusieurs à avoir ressorti de notre PAL (pile à lire) bien poussiéreuse des « vieilleries » que nous n'avions jamais trouvé le temps de lire, ou à être retournées vers nos anciennes romances, celles que nous avions aimées et où nous savons pouvoir retrouver tous les ingrédients indispensables. Mais pourquoi sommes-nous si nombreuses à avoir ce même réflexe ? Que se passe-t-il dans ces nouveaux crus (ou que ne se passe-t-il pas ?!) pour que nous n'y trouvions pas notre compte ? Serions-nous blasées ? Sommes-nous devenues nostalgiques ? Le meilleur moyen pour avoir un début de réponse est de laisser la parole aux intéressées.

## Arrive-t-on encore à trouver notre compte avec les nouvelles parutions ?

La plupart de celles que j'ai interrogées ont l'impression que l'offre d'aujourd'hui semble suivre des modes à outrance, en oubliant parfois le « qualitatif ». Les trames peuvent vite se ressembler, à force de vouloir à tout prix surfer sur ce qui fonctionne. Les personnages perdent de leur substance. Certaines lectrices font une overdose de trop d'érotisme dans l'offre actuelle, et d'autres n'arrivent pas à s'identifier à des personnages de New Adult, torturés à souhait qui ressentent tout à 1000% (comme peuvent le faire de jeunes ados hyper sensibles). On voit apparaitre une multitude d'auteurs qui veulent réussir **comme**, et non écrire **parce qu**'ils ont quelque chose à raconter. C'est regrettable d'entendre ce « pourquoi pas moi » de la part de certains nouveaux auteurs, qui peut faire croire que devenir écrivain est à la portée de tous, comme cela a été le cas pour E.L. James. Dans cette offre pléthorique actuelle, il est parfois difficile de trouver les bonnes romances, qui respectent les règles de notre genre adoré et peuvent nous plaire totalement, sans nous laisser un simple sentiment de « c'est plutôt bien » ou « ça peut aller », si ce n'est pire.

*Twin : « En ce qui me concerne, je ne trouve plus de juste équilibre* ***entre l'intrigue, l'histoire d'amour et les scènes coquines.*** *Soit l'intrigue manque d'intérêt, soit l'histoire d'amour est sans saveur, soit les scènes hot sont absentes, bâclées, ou bien trop présentes… suis-je devenue une lectrice compliquée ? Naaaannn !... Alors, est-on en train de payer les conséquences de la mode Fifty shades ? Comme si la romance était en train de se spécialiser… Si on veut du sexe, il faut lire un erotica, mais l'intrigue et l'amour dans tout ça ? Et à ma grande déception, même les auteurs (oserais-je dire) d'autrefois, qui combinaient si bien ces trois aspects, n'écrivent plus comme ils avaient l'habitude de le faire. C'est comme s'ils ne se sentaient plus à la hauteur, ou bien comme d'autres auteurs s'en sont fait une spécialité, ils ne se donnent plus la peine de le faire… on se retrouve donc avec des bisous sur le front, et la porte de la chambre se referme sur notre*

*frustration ! Côté intrigue, j'imagine qu'il doit être compliqué de savoir se renouveler, mais l'intérêt peut se retrouver dans les caractères des personnages, dans la rencontre de nos héros, ou le développement de leurs sentiments. J'admets que sur ce plan-là, je trouve parfois mon compte dans les nouvelles parutions, mais c'est hélas très inégal, et même dans les auteurs que je suis depuis toujours et que j'aime, si une romance peut être au top, une autre peut être catastrophique ! Et qu'est-ce que c'est frustrant !»*

*Belette : « **Je ne lis presque plus de sorties actuellement**, à part les séries en romance paranormale qui sont toujours éditées (chez Milady) et quelques rares romances contemporaines et historiques, généralement chez J'ai lu. J'ai quelques auteurs Harlequin dont j'achète les livres, mais il y a peu de sorties… Tout simplement parce que l'erotica à la sauce 50 shades et la « Dark romance » ne m'intéressent absolument pas (si je veux du SM je lis Histoire d'O, merci bien) et que **je ne me reconnais pas dans les héros** des histoires Young Adult. Je travaille depuis dix ans, j'ai une vie de famille, les histoires se déroulant à la fac etc. ne me parlent plus depuis longtemps. »*
*Fabiola : « Ce sont dans les parutions en français que je n'arrive pas forcément à trouver mon compte. D'abord chez les éditeurs dont la politique est de surfer sur la mode, qui mettent systématiquement de côté les titres qui ne correspondent pas à leurs critères. Pour 2018, j'ai l'impression que l'accent sera surtout mis sur le M/M et le trop érotique. Or je ne lis pas le premier, et très modérément le second (je n'ai même pas réussi à finir le premier tome de Sylvia Day, pour dire…) Ensuite je vais parler de deux séries : E.L. James pour 50 nuances et Anna Todd pour After. Tout à coup, les gens ont découvert la romance, et certaines personnes, qui ont vu que ça marchait, ont voulu se lancer dans l'écriture en les prenant comme modèles. On se retrouve avec des trilogies (parfois plus) ayant les mêmes héros, beaucoup trop de scènes érotiques qui prennent 80% du livre (quid du reste ?), des dramas à n'en plus finir parce que m'enfin il faut bien combler les pages pour tenir sur plusieurs tomes, ou alors -et là c'est ce que je déteste le plus- des séries à épisodes avec cliffhanger à la fin de chacun. Une fois qu'on enlève tout ça du paysage français, on pourrait se dire qu'il y a quand même de quoi faire… Sauf **quand on pense lire une romance et qu'en fait ce n'en est pas une**, soit parce qu'il y a plusieurs partenaires, soit parce qu'il n'y a pas de HEA (fin heureuse). Je me tue à répéter (et je le ferai encore) que la romance a des codes, si on ne les respecte pas, il faut écrire autre chose. Si vous voulez vous lancer… lisez-en avant. Tout cela, donc, ne m'incite pas à tenter ce que les éditeurs nous proposent. »*

*Jojo : « Je lis de moins en moins de nouveautés, **je n'y trouve plus mon compte**, surtout chez J'ai lu personnellement. Je suis sauvée grâce à Milady et leurs parutions suivies dans les séries paranormales, mais je trouve les nouveautés Aventures et Passions très plates, les nouveaux auteurs choisis n'ont pas la même profondeur et passion que les précédents. Les dernières parutions ne sont plus aussi approfondies, selon moi. »*

*Sacroliyu : « **Trop de phénomènes de mode**, trop d'érotisme qui n'a rien de romantique, trop de n'importe quoi que certains éditeurs balancent dans la romance, parce que ça se vend bien et que ça leur demande moins d'efforts pour les faire connaître. Je trouve que certains auteurs se focalisent sur des phénomènes de mode, tels que la cuisine par exemple. Ca semble revenir en force dans les livres à paraître, où il est à nouveau question d'héroïnes cuisinières… (entre chocolat, confitures et autres joyeusetés qui, pour des romances, parlent souvent plus de cuisine que d'amour). »*

*Agnès : « En ce qui me concerne, **les résumés qui m'exaspèrent en ce moment** sont ceux qui mentionnent le passé terriblement tragique et traumatique des héros, et leur amour pourra-t-il survivre aux affreuses blessures de leur enfance, et blablabla. En général, on découvre ensuite que le grave traumatisme est que le héros avait une famille riche mais pas assez aimante, et que l'héroïne était pauvre. Et comment dire ? Ça me soule… lol. Je dis ça et en même temps je viens de lire d'une traite le deuxième tome de **Georgia Caldera**, Nos vagues à l'âme, qui pourrait à peu près se résumer comme ci-dessus, mais que j'ai vraiment adoré. Chapeau à l'auteur pour m'avoir fait apprécier ce scénario, désormais honni, et que j'ai l'impression de voir et revoir encore ad nauseam dans les parutions récentes. J'ai juste envie de dire au héros : va voir un psy, et surtout arrête de chouiner et de te comporter comme un abruti. »*

# Nostalgie quand tu nous tiens...

On peut se demander si ce sentiment de lassitude partagé par les lectrices peut venir d'un très banal « c'était mieux avant ». Cependant nous parlons de lecture, et d'un genre bien particulier, qui se doit de nous faire ressentir une multitude d'émotions. Ainsi, nous avons toutes essayé d'identifier les raisons de cette nostalgie et nous nous sommes rendu compte que nous pouvions retrouver cette bouffée d'émotions en nous replongeant ou en relisant d'anciennes parutions.

*Eglantine : « **J'ai beaucoup de nostalgie**, peut-être est-ce dû à mon âge, ou alors aux souvenirs de ma jeunesse et des lectures que je lisais à cette époque et qui me procuraient une grande exultation, sentiment que je ne ressens plus guère ces derniers temps, en tout cas pas avec la romance. Je cherche dans les romances d'aujourd'hui une certaine atmosphère désuète, du temps où les femmes rêvaient plutôt du grand amour que d'une grande carrière. Je sais, on est à l'ère moderne où les femmes s'assument, mais j'ai parfois l'impression qu'elles veulent trop ressembler aux hommes, et pour moi c'est rédhibitoire. »*

*Belette : (La nostalgie) « Bien sûr, et depuis longtemps ! Personnellement j'ai arrêté de lire des historiques quand ils ont commencé à tous se ressembler. **C'est gentil, mignon et terriblement mou du genou** ! Je recherche de la répartie, de l'humour et, oui, quelquefois des scènes hot, mais pas au détriment de l'histoire ! »*

*Sacroliyu : (La nostalgie) « Oui, souvent. Ce qui me manque c'est d'avoir plus de romantisme. Certains auteurs qui se focalisent sur les phénomènes de mode (pour plaire plus aux éditeurs qu'à leurs lectrices à mon avis) en oublient d'écrire **UNE VRAIE histoire d'amour**. Elles y mettent une histoire d'amour par obligation, et se font plaisir avec des tas d'à côté dont, souvent, on se passerait bien. Je n'ai pas d'exemple en tête, et le plus souvent ce sont des livres que je ferme avant la fin. Plus exactement j'en ai un, dont l'auteur nous apprend en long, en large et en travers comment jouer au black jack ! Mais je me souviens aussi d'un livre où on nous gratifiait des marques de bière du héros, du détail de ses courses et des vêtements qu'il portait, et qui n'apportaient rien à l'histoire. Que les histoires d'amour*

*soient réalistes, c'est une chose, mais si c'est pour retrouver la vie de tous les jours, avec des détails qui n'ont rien d'intéressant dans chaque romance qu'on lit, le plaisir n'est pas le même. J'ai aussi envie de rêver. Autant le classer dans un genre autre que la romance. Je l'achèterai ou pas, mais en connaissance de cause. »*

*Twin : « Je ne pense pas qu'il soit l'heure pour moi de faire une pause dans la romance,* ***je ne suis pas blasée, ni plus difficile qu'avant****... ni trop vieille non plus (hum... non, non, pas possible ! lol) La romance est peut-être juste en train de se spécialiser dans des genres différents de ce que nous avions l'habitude de lire (fantasy, erotica, historique, contemporain...) et* ***il faut peut-être un temps d'adaptation****. Ou bien les éditeurs veulent tellement surfer sur la vague romance qu'ils sont moins regardants sur la qualité de l'ensemble ?... Alors, pour le moment, exit les nouveautés ! En même temps, ce n'est pas plus mal de prendre le temps de lire toutes ces jolies histoires qui m'attendent... dire que depuis toutes ces années j'ai failli passer à côté ! »*
*Rinou : « Je ne lis plus que très rarement des romances contemporaines et/ou érotiques, j'en ai lu beaucoup lorsque je suis passée à la VO (ça n'existait pas en VF, c'était très longtemps avant 50 nuances. En VO il y avait des éditeurs spécialisés, qui ont maintenant mis la clé sous la porte parce que tout le monde en fait. Pfiou quand je dis ça comme ça, j'ai l'impression d'être un dinosaure lol). Bref, donc les sorties VF actuelles c'est presque seulement du contemporain plus ou moins érotique, et ça ne m'intéresse plus.* ***Le seul sentiment de nostalgie que j'ai, c'est par rapport au style****. Je n'aime pas trop lire des histoires à la première personne, et je déteste quand elles sont écrites au présent (c'est tellement moche dans un récit), et j'ai l'impression que les sorties actuelles (les auteurs francophones en tout cas) ne savent faire que ça. Mais l'avantage de la VO, c'est qu'on trouve de tout ^^ »*

*Fabiola : « Mon sentiment de nostalgie s'exprime à travers mes auteurs adorés et de nouveaux auteurs chez lesquels je retrouve ce que j'aime chez mes auteurs adorés. Dans le premier cas, ce n'est pas compliqué, j'ai une liste d'auteurs dont je peux lire les livres les yeux fermés, en sachant que je vais y retrouver ce que j'aime en général. L'un des éléments les plus importants que je recherche dans une histoire : pas de prise de tête exagérée entre les héros, pas de drama dû à je ne sais quoi, et surtout réconciliation rapide s'il y a grosse dispute. Ce sont des choses que je retrouve très facilement chez* ***Jayne Ann Krentz****. Et de là, il est très facile pour moi d'éviter une grande partie des nouvelles parutions. »*

# La version originale est-elle la solution ?

Qui n'a pas rêvé d'avoir le choix de lire ce qu'il veut, au moment de la publication d'origine ? Même si on peut trouver de jolies pépites dans nos auteurs français, telles qu'Angela Morelli pour Belette, ou Georgia Caldera pour moi-même et Agnès, l'offre pléthorique de tous les genres de romance outre Atlantique peut nous faire les yeux doux. Certaines lectrices ont succombé à la VO, ou aimeraient pouvoir le faire.

*Sacroliyu : « Je ne suis pas passée à la VO parce que je ne parle que le français. Mais je le regrette. Si je parlais anglais, je pense qu'il y a longtemps que je l'aurais fait car, d'après ce que j'ai souvent lu, les traductions laissent à désirer, pèchent par leurs changements du récit de l'auteur et les coupures que le traducteur ou la traductrice se permet de faire. Mais peut-être ne faut-il pas en faire une généralité. »*

*Belette : « Je commence doucement à me mettre à la VO effectivement. Non pas que le fait de lire en anglais me dérange, mais c'est surtout que jusqu'à présent je trouvais mon bonheur dans les parutions en VF. L'arrêt de la parution de contemporains et de romances paranormales par J'ai lu a pour moi quasi sonné le glas de mes lectures en français. Comme je le disais plus haut, les parutions actuelles ne m'intéressent pas et je ne vais pas pour autant arrêter de lire de la romance ! Ce seront simplement d'autres maisons d'édition qui récolteront mon argent… »*

*Jojo : « Ah la VO ! Ma nouvelle passion, j'y suis passée car j'étais désespérée que J'ai lu ne publie pas un tome de* ***Judith McNaught*** *! Alors oui, cela prend plus de temps, en tout cas au début, et maintenant je lis plus en VO qu'en VF je pense, ne serait-ce que pour les nouveautés ! Pas besoin d'attendre la traduction ;) Je trouve que pour les parutions VF, même si certaines maisons d'édition font des efforts pour rapprocher les sorties dans une même série, les délais sont tout de même assez longs entre chaque tome ! Donc vive la VO. »*

*Rinou : « Je suis passée à la VO il y a des années, parce que je voulais des séries complètes et pas juste ce que J'ai lu et Harlequin (seuls à l'époque) voulaient bien publier. ET je voulais la vraie version, et pas ce que le/la traducteur/*

*rice voulait bien traduire. Et quand je vois maintenant que les grandes maisons d'édition abandonnent des collections pour surfer sur la mode actuelle, je suis ravie de ne plus être dépendante de leur bon vouloir. »*

*Eglantine : « Je ne suis pas passé à la VO, disons juste que j'ai commencé par aller à la VA (version allemande), car ces derniers avaient tendance à traduire les livres qui m'intéressaient, et je me suis rendu compte qu'ils ne coupaient pas dans l'histoire. En ce qui concerne la VO, je ne suis qu'au tout début, je ne lis pas plus d'une romance par an, parce que j'ai du mal à lire la langue de Shakespeare, et c'est juste pour pouvoir lire les romans de mon auteur fétiche,* ***Amanda Quick****. Mais J'ai lu a beaucoup traduit ses livres en 2017, donc avec un peu de chance je les lirai en français, si j'arrive à patienter un an. »*

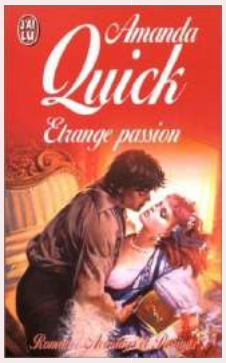
# Nos romances « doudou »

. . .

On ne peut terminer cette réflexion sans demander aux lectrices de nous faire part des auteurs vers lesquels elles reviennent, ceux qui leur remontent le moral. Certains auteurs cités sont des classiques et des poids lourds de la romance. On ne peut que conseiller à toutes les lectrices (débutantes ou non) de les avoir lus pour pouvoir se rendre compte de l'étendue de ce qu'offre la romance. Je ne peux qu'appuyer les choix de celles que j'ai interrogées. Je ne vais donc en citer que quelques autres qui me semblent essentiels, surtout parce qu'ils me sont chers, et ainsi rallonger la liste : Catherine Anderson, dont les personnages et l'histoire me bouleversent toujours autant, et Kathleen Woodiwiss (particulièrement Une rose en hiver) que j'adore relire.

*Agnès : « Vers quoi je me tourne quand j'en ai vraiment marre ? Je vous le donne en mille : SEP !!! lol **Susan Elizabeth Phillips** est l'un de mes auteurs favoris, et dernièrement j'ai relu d'affilée un certain nombre de ses livres. J'étais en train de faire du tri, et j'ai eu l'irrésistible besoin de rouvrir This heart of mine… mais juste pour lire quelques passages, hein ! Oui bien sûr… j'ai fini par relire entièrement quatre ou cinq bouquins, et je ne peux qu'admirer le talent de cet auteur. Ses personnages sont de ceux que vous n'avez jamais vus, et ne reverrez jamais ailleurs, ses histoires sont pleines de surprises et d'un grain de folie. Franchement, quelle bouffée d'air frais d'être capable d'apprécier entièrement, totalement et absolument un roman ! lol »*

*Eglantine : « **Amanda Quick** c'est sûr, je la relis régulièrement tous les ans du premier au dernier (de ceux que j'ai aimés, bien sûr). J'aime aussi revenir vers la vieille collection Harlequin, **Anne Mather, Lynne Graham, Michelle Reid** et **Jacqueline Baird**, qui m'ont apporté beaucoup de plaisir et que je relis régulièrement*



*J'aime aussi retrouver **Johanna Lindsey et Candace Camp** parmi les auteurs historiques. La plupart des autres, si je les ai aimés, ne me font plus le même effet maintenant. Je l'avoue, la romance est passée en-dessous de mes autres lectures. J'ajouterai pour finir que les seules histoires romantiques qui m'apportent encore beaucoup de jubilation sont celles que je m'invente moi-même, au moins j'y trouve mon compte ;) »*

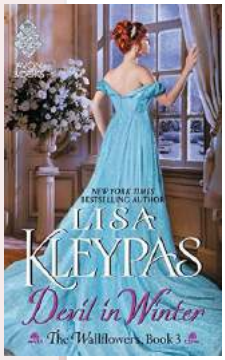
*Sacroliyu : « Les auteurs qui me remontent le moral, c'est varié. Mes références, il y en a quelques-unes chez Harlequin que je relis avec plaisir. Mon doudou en romance ? Celui qui me tient chaud au cœur quand je le relis… En fait j'en ai trois : Le choix idéal de **Barbara Boswell**, Au grand jamais d'**Iris Johansen** et Une folie nommée Brigit de **Sandra Kitt**. »*

*Fabiola : « **Jayne Ann Krentz** bien sûr !! Et Barbara Boswell, qui est l'un de mes auteurs chouchou et dont je regrette qu'elle n'ait plus écrit de livre depuis 1997. Dernièrement, j'ai fait lire deux Boswell à ma fille qui les a beaucoup aimés. La relève est assurée LOL »*

*Twin : « C'est avec émotion que je me souviens de séries comme les Bow Street Runners ou les Wallflowers de **Lisa Kleypas**, qui représentent pour moi le parfait équilibre entre l'intrigue, l'histoire d'amour… et le sexe ! […] C'est après un **Julia Quinn** que je me suis retrouvée à aller pêcher un **Gaelen Foley** d'il y a dix ans, avec lequel je me suis régalée d'un bout à l'autre ! »*

*Jojo : « Mes auteurs fétiches : **Judith McNaught, Julie Garwood, Jude Deveraux, Lisa Kleypas, Kresley Cole** !! »*

*Belette : « Alors en contemporain Nora Roberts est ma valeur sure, et elle au moins je suis sure qu'elle ne sera pas stoppée en VF ! Pour la bonne humeur, **Kristan Higgins, Susan Elizabeth Philipps et Rachel Gibson**. Mention spéciale au seul auteur VF que je lis dans le genre, **Angéla Morelli** ! En historique, mes valeurs sures sont **Lisa Kleypas** et **Amanda Quick**. En plus récent, **Sarah Mclean**. En urban fantasy et romance paranormale, **Patricia Briggs, Anne Bishop et Nalini Singh** forment mon top trois. »*



Nous sommes donc plusieurs lectrices de Romance -ayant de nombreuses années de lecture à notre actif- à avoir ressorti de nos étagères des très anciennes parutions qui peuvent être classées dans les classiques du genre. Un besoin de nous réfugier dans ces « livres doudou » se fait ressentir. Un besoin irrépressible de revivre d'anciennes palpitations que l'on a beaucoup plus de mal à trouver dans l'offre actuelle, qui ne correspond pas toujours à nos attentes. Nous étions là bien avant les effets de mode successifs, et nous serons là bien après… En attendant que la vague passe, nous nous tenons chaud en revenant aux basiques de notre genre de prédilection.

*HanaPandora*

# La billetterie est en ligne !

# FESTIVAL DU ROMAN FEMININ

LES ROMANTIQUES

## 4 & 5 MAI 2018 À PARIS

Pour plus d'information :
agnes@lesromantiques.com

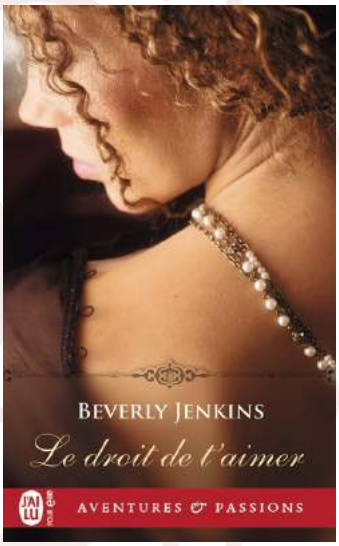
Auteur à l'honneur

# Beverly Jenkins

# Avec la parution chez J'ai lu pour elle en janvier du roman

*Le droit de t'aimer (Forbidden)*, Beverly Jenkins, originaire de Detroit, signe son grand retour en France après treize ans d'absence. Nous avons décidé de lui consacrer un article, en tant que pionnière de la romance historique afro-américaine. Nous remercions également Beverly pour sa participation à cet article.

Avant de revenir sur son parcours, je tiens à préciser que je n'ai jamais vraiment aimé le terme afro-américain. Et j'ai réalisé en faisant mes recherches qu'elle non plus. Voici ce qu'elle déclare dans une interview pour le site Happy ever after en 2016: « *Avon fait un super travail d'édition et de marketing pour moi, mais d'autres auteurs de couleur ont des difficultés à être découvertes par nos lectrices, parce que leurs livres ne sont pas mis en marché ou vendus comme des romances. L'afro-américain n'est pas un genre. Leurs livres devraient se trouver dans la section romance.* » Cependant, je suis obligée d'insister sur le fait qu'elle est bel et bien une pionnière de la multiculturalité dans la romance historique, car c'est grâce à sa persévérance que les mentalités ont évolué à ce sujet. Pour cela, je lui dis bravo.




Beverly Jenkins a toujours aimé lire. Elle dit volontiers que c'est la faute de sa mère qui, je cite, lui lisait des histoires quand elle était enceinte, ce que les femmes ne faisaient pas dans les années 1950. Par conséquent, pour elle il est logique qu'elle dévore des livres depuis qu'elle a appris à lire. Elle découvre la bibliothèque quand elle a six ans, et par la même occasion sa vocation. Elle décide dès lors qu'elle sera un jour bibliothécaire. Avec la découverte des livres arrivent les premiers essais d'écriture, des poèmes ou des histoires courtes, mais juste pour le plaisir. Elle préfère largement lire et, à l'âge de quatorze ans, elle avait lu tous les livres de sa bibliothèque. Elle y découvre d'ailleurs l'auteur Victoria Holt. Plus tard elle va lire le livre qui la

fait définitivement basculer dans le monde de la romance… l'inoubliable *The flame and the flower* de Kathleen E. Woodiwiss (*Quand l'ouragan s'apaise* - J'ai lu pour elle 2013).

Elle commence à écrire des histoires plus longues, toujours pour le plaisir. Elle écrit d'abord un romantic suspense, qui est encore caché dans ses tiroirs. Ensuite elle commence une romance historique. A ce moment-là, elle est bibliothécaire dans une grande société pharmaceutique et, lorsqu'une de ses collègues est publiée, elle n'hésite pas à lui montrer son travail. Cette dernière l'encourage à persévérer et à le faire publier. Beverly termine alors le manuscrit, puis prend un agent. Elle met toutefois deux ans avant de trouver un éditeur, qui sera Avon. C'est l'éditrice Ellen Edwards qui choisit de lui donner une chance, et pour cela Beverly lui sera éternellement reconnaissante.

Ainsi, en 1994 sort la première romance historique avec des héros noirs, *Night song* (non traduit). Même si Avon a misé sur elle, et que son livre a rencontré un beau succès, cela n'a quand même pas été facile à cette époque. « *C'était quelque peu solitaire » dit-elle au site Shondaland. « Heureusement, j'avais un super éditeur, mais aller à des évènements était étrange. La plupart du temps, comme j'aime bien le dire, j'étais la seule pépite de chocolat sur le gâteau. Je ne m'occupais pas des haineux, ou de ceux qui avaient un problème avec le fait que je sois dans la même pièce ou la même conférence qu'eux. J'ai choisi d'accepter qui j'étais et ce que je faisais, de garder la tête dans le guidon et de continuer à écrire, en espérant que tout cela change. Mais c'était solitaire dans le sens où j'étais la seule. Il y avait des femmes super qui écrivaient du contemporain [romance] pour Kensington ou Arabesque, comme Brenda Jackson ou Donna Hill ou Francis Ray. Mais j'étais la seule à écrire de l'historique – ce qui, dans un sens, était bien parce que j'ai en quelque sorte créé ma propre niche.* » Pendant une vingtaine d'années, elle sera la seule à écrire sur des personnages noirs dans ce sous-genre.

De manière générale, elle peut aussi bien être inspirée par ses différentes recherches historiques que par ses lectrices, lorsqu'elles demandent une histoire sur l'un ou l'autre de ses personnages secondaires. Elle sort environ deux livres par an, car l'écriture lui prend six mois et elle travaille sur un seul projet à la fois. Elle n'a qu'un rituel, qu'elle ne s'explique pas mais suit scrupuleusement : « *Quand je peux voir la lumière au bout du tunnel, à la fin d'une histoire, je dois déplacer l'ordinateur du bureau vers ma chambre à coucher pour atteindre la dernière ligne. Je ne sais pas pourquoi j'ai besoin de ce changement de lieu, mais je rassemble mes affaires et je traverse le couloir.* »

L'un des éléments que les lectrices adorent chez Beverly, c'est la profondeur historique, qui se mélange parfaitement à la romance. Parler de personnages noirs lui est venu naturellement, non parce qu'elle voulait se démarquer, mais parce que c'est une population qui lui parle, historiquement mais aussi personnellement. On peut dire que c'est donc par hasard qu'elle est devenue le modèle de beaucoup d'auteurs et de lectrices. Beverly adore parler de ces personnes noires américaines oubliées, qui ont pourtant fait la différence. Elle explique qu'elle a eu de la chance d'avoir été à l'école dans les années 60-70, époque où a eu lieu le rétablissement de la vérité sur le rôle des noirs dans l'Histoire. Par la suite elle a travaillé dans des bibliothèques, ce qui lui a permis d'approfondir ses recherches sur le sujet beaucoup plus facilement.

Le plus difficile pour elle, quand elle écrit sur l'histoire des noirs américains ? « *J'ai envie de mettre TOUS les éléments historiques que je trouve dans l'intrigue. Ecrire une histoire n'est pas un problème, parce que même si mes ancêtres ont eu à faire face aux terribles barrières instituées par l'Amérique, ils sont quand même tombés amoureux, se sont mariés, ont eu des enfants et célébré leurs accomplissements. Je me retrouve tellement immergée dans les faits historiques que je veux partager tout ce que j'ai découvert pendant mes recherches. Mais je me redis que je suis en train d'écrire un roman, pas un livre d'histoire.* »

C'est l'une des raisons qui expliquent pourquoi Beverly fait partie de ces auteurs qui croient fermement que la romance sert aussi à éduquer. Voir notre dossier sur *La romance, la lectrice et les autres* de décembre 2017, où 44% de lectrices disaient que le genre servait aussi à ça. Ainsi que le dossier sur *La romance en Afrique* en octobre 2017, où les éditeurs et auteurs africains disent œuvrer pour éduquer et faire changer les comportements et les mentalités grâce à la romance.

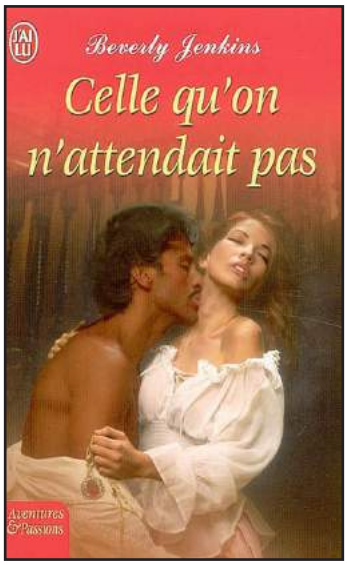
Quant à Beverly, voici ce qu'elle en pense : « *Quand vous éduquez une femme, vous éduquez une race. Donc ces femmes afro-américaines, blanches, d'origine chinoise et asiatique, qui lisent ces livres, sont capables de partager [ces histoires] avec leurs enfants et leurs petits-enfants. Et cela change leur vie parce que les enfants ne peuvent pas être ce qu'ils ne*

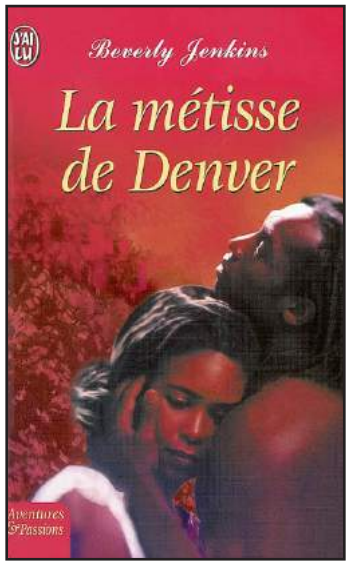
*peuvent pas voir. Connaître cette histoire leur donne une fierté qu'ils n'avaient peut-être pas avant, parce qu'ils étaient plus que simplement ces gens qui posaient des rails, ou que des esclaves, ou que la clandestinité dans laquelle l'histoire a relégué la population de couleur. J'appelle cela l'ouverture.* »

Beverly n'écrit pas seulement de la romance historique, elle a également publié du romantic suspense, notamment avec sa série *Edge*, du YA historique (*Belle and the Beau*, *Josephine and the soldier*) et du roman féminin avec sa longue série *Blessings*, qu'elle a commencée en 2009 et dont elle sort un roman chaque année. Le prochain est prévu pour août 2018.

Elle a aussi le projet d'adapter l'un de ses romantic suspenses, *Deadly sexy*, en film. Elle demande pour cela un financement participatif. Pour plus d'informations, c'est par ici : https://www.gofundme.com/DS-TheMovie

A ce jour, Beverly a publié plus d'une trentaine de livres. Quand elle n'écrit pas, elle s'occupe de son jardin, dort et essaie de faire diminuer sa PAL, ce qu'elle n'a pas beaucoup le temps de faire quand elle écrit. Comme elle le dit si bien, « *l'un des désavantages d'être un auteur publié, c'est que je ne peux pas lire pour le plaisir autant que je le voudrais.* » Elle a une très grande communauté de fans, que ce soit sur les réseaux sociaux ou dans la vraie vie, ce que nous avons pu constater en visionnant le documentaire *Love between the covers*. Beverly explique qu'elle adore rester en contact avec ses lectrices, parler de tout ce qui l'intéresse en général. Deux fois par mois, lectrices et auteur se réunissent pour parler de ses livres.




En France, deux romans ont été traduits chez J'ai lu pour elle : *Before the dawn* (*La métisse de Denver* - 2003) et *A chance at love* (*Celle qu'on n'attendait pas* - 2004).

**L'avis de Brettyg** au sujet de *La métisse de Denver* : « A la recherche d'histoires avec ce type de héros/héroïne, je n'ai pas été déçue... j'ai été très surprise de lire une romance, certes avec des personnages noirs, mais en plus à une époque pas drôle pour eux (l'esclavage vient juste d'être aboli). Une romance à cette époque, c'est risqué, et pourtant c'est bien mené. J'ai trouvé l'intrigue captivante, l'histoire d'amour assez prenante et toute l'histoire rondement menée... Vraiment un bon moment ! »

**L'avis de Lys** sur *Celle qu'on n'attendait pas* : « Ce bouquin est frais, drôle et se lit très facilement. Les personnages sont vivants (les héros et tous les personnages secondaires). J'ai beaucoup aimé Loreli qui, même si elle est indépendante, n'en est pas moins sensible. Cela nous change des héroïnes indépendantes mais qui sont des girouettes et des têtes à claques du genre «je t'aime, je te hais» toutes les dix minutes ! »

Le droit de t'aimer vient compléter ces deux titres. « *La série Old West a été inspirée par mes lectrices. Rhine Fontaine, le héros du premier tome, Forbidden, était un personnage secondaire dans un livre que j'ai écrit il y a près de dix ans, intitulé Through the storm. Depuis sa publication les lectrices me suppliaient d'écrire son histoire. Le résultat est la série Old West. C'est une trilogie et le dernier tome, Tempest, est sorti le 30 janvier 2018.* »

En 2017, Beverly Jenkins remporte ce qui est considéré comme le nec plus ultra pour un auteur : le Nora Roberts Lifetime Achievement Award. « *Etre la descendante d'un peuple qui, par la loi, avait interdiction d'accéder à la chose écrite et recevoir une telle récompense était une reconnaissance de tout ce que mes ancêtres ont fait pour moi. C'était une émotion incroyable* », nous dit-elle.

Et ce qui est le plus important de tout : elle n'est plus seulement considérée comme un auteur de romance historique afro-américaine, mais un auteur de romance, tout simplement. Cela ne l'empêche pas de continuer à œuvrer pour la promotion de la romance multiculturelle. Son message pour les lectrices qui disent qu'elles n'en lisent pas parce qu'elles ne peuvent pas s'identifier aux personnages : « *Vous pouvez vous identifier aux changeformes, vous pouvez vous identifier aux vampires, vous pouvez vous identifier aux loups-garous, mais vous ne pouvez pas vous identifier à une histoire écrite par et au sujet d'Américains noirs ?* »

*Fabiola*

Source :

http://www.beverlyjenkins.net/web/

http://happyeverafter.usatoday.com/2016/06/08/madeline-hunter-interviews-beverly-jenkins-forbidden/

http://www.shondaland.com/inspire/books/a12821649/beverly-jenkins-romance-interview/

https://www.npr.org/2015/07/29/427416512/beverly-jenkins-wraps-bitter-history-in-sweet-romance

https://pictorial.jezebel.com/talking-black-history-and-love-stories-with-romance-wri-1755218569

http://contemporaryromance.org/2015/07/interview-with-beverly-jenkins/

BLACKBOARD BESTELLING AUTHOR

# Beverly Jenkins

# Indigo

"Beverly Jenkins has reached Romance Superstardom!"

-- The Detroit Free Press

# Gros plan

## Indigo

### non traduit, publié en 1996, un classique

Enfant, Hester Wyatt a échappé à l'esclavage, mais maintenant cette beauté noire est membre du chemin de fer souterrain du Michigan, offrant à d'autres fugitifs une chance d'obtenir la liberté qu'elle a appris à aimer. Quand l'un de ces « conducteurs » lui amène un homme blessé qu'il faut cacher, Hester n'hésite pas, même après qu'on lui a parlé de la prime offerte pour sa capture. L'homme en question est le grand conducteur connu sous le nom de « Black Daniel », un membre vital du réseau du chemin de fer souterrain du nord, mais Hester le trouve si grossier et arrogant qu'elle commence à se poser des questions sur le serment qu'elle a fait de le cacher.

Quand, blessé et battu, Galen Vachon, alias le Black Daniel, se réveille dans la cave d'Hester, il n'est pas préparé à la rencontre avec cette jeune conductrice fougueuse qui lui prodigue des soins. En tant que membre de l'une des plus riches familles noires libres de la Nouvelle Orléans, Galen s'est détourné de la vie opulente à laquelle il était habitué afin d'offrir la liberté à ceux qui sont esclaves dans le sud. Cependant, au fur et à mesure qu'il guérit, il ne peut envisager d'abandonner Hester Wyatt. Son innocence le remplit comme un souffle d'air pur, et il est déterminé à la faire sienne. Mais les traitres doivent être démasqués, les chasseurs d'esclave mis en déroute, et le refus d'Hester de faire confiance à son propre cœur doit être vaincu avant qu'elle et Galen ne trouvent la liberté que seul l'amour peut apporter.

**Ce qu'en dit Beverly :** *« A cause de la culture dominante et de ce qui est défini comme la beauté, vous avez rarement, voire jamais, une femme à la peau très noire comme héroïne d'une histoire d'amour. Et Hester est une femme à la peau très, très noire. Et elle a les mains violettes, à force d'avoir travaillé la teinture indigo quand elle était petite : cela a taché ses mains et ses pieds. Ce qui était une chose normale pour les gens qui travaillaient sur les plantations en Caroline du Sud et sur les côtes de Géorgie. En fait, Julie Dash a fait un super film, Daughters of the dust, qui m'a donné l'idée pour le livre.*

*Donc j'ai écrit ce livre et participé à des séances de dédicaces, et les femmes noires pleuraient. Elles disaient qu'elles n'avaient jamais été décrites comme belles. Et elles pleuraient, et je pleurais, et tout le monde pleurait dans la file d'attente. C'était l'expérience la plus émouvante que j'aie jamais vécue. Et donc j'ai su que j'avais fait une bonne chose. Mais je ne l'ai pas fait avec ça en tête. Hester m'est venue comme elle était – une femme à la peau très noire. Donc je ne savais pas ce qui allait se passer. Ensuite, quand j'y ai repensé, bien sûr que ces femmes avaient raison. Mais c'est toujours un super livre. Et comme je le dis, les gens le découvrent encore et en sont toujours émus. Et Galen est un héros incroyable. J'ai créé les « gens de couleur », les hommes noirs Français libres de Louisiane. »*

# Quatre questions à Beverly Jenkins

## 1 – Comment trouvez-vous l'évolution de la romance, et particulièrement la romance Afro-américaine ?

La romance est le leader en perpétuelle évolution de la fiction populaire. Nous ouvrons la voie en offrant aux femmes des livres qui leur permettent de prendre le pouvoir sur leur propre sexualité. Les romances sont des histoires de femmes centrées sur l'espoir et l'émancipation, où ce qu'ELLE veut, ce dont ELLE rêve, est important. Maintenant que l'industrie de la romance a ouvert ses portes à tous les aspects de la société américaine, y compris l'afro-américain et le LGBT, elle commence à refléter ce qu'est la vraie société américaine. Le consentement est également un thème important.

## 2 – Quel est votre livre préféré ?

Dune de Frank Herbert, un classique de la science-fiction. Je suis une grande lectrice de science-fiction et de fantasy.

## 3 – Sur quoi travaillez-vous en ce moment ?

Sur le neuvième tome de ma série *Blessings* (NDLR : celui prévu en août). Ensuite je vais commencer une nouvelle série historique, mais à l'heure actuelle je n'ai pas la moindre idée de ce dont elle va parler.

## 4 – Beaucoup de lectrices françaises vont découvrir votre travail pour la première fois, grâce à J'ai lu. Que souhaitez-vous dire à ces personnes ?

Aux lectrices françaises qui vont lire mon livre, je dis tout d'abord : merci. Je dis aussi que l'histoire est vraie, et vous ne trouverez pas de stéréotypes chez mes personnages, qui sont profondément développés. Ce que vous trouverez c'est une magnifique histoire d'amour, racontée sous un angle qui sera peut-être nouveau pour vous.

# 10 questions à…

# Ena Fitzbel

## 1 – Pourrais-tu te présenter à nos lectrices ?

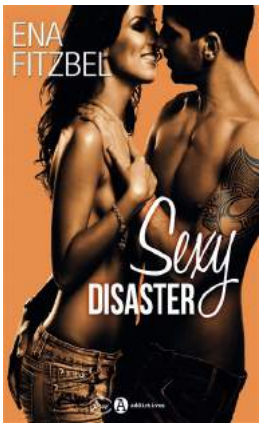
Ingénieure dans la vraie vie (celle où notre quotidien n'est pas toujours très rose), j'écris des romances à mes heures perdues. Des romances contemporaines, comme *Sexy disaster* (Addictives), *Beautiful lovers* (Addictives), *Offshore* (Eden de City éditions) et *Vicious deal* (EF éditions).
J'ai également publié chez City éditions *Road trip*, un « feel-good ».
Chez Rebelle éditions ont paru une romance historique (*Sous le ciel de Nout*), une romance fantasy (*Artala*) et un roman fantastique Young Adult (*Un manoir pour refuge 1*).

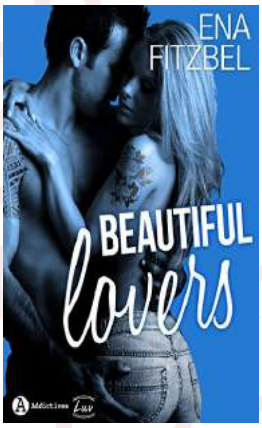
## 2 – Peux-tu nous parler de ton chemin vers la publication ? Pourquoi avoir choisi la romance ?

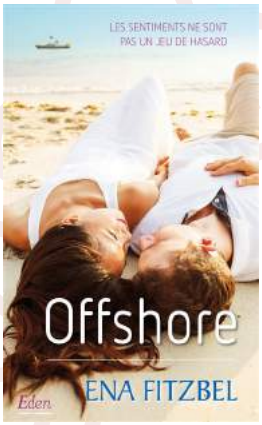
J'ai commencé à écrire il y a environ cinq ans, avec ma fille Helka Winter. Je suis d'ailleurs très heureuse de voir aboutir notre projet, *Cursed twins*, qui paraîtra en février 2018 (je vous en parle plus loin). Concernant la publication de mes romans, j'ai eu beaucoup de chance, puisque j'ai trouvé des éditeurs qui respectent mon travail et dont j'admire le parcours.
Ce n'est pas moi qui ai choisi la romance, c'est elle qui m'a choisie ! Et nous nous entendons très bien.

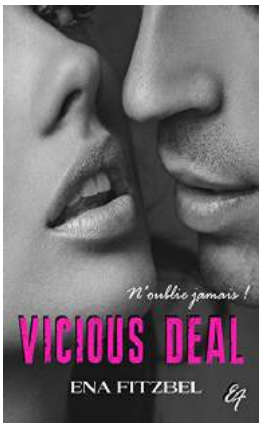
## 3 – Quels sont tes auteurs de romance préférés ? Quel est LE titre que tu conseilles à toutes de lire ?

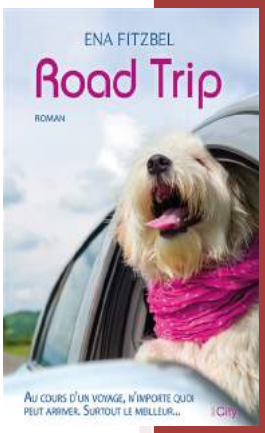
Je lis de la romance historique. Plein ! J'ai tellement d'auteurs dont je suis fan que ce serait trop long à lister. De même, je n'ai pas qu'un titre à vous conseiller, mais une tonne. Donc, joker ! Je me tais.



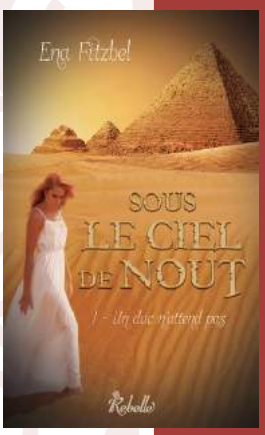






## 4 – Depuis la parution de ton premier livre, tu enchaînes les publications, comment parviens-tu à t'organiser ?

Je n'écris que deux heures par jour, ce qui me laisse beaucoup de temps pour faire plein de choses. Mais quand j'écris, je suis à fond les manettes !




## 5 – Tu écris différents sous-genres de la romance, est-ce facile de passer d'un sous-genre à un autre ? Lequel est ton préféré ?

De loin, je préfère les romances historiques. Mais c'est exténuant. J'ai mis huit mois pour écrire *Sous le ciel de Nout*. Il y avait beaucoup de recherches à faire sur l'époque où se déroule l'histoire (année 1882, en Égypte).

## 6 – Parle-nous de ton processus d'écriture, à partir du moment où tu as une idée jusqu'au mot fin du manuscrit ?

Il me faut six mois en moyenne pour écrire un roman. Je ne me lance que lorsque tout est à peu près ficelé dans ma tête. Je dis bien « à peu près », car je me laisse toujours la possibilité de greffer de nouveaux personnages ou des péripéties en cours de route. Comme je le dis souvent, ce n'est pas moi qui décide, mais l'action. S'il faut rajouter deux ou trois chapitres pour que l'histoire se tienne, alors je les rajoute. Mes personnages ont eux aussi leur mot à dire. Combien de fois me suis-je laissée mener par le bout du nez par eux ? Pour conclure, lorsque j'écris un roman, je suis un peu comme un réalisateur qui doit piloter des acteurs capricieux. C'est tout un travail !

## 7 – Tu as plusieurs parutions en février, peux-tu nous en parler ?

Par un hasard du calendrier, j'ai trois parutions en février.

• Le deuxième et dernier tome d'*Un manoir pour refuge*, qui sort chez Rebelle éditions. C'est toujours du fantastique, mais la romance est plus affirmée que dans le tome 1. Le roman s'adresse aux jeunes adultes.

• Les deux tomes de *Cursed twins* (EF éditions) que j'ai écrits avec ma fille Helka Winter. Il s'agit d'une dystopie. Nous avons fait le choix de sortir les deux tomes en même temps pour que le lecteur dispose d'une histoire complète et qu'il n'ait pas à attendre la suite. L'univers est sombre. J'avoue que je n'ai pas pu m'empêcher de pleurer lorsque nous avons écrit le dernier chapitre. Encore mon fichu cœur d'artichaut !

## 8 – Quels sont tes hobbies ? Es-tu écrivain à plein temps ?

Dans ma tête, je suis auteur à plein temps. Je vis avec les histoires que j'écris. Elles m'accompagnent dans mon quotidien. Mais dans les faits, je mène une vie de famille, je travaille en tant qu'ingénieur informaticien dans un laboratoire de recherche et je fais beaucoup de sport.

## 9 – Si ce n'est pas indiscret, pourrais-tu nous parler de tes projets pour 2018 ?

Je pense achever, fin mars, l'écriture d'un spin-off de *Beautiful lovers*. Chiara et Nathan seront au cœur de cette romance contemporaine. Ceux qui ont déjà lu *Beautiful lovers* me diront que ces deux-là se détestent et que Chiara est déjà mariée avec Liam. Sauf que Chiara va perdre son époux et qu'elle va devoir cohabiter avec Nathan. Entre haine et amour, la frontière est parfois très mince !

J'embraierai ensuite avec un « feel-good » qui se déroule au Québec, dans une réserve indienne. Pour la petite histoire, il m'est arrivé quelques péripéties dans cette réserve indienne dont je m'inspirerai pour écrire ce roman. Sachez qu'il faut toujours demander à votre loueur quel carburant accepte votre voiture si vous ne voulez pas aller au-devant d'ennuis !

## 10 – Quel(s) conseil(s) donnerais-tu à quelqu'un qui souhaite se lancer dans l'écriture, et particulièrement l'écriture de romance ?

Mon seul et unique conseil est de lire de la romance. Beaucoup de romances. Personnellement, j'en lis deux par semaine. Je vois trop d'auteurs autour de moi qui n'aiment pas les romances, qui trouvent ça trop mièvre, mais se mettent à en écrire parce qu'elles pensent que c'est facile et très rémunérateur. Non, ce n'est pas facile d'écrire de la romance. Il faut mettre ses tripes à nu. Vibrer, souffrir avec ses personnages, tout en essayant de rester dans une juste mesure.

# La 75ème cérémonie

des Golden Globes a eu lieu le 7 janvier 2018, à Los Angeles. Comme tous les ans, elle a été organisée par la Hollywood Foreign Press Association (HFPA), l'association hollywoodienne de la presse étrangère, qui remet des prix aux meilleurs acteurs, scénaristes, musiciens, entre autres, pour le grand et le petit écran.

Cette année, c'est l'humoriste et animateur de télévision Seth Meyers qui officiait en tant que maître de cérémonie. La grande « papesse » de la télé américaine, Oprah Winfrey, a reçu le Cecil B. DeMille Award pour l'ensemble de sa carrière. Et les stars se sont « toutes » vêtues de noir pour protester contre les violences sexuelles. C'est l'affaire Weinstein qui fut le déclencheur de cette union massive.

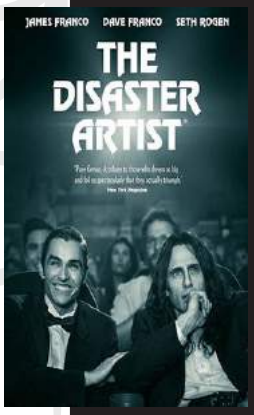
MOËT
75
ET MOE

# Le palmarès *cinéma*

## Meilleur film dramatique :

Call me by your name
Dunkirk
The post
The shape of water
>> Three billboards outside Ebbing, Missouri

## Meilleur film comique ou musical :



Get out
The greatest showman
I, Tonya
>> Lady Bird
The disaster artist

## Meilleur acteur dans un drame :

Timothee Chalamet, « Call me by your name »
Daniel Day-Lewis, « Phantom thread »
Tom Hanks, « The post »
>> Gary Oldman, « Darkest hour »
Denzel Washington, « Roman J. Israel, Esq. »

## Meilleure actrice dans un drame :

Jessica Chastain, « Molly's game »
Sally Hawkins, « The shape of water »
Frances McDormand, « Three billboards outside Ebbing, Missouri »
Meryl Streep, « The post »
Michelle Williams, « All the money in the world »

# Le palmarès *cinéma*

## Meilleure acteur dans une comédie ou un film musical :

>> James Franco, « The disaster artist »
Hugh Jackman, « The greatest showman »
Daniel Kaluuya, « Get out »
Steve Carell, « Battle of the sexes »
Ansel Elgort, « Baby driver »

## Meilleure actrice dans une comédie ou un film musical :

Margot Robbie, « I, Tonya »
>> Saoirse Ronan, « Lady Bird »
Emma Stone, « Battle of the sexes »
Judi Dench, « Victoria & Abdul »
Helen Mirren, « The leisure seeker »

## Meilleur acteur dans un second rôle :

Willem Dafoe, « The Florida project »
Armie Hammer, « Call me by your name »
Richard Jenkins, « The shape of water »
>> Sam Rockwell, « Three billboards outside Ebbing, Missouri »
Christopher Plummer, « All the money in the world »

## Meilleure actrice dans un second rôle :

Mary J. Blige, « Mudbound »
Hong Chau, « Downsizing »
>> Allison Janney, « I, Tonya »
Laurie Metcalf, « Lady Bird »
Octavia Spencer, « The shape of water »

# Le palmarès *cinéma*

## Meilleur réalisateur :

>> Guillermo del Toro, « The shape of water »
Martin McDonagh, « Three billboards outside Ebbing, Missouri »
Christopher Nolan, « Dunkirk »
Ridley Scott, « All the money in the world »
Steven Spielberg, « The post »

## Meilleur scénario :

Aaron Sorkin, « Molly's game »
Greta Gerwig, « Lady Bird »
>> Martin McDonagh, « Three billboards outside Ebbing, Missouri »
Liz Hannah & Josh Singer, « The post »
Guillermo del Toro & Vanessa Taylor, « The shape of water »

## Meilleure musique :

>> Alexandre Desplat, « The shape of water »
Jonny Greenwood, « Phantom thread »
John Williams, « The post »
Hans Zimmer, « Dunkirk »
Carter Burwell, « Three billboards outside Ebbing, Missouri »

## Meilleure chanson :

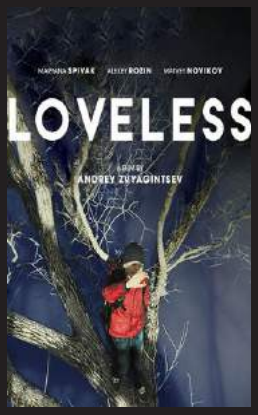
Remember me, « Coco »
>> This is me, « The greatest showman »
Home, « Ferdinand »
Mighty river, « Mudbound »
The star, « The star »

# Le palmarès *cinéma*

## Meilleur film animé

The boss baby
The breadwinner
>> Coco
Ferdinand
Loving Vincent

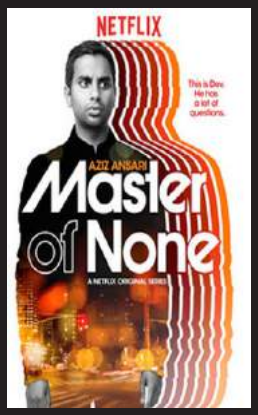
## Meilleur film étranger :

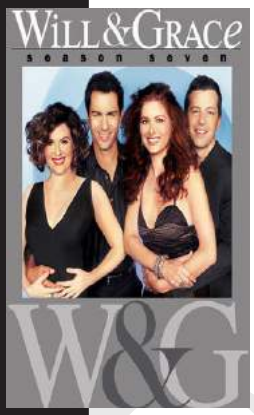


A fantastic woman
First they killed my father
>> In the fade
Loveless
The square

# Le palmarès *télévision*

## Meilleure série comique ou musicale :






Black-ish
Master of none
>> The marvelous Mrs. Maisel
SMILF
Will & Grace

## Meilleure série dramatique :

The crown
Game of thrones
>> The handmaid's tale
Stranger things
This is us

# Le palmarès *télévision*

## Meilleur acteur dans une série dramatique :

Jason Bateman, « Ozark »
>> Sterling K. Brown, « This is us »
Freddie Highmore, « The good doctor »
Bob Odenkirk, « Better call Saul »
Liev Schreiber, « Ray Donovan »

## Meilleure actrice dans une série dramatique :

Caitriona Balfe, « Outlander »
Claire Foy, « The crown »
Maggie Gyllenhaal, « The deuce »
Katherine Langford, « 13 reasons why »
>> Elisabeth Moss, « The handmaid's tale »

## Meilleur acteur dans une série comique ou musicale

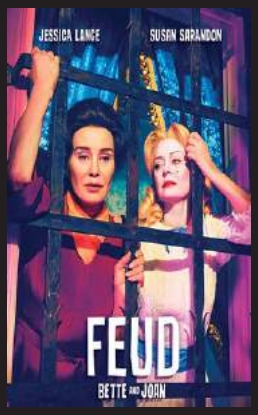
Anthony Anderson, « Black-ish »
>> Aziz Ansari, « Master of none »
Kevin Bacon, « I love Dick »
William H. Macy, « Shameless »
Eric McCormack, « Will and Grace »

## Meilleure actrice dans une série comique ou musicale

Pamela Adlon, « Better things »
Alison Brie, « Glow »
>> Rachel Brosnahan, « The marvelous Mrs. Maisel »
Issa Rae, « Insecure »
Frankie Shaw, « SMILF »

# Le palmarès mini-série

## Meilleure mini-série :



>> Big little lies
Fargo
Feud: Bette and Joan
The sinner
Top of the lake : China girl

## Meilleur acteur dans une mini-série :

Robert De Niro, « The wizard of lies »
Jude Law, « The young pope »
Kyle MacLachlan, « Twin peaks »
>> Ewan McGregor, « Fargo »
Geoffrey Rush, « Genius »

## Meilleure actrice dans une mini-série :

Jessica Biel, « The sinner »
>> Nicole Kidman, « Big little lies »
Jessica Lange, « Feud: Bette and Joan »
Susan Sarandon, « Feud: Bette and Joan »
Reese Witherspoon, « Big little lies »

## Meilleur acteur dans un second rôle :

David Harbour, « Stranger things »
Alfred Molina, « Feud »
>> Alexander Skarsgard, « Big little lies »
David Thewlis, « Fargo »
Christian Slater, « Mr. Robot »

# Le palmarès *mini-série*

## Meilleure actrice dans un second rôle :

>> Laura Dern, « Big little lies »
Ann Dowd, « The handmaid's tale »
Chrissy Metz, « This is us »
Michelle Pfeiffer, « The wizard of lies »
Shailene Woodley, « Big little lies »

NBC
HFP
the BEVERLY HILTON

HFPA

GOLDEN
GLOBE
AWARDS
75TH
© Abaca

PRBK

GOLDEN
GLOBE
AWARDS
HFPA

NBC
HFP

# Le film Romantique du mois

# Marie-Francine

J'ai voulu vous faire découvrir et, je l'espère, aimer un film qu'Itunes proposait au moment des fêtes de fin d'année et que je me suis « offert », avec un peu de retard, pour mon petit Noël.
Sorti en Mai 2017, ce film est le cinquième réalisé et scénarisé par Valérie Lemercier. Elle y joue non seulement le rôle principal, mais a un double rôle, puisqu'elle est à la fois Marie-Francine et Marie-Noëlle, sa jumelle.
Il aurait pu s'appeler « *Marie-Francine, c'est à cet âge-là qu'tu rentres* ? » ou encore « *Le bol de Marie-Francine* ». Au lieu de cela il est devenu, plus sobrement, « *Marie-Francine* ».
Si Valérie Lemercier a préféré habiller son personnage simplement, sans suivre aucune mode, le choix des talons plats est délibéré. Elle l'explique avec amusement : parce qu'elle ne voulait pas « *avoir deux têtes de plus que Patrick !* » ☺

Dans le casting figurent Patrick Timsit – rôle totalement à l'opposé de son registre habituel -, mais également, entre autres, Hélène Vincent, Philippe Laudenbach et Nadège Beausson-Diagne. Et petit détail surprenant, Lourdes Marraõ, qui joue le rôle de la mère de Miguel, est une véritable gardienne d'immeuble.

# L'histoire

Trop vieille pour son mari, de trop dans son boulot, Marie-Francine doit retourner vivre chez ses parents… à cinquante ans ! Traitée par eux comme une enfant, c'est pourtant dans la petite boutique de cigarettes électroniques qu'ils lui ouvrent qu'elle va, enfin, retrouver l'amour.
Miguel, sans oser le lui avouer, est exactement dans la même situation qu'elle. Comment vont faire ces deux-là pour abriter leur nouvelle liaison, sans maison ? Comment fait-on à cinquante ans, avec un cœur d'adolescent ?

# Mon avis

C'est vrai qu'un retour chez ses parents à cinquante ans pourrait, pour certains, faire penser à un retour en enfance. Mais pour Marie-Francine, si cela ne s'apparente pas à un cauchemar, c'est parfois pesant. Surtout quand on a vraiment l'impression que ce sont, pour le coup, eux qui semblent retourner en enfance, ou au temps de l'enfance de leurs filles.

Et entre leurs petites manies de retraités/vieux couple qui s'aime encore - malgré quelques infidélités - mais se côtoient la journée et se voient, le soir, par la porte ouverte de leurs chambres respectives, et une de leurs jumelles qui vient les squatter pour… on sait quand ça commence, pas toujours quand ça va finir, leur quotidien est plutôt bousculé.

Marie-Francine, brillante scientifique, se retrouve presque en même temps larguée par son mari, qui lui annonce qu'il est tombé amoureux de sa kiné, et en chômage « sanitaire » comme elle le dit elle-même. Et la voilà obligée de vivre dans la chambre de bonne de sa sœur jumelle, en attendant mieux. Et le mieux n'arrivant pas, à retourner vivre chez ses parents. Quelques temps plus tard, elle fait la connaissance d'un charmant quinquagénaire, largué lui aussi par sa femme, et lui aussi retourné vivre chez ses parents.

Quiproquos, rebondissements, dialogues percutants, humour décapant font le succès de cette très jolie comédie romantique, tout en tendresse et délicatesse, avec une Valérie Lemercier qui, comme à son habitude, ne pratique pas la langue de bois, et un Patrick Timsit à qui le rôle de prince charmant va comme un gant. Sublimée, tout du long, par une magnifique musique.

# Valérie Lemercier

Valérie Lemercier est une actrice française, fille de parents agriculteurs, née à Dieppe en 1964. Elle est également humoriste et chanteuse, réalisatrice et scénariste et, dans un registre moins connu, illustratrice (en 2009, pour *Le petit Larousse illustré*).
Ses débuts, elle les fait à la télévision dans Palace – dans un rôle humoristique - en 1988, et au cinéma dans Milou en mai, film de Louis Malle, puis en 1989 au théâtre. À partir de 1990, elle retourne au cinéma, puis au théâtre, et commence la réalisation.

Nominée par trois fois aux Césars, elle est récompensée à deux reprises : en 1994 pour *Les visiteurs* et en 2007 pour *Fauteuils d'orchestre*, elle reçoit le César de la meilleure actrice dans un second rôle. En 1997 elle est sacrée humoriste de l'année aux Victoires de la musique, et entre 1999 et 2015 elle remporte trois Molières, pour ses one-woman-shows.

En tant que scénariste-réalisatrice, elle est l'auteur de plusieurs comédies. En 1999 : *Le derrière*, en 2005 : *Palais Royal !*, en 2013 : *100 % cachemire* et en 2017 : *Marie-Francine*.

À bientôt cinquante-quatre ans, elle a à son actif plus de 71 millions d'entrées au cinéma. Elle est très discrète sur sa vie privée, je ferai de même.

Marie-Francine est la première comédie romantique de Valérie Lemercier, qui avoue « *ne pas aimer tant que ça les comédies romantiques* ». Alors chapeau bas, Madame Lemercier, car pour un coup d'essai, pour moi, ce fut un coup de maître !

Sacroliyu

Patrick
Timsit

Dans la foulée du dernier film de Valérie Lemercier, *Marie-Francine*, vous présenter Patrick Timsit pour la rubrique *L'acteur romantique du mois* m'a semblé une bonne idée.

Né le 15 juillet 1959 à Alger, il est à la fois humoriste, acteur et réalisateur. La guerre fait rage quand ses parents, juifs d'Algérie d'origine Berbère, décident de quitter leur pays. Patrick est alors âgé de deux ans.

Arrivés en France, ses parents s'installent comme maroquiniers et il passe le plus clair de son temps dans l'atelier de son père. Il en est à son cinquième lycée quand, obligé de redoubler sa première, il le quitte et passe son baccalauréat - en candidat libre - qu'il obtient. Titulaire d'un master de commerce international, il entre alors dans la vie professionnelle, dans l'import-export, puis part travailler avec son père dans l'immobilier. On est en 1983.

Mais c'est le théâtre qui l'attire. Après des cours du soir, l'écriture d'une pièce, il se lance dans le one-man-show. Il présente alors *Les femmes et les enfants à mort* au Festival d'Avignon, avant de quitter définitivement son métier d'agent immobilier. On est en 1990.

Pourtant Avignon, ville chère à son cœur, le connaissait depuis 1983, où il jouait déjà au *Chêne noir*, à l'*Espace 19*, puis au *Théâtre du Balcon* et au *Théâtre de l'Oulle*.

Acteur à la voix bien particulière, à la fois celle d'un enfant qui aurait grandi trop vite et celle d'un homme qui est resté adolescent, Patrick l'humoriste sait en tirer parti. Avec un humour noir et un ton caustique, il aborde tous les sujets, de la politique à la santé, en passant par ceux plus délicats de l'antisémitisme, l'homosexualité et le racisme.

Après quelques rôles au cinéma en 1986, 1988 et 1989, c'est l'année 1991 qui marque vraiment ses début avec *Une époque formidable*, un film de Gérard Jugnot, puis *La crise*, film de Coline Serreau, en 1992. Mais c'est *Un indien dans la ville* qui va le révéler au grand public, en 1994. Ce film à l'immense succès et aux répliques béton – *on est mal, on est mal, on est mal* ☺ - sera suivi en 1995 de *Pédale douce*, qu'il co-scénarise avec Gabriel Aghion, et où il participe également aux dialogues avec Pierre Palmade. Deux films devenus cultes et cumulant plus de douze millions d'entrées.

Son physique, sa physionomie sympathique et rieuse, lui valent d'exceller dans le personnage de François Pignon, dans *L'emmerdeur* de Francis Veber, qu'il reprend, avec succès, au théâtre.

Il réalise son premier film en 1999 : *Quasimodo d'El Paris*, où il interprète le rôle-titre et met en scène Richard Berry et Mélanie Thierry, qu'il révèle au public. Puis viendront, en 2002, *Quelqu'un de bien* et, en 2004, *L'américain*.

En spectacle solo, au théâtre, au cinéma ou à la télévision ; à la réalisation ou à la scénarisation, Patrick Timsit touche à tout jusqu'à la chanson, la radio et le doublage. Il a à son actif, en trente-et-un ans de carrière au cinéma, cinquante-quatre films, plus de 65 millions d'entrées et quatre nominations aux Césars.

Père de deux garçons, Lazare et Lucien, il est aussi secret sur sa vie privée que Valérie Lemercier, sa partenaire dans Marie-Francine, mais avoue « *être heureux dans ce qu'il vit* ».
Généreux avec son public, il l'est également dans sa vie sociale. En 2007 il crée, avec Dominique Farrugia, l'association *Recherche internationale sur la sclérose en plaques* (RISP) qui a pour but de promouvoir la recherche sur cette maladie.

*Sacroliyu*

## Sources :


Patrick Timsit - Google images
https://fr.wikipedia.org/wiki/Patrick_Timsit
http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-3330/biographie/

http://www.puretrend.com/article/patrick-timsit-8-infos-verite-sur-le-comedien-et-humoriste_a89325/1

http://www.ledauphine.com/vaucluse/2015/09/10/patrick-timsit-je-viens-a-la-maison

http://www.premiere.fr/TV/News-Tele/Un-Indien-dans-la-ville-chronique-dun-succes-inattendu

https://fr.wikipedia.org/wiki/Pédale_douce

https://www.france.tv/france-2/the-ou-cafe/60209-patrick-timsit-the-ou-cafe-du-7-fevrier.html

# Les sorties *au cinéma*

## Cinquante nuances plus claires

Sortie le 7 février 2018

Film de James Foley avec Dakota Johnson, Jamie Dornan, Eric Johnson

Adaptation de Cinquante nuances plus claires, troisième volet de la saga «Cinquante nuances de Grey».

## Stronger

Sortie le 7 février 2018

Film de David Gordon Green avec Jake Gyllenhaal, Tatiana Maslany, Miranda Richardson

En ce 15 avril 2013, Jeff Bauman est venu encourager Erin qui court le marathon : il espère bien reconquérir celle qui fut sa petite amie. Il l'attend près de la ligne d'arrivée quand une bombe explose. Il va perdre ses deux jambes dans l'attentat.

## Le labyrinthe : le remède mortel

Sortie le 7 février 2018

Film de Wes Ball avec Dylan O'Brien, Ki Hong Lee, Kaya Scodelario

Dans ce dernier volet de l'épopée Le labyrinthe, Thomas et les Blocards s'engagent dans une ultime mission, plus dangereuse que jamais. Afin de sauver leurs amis, ils devront pénétrer dans la légendaire et sinueuse Dernière Ville contrôlée par la terrible organisation Wicked.

## Jusqu'à la garde

Sortie le 7 février 2018

Film de Xavier Legrand avec Denis Ménochet, Léa Drucker, Mathilde Auneveux

Le couple Besson divorce. Pour protéger son fils d'un père qu'elle accuse de violences, Miriam en demande la garde exclusive. La juge en charge du dossier accorde une garde partagée au père, qu'elle considère bafoué. Pris en otage entre ses parents, Julien va tout faire pour empêcher que le pire n'arrive.

## Phantom thread

Sortie le 14 février 2018

Film de Paul Thomas Anderson avec Daniel Day-Lewis, Vicky Krieps, Lesley Manville

Dans le Londres glamour des années 50, le célèbre couturier Reynolds Woodcock et sa sœur Cyril sont au cœur de la mode britannique, habillant la famille royale, les stars de cinéma, les héritières, les mondains et les dames dans le style reconnaissable de la Maison Woodcock.

## Black panther

Sortie le 14 février 2018

Film de Ryan Coogler avec Chadwick Boseman, Michael B. Jordan, Lupita Nyong'o

T'Challa revient chez lui prendre sa place sur le trône du Wakanda, une nation africaine technologiquement très avancée. Mais lorsqu'un vieil ennemi resurgit, le courage de T'Challa est mis à rude épreuve, aussi bien en tant que souverain qu'en tant que Black panther.

## Le retour du héros

Sortie le 14 février 2018

Film de Laurent Tirard avec Jean Dujardin, Mélanie Laurent, Noémie Merlant

Elisabeth est droite, sérieuse et honnête. Le capitaine Neuville est lâche, fourbe et sans scrupules. Elle le déteste. Il la méprise. Mais en faisant de lui un héros d'opérette, elle est devenue, malgré elle, responsable d'une imposture qui va très vite la dépasser…

## La forme de l'eau – The shape of water

Sortie le 21 février 2018

Film de Guillermo del Toro avec Sally Hawkins, Michael Shannon, Richard Jenkins

Modeste employée d'un laboratoire gouvernemental ultrasecret, Elisa mène une existence solitaire, d'autant plus isolée qu'elle est muette. Sa vie bascule à jamais lorsqu'elle et sa collègue Zelda découvrent une expérience encore plus secrète que les autres…

## Criminal squad

Sortie le 21 février 2018

Film de Christian Gudegast avec Gerard Butler, Pablo Schreiber, Curtis '50 Cent' Jackson

Un groupe de braqueurs de banques célèbre décide de s'attaquer à la Réserve Fédérale de Los Angeles sous le nez des autorités locales.

## Corps étranger

Sortie le 21 février 2018

Film de Raja Amari avec Hiam Abbass, Sara Hanachi, Salim Kechiouche

Samia échoue, comme beaucoup de clandestins, sur les rivages de l'Europe. Hantée par l'idée d'être rattrapée par un frère radicalisé qu'elle avait dénoncé, elle trouve d'abord refuge chez Imed, une connaissance de son village, puis chez Leila, pour qui elle travaille. Entre les trois personnages, le désir et la peur exacerbent les tensions…

## La ch'tite famille

Sortie le 28 février 2018

Film de Dany Boon avec Dany Boon, Laurence Arné, Valérie Bonneton

Valentin D. et Constance Brandt, un couple d'architectes designers en vogue préparent le vernissage de leur rétrospective au Palais de Tokyo. Mais ce que personne ne sait, c'est que pour s'intégrer au monde du design et du luxe parisien, Valentin a menti sur ses origines prolétaires et ch'tis.

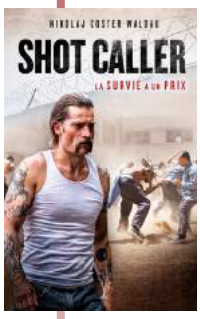
## Lady Bird

Sortie le 28 février 2018

Film de Greta Gerwig avec Saoirse Ronan, Laurie Metcalf, Tracy Letts

Christine « Lady Bird » McPherson se bat désespérément pour ne pas ressembler à sa mère, aimante mais butée et au fort caractère, qui travaille sans relâche en tant qu'infirmière pour garder sa famille à flot après que le père de Lady Bird a perdu son emploi.

# Les sorties *en dvd*




## Shot caller

Sortie le 4 février 2018

Film de Ric Roman Waugh avec Nikolaj Coster-Waldau, Jon Bernthal, Lake Bell

Jacob Harlon est un hommes d'affaires à succès et un père de famille épanoui, jusqu'au jour où il tue son meilleur ami dans un accident de la route après une soirée trop arrosée. Envoyé dans une prison de haute sécurité, il doit se soumettre aux rites de passage et devient Money, un gangster violent et sans pitié. A sa sortie, surveillé par la police, ses anciens codétenus l'obligent à commettre un dernier crime.

## Ciel rouge

**Sortie le 6 février 2018**

**Film d'Olivier Lorelle avec Cyril Descours, Audrey Giacomini**

Vietnam – 1946. Philippe s'est engagé pour pacifier un pays inconnu fait de forêts denses et de montagnes spectaculaires. Ses idéaux s'effondrent lorsqu'il comprend qu'il doit torturer et tuer une jeune vietminh qui lutte pour son indépendance. Il décide de fuir avec elle dans un voyage imprévisible au cœur de la jungle. Livrés à eux-mêmes, ils découvriront qui ils sont. Ce film est l'histoire de leur amour.

## Kiss & cry

Sortie le 6 février 2018

Film de Lila Pinell, Chloé Mahieu avec Sarah Bramms, Dinara Droukarova, Xavier Dias

Sarah, quinze ans, reprend le patin de haut niveau au club de Colmar, sans trop savoir si elle le fait pour elle ou pour sa mère. Elle retrouve la rivalité entre filles, la tyrannie de l'entraineur, la violence de la compétition. Tandis que son corps est mis à l'épreuve de la glace, ses désirs adolescents la détournent de ses ambitions sportives…

## Le sens de la fête

Sortie le 7 février 2018

Film d'Eric Toledano, Olivier Nakache avec Jean-Pierre Bacri, Gilles Lellouche, Eye Haidara

Max est traiteur depuis trente ans. Des fêtes il en a organisé des centaines, il est même un peu au bout du parcours. Aujourd'hui c'est un sublime mariage dans un château du 17ème siècle, un de plus, celui de Pierre et Héléna. Comme d'habitude, Max a tout coordonné : il a recruté sa brigade de serveurs, de cuisiniers, de plongeurs, il a conseillé un photographe, réservé l'orchestre, arrangé la décoration florale, bref tous les ingrédients sont réunis pour que cette fête soit réussie... Mais la loi des séries va venir bouleverser un planning sur le fil, où chaque moment de bonheur et d'émotion risque de se transformer en désastre ou en chaos. Des préparatifs jusqu'à l'aube, nous allons vivre les coulisses de cette soirée à travers le regard de ceux qui travaillent et qui devront compter sur leur unique qualité commune : Le sens de la fête.

## Kingsman : Le cercle d'or

Sortie le 12 février 2018

Film de Matthew Vaughn avec Taron Egerton, Colin Firth, Mark Strong

Kingsman, l'élite du renseignement britannique en costume trois pièces, fait face à une menace sans précédent. Alors qu'une bombe s'abat et détruit leur quartier général, les agents font la découverte d'une puissante organisation alliée nommée Statesman, fondée il y a bien longtemps aux Etats-Unis. Face à cet ultime danger, les deux services d'élite n'auront d'autre choix que de réunir leurs forces pour sauver le monde des griffes d'un impitoyable ennemi, qui ne reculera devant rien dans sa quête destructrice.

## Confident royal

Sortie le 13 février 2018

Film de Stephen Frears avec Judi Dench, Ali Fazal, Eddie Izzard

L'extraordinaire histoire vraie d'une amitié inattendue, à la fin du règne marquant de la Reine Victoria. Quand Abdul Karim, un jeune employé, voyage d'Inde pour participer au jubilé de la Reine Victoria, il est surpris de se voir accorder les faveurs de la Reine en personne. Alors que la Reine s'interroge sur les contraintes inhérentes à son long règne, les deux personnages vont former une improbable alliance, faisant preuve d'une grande loyauté mutuelle que la famille de la Reine, ainsi que son entourage proche, vont tout faire pour détruire. A mesure que l'amitié s'approfondit, la Reine retrouve sa joie et son humanité et réalise, à travers un regard neuf, que le monde est en profonde mutation.

## L'école buissonnière

Sortie le 13 février 2018

Film de Nicolas Vanier avec François Cluzet, Jean Scandel, Eric Elmosnino

Paris 1930. Paul n'a toujours eu qu'un seul et même horizon : les hauts murs de l'orphelinat, sévère bâtisse de la banlieue ouvrière parisienne. Confié à une joyeuse dame de la campagne, Célestine, et à son mari, Borel, le garde-chasse un peu raide d'un vaste domaine en Sologne, l'enfant des villes, récalcitrant et buté, arrive dans un monde mystérieux et inquiétant, celui d'une région souveraine et sauvage…

## Blade runner 2049

Sortie le 14 février 2018

Film de Denis Villeneuve avec Ryan Gosling, Harrison Ford, Jared Leto

En 2049, la société est fragilisée par les nombreuses tensions entre les humains et leurs esclaves créés par bio-ingénierie. L'officier K est un Blade runner : il fait partie d'une force d'intervention d'élite chargée de trouver et d'éliminer ceux qui n'obéissent pas aux ordres des humains. Lorsqu'il découvre un secret enfoui depuis longtemps et capable de changer le monde, les plus hautes instances décident que c'est à son tour d'être traqué et éliminé. Son seul espoir est de retrouver Rick Deckard, un ancien Blade runner qui a disparu depuis des décennies...

## Coexister

Sortie le 14 février 2018

Film de Fabrice Eboué avec Fabrice Eboué, Audrey Lamy, Ramzy Bedia

Sous la pression de sa patronne, un producteur de musique à la dérive décide de monter un groupe constitué d'un rabbin, un curé et un imam afin de leur faire chanter le vivre-ensemble. Mais les religieux qu'il recrute sont loin d'être des saints…

## Knock

Sortie le 20 février 2018

Film de Lorraine Levy avec Omar Sy, Alex Lutz, Ana Girardot

Knock, un ex-filou repenti devenu médecin diplômé, arrive dans le petit village de Saint-Maurice pour appliquer une «méthode» destinée à faire sa fortune : il va convaincre la population que tout bien portant est un malade qui s'ignore. Et pour cela, trouver à chacun la maladie réelle ou imaginaire dont il souffre. Passé maitre dans l'art de la séduction et de la manipulation, Knock est sur le point de parvenir à ses fins. Mais il est rattrapé par deux choses qu'il n'avait pas prévues : les sentiments du coeur et un sombre individu issu de son passé venu le faire chanter.

## Trahisons

Sortie le 20 février 2018

Film de David Leveaux avec Jai Courtney, Lily James, Christopher Plummer

Hollande, 1940. Brandt, un jeune officier allemand ambitieux et patriote, est envoyé malgré lui en Hollande auprès de Guillaume II, Kaiser en exil, pour assurer sa protection. Il se laisse séduire et tombe amoureux de Mieke, une jeune juive hollandaise au service du Kaiser. Les SS découvrent que la résistance a réussi à infiltrer un agent dans le repaire du kaiser pour l'assassiner et déstabiliser le régime d'Hitler. Brandt doit découvrir son identité. Entre trahison et jeu d'espion, très vite, il va découvrir qu'il devra lui aussi choisir entre amour et devoir.

## Zombillénium

Sortie le 20 février 2018

Film d'Arthur de Pins, Alexis Ducord avec Emmanuel Curtil, Kelly Marot, Alexis Tomassian

Dans le parc d'attractions d'épouvante Zombillénium, les monstres ont le blues. Non seulement zombies, vampires, loups garous et autres démons sont de vrais monstres dont l'âme appartient au Diable à jamais, mais en plus ils sont fatigués de leur job, fatigués de devoir divertir des humains consuméristes, voyeuristes et égoïstes, bref, fatigués de la vie de bureau en général, surtout quand celle-ci est partie pour durer une éternité... Jusqu'à l'arrivée d'Hector, un humain, contrôleur des normes de sécurité, déterminé à fermer l'établissement. Francis, le Vampire qui dirige le Parc, n'a pas le choix : il doit le mordre pour préserver leur secret. Muté en drôle de monstre, séparé de sa fille Lucie, et coincé dans le parc, Hector broie du noir... Et s'il devenait finalement la nouvelle attraction phare de Zombillénium ?

# Héroïnes Historiques

## Julia Dent Cantacuzène Spiransky Grant

Petite-fille du président américain Ulysses Grant, Julia Dent Grant naquit à la Maison Blanche le 6 juin 1876. En tant que premier des petits-enfants de la famille, on lui donna le prénom de la First Lady, Julia Grant. Son père, Frederick Dent Grant, était lieutenant colonel du 4e régiment de cavalerie, et sa mère, Ida Marie Honoré, était la fille d'un magnat de l'immobilier de Chicago d'origine française. Sa naissance sauva probablement la vie de son père qui, autorisé à rentrer voir sa fille, ne participa pas à la bataille de Little Big Horn où la plupart des soldats de cinq des douze compagnies du général Custer furent tués.

A cause de problèmes financiers, la famille de Julia vint vivre chez ses grands-parents dans le New Jersey, si bien qu'elle passa des moments privilégiés en compagnie de l'ancien président pendant la dernière année de sa vie. Elle se rappela longtemps des longues conversations entre eux, disant que son grand-père la prenait toujours au sérieux.

En 1889, le président Benjamin Harrison nomma le père de Julia Envoyé Extraordinaire et Chef de Mission pour l'empire d'Autriche-Hongrie. Toute la famille s'installa à Vienne et y resta jusqu'en 1893, date à laquelle Frederick renonça au poste de diplomate pour ramener sa petite famille à New-York et devenir préfet de police. Pendant cette période autrichienne, Julia avait pu faire ses débuts, à seize ans, dans la Haute Société Viennoise, à la cour même de l'Impératrice Sissi et de l'Empereur François-Joseph. Dans ses mémoires, My life here and there, publiées en 1921, elle raconta avoir été complimentée par l'empereur pour sa capacité à parler un viennois parfait. « Je suis sûr que vous aurez beaucoup de succès, et je le suivrai avec plaisir » lui avait-il dit.

De 1891 à 1893 elle voyagea en Europe avec sa tante maternelle, Bertha Palmer, qui représentait le comité des directrices de l'Exposition Universelle de Chicago de 1893, et son époux, Potter Palmer, qui avait fait fortune dans l'immobilier. Ils parcoururent l'Europe pour faire la promotion de l'Exposition et collecter des œuvres d'art. C'est pendant ces voyages que Julia rencontra le prince Mikhael Cantacuzène.

Né le 29 avril 1875 en Ukraine, il venait d'une des familles les plus anciennes de la Russie Impériale, et était membre des Gardes Chevaliers, le régiment personnel de l'Impératrice Douairière de Russie. Il était à cette période détaché dans les Gardes Impériaux à l'ambassade de Russie à Rome. Deux semaines après cette rencontre, le prince suivit Julia à Cannes, officiellement pour servir sous les ordres du Grand Duc Kyrill. Trois mois plus tard, Frederick Dent Grant annonçait leurs fiançailles, malgré l'absence de dot de la jeune femme. Le couple se maria lors d'une cérémonie orthodoxe privée, le 24 septembre 1899, dans la propriété que Bertha, la tante de Julia, avait louée pour l'été à Newport, dans le Rhodes Island. Le lendemain ils furent bénis lors d'une messe de l'église épiscopale américaine. Ils passèrent leur voyage de noces sur un yacht, qui leur fit traverser l'Atlantique, puis après une escale à Paris ils prirent le train vers la demeure ancestrale de Mikhael, en Ukraine.

Après le mariage, selon la coutume russe, Julia combina ses noms et se fit appeler Julia Dent Cantacuzène Spiransky Grant, mais le plus souvent les gens disaient Princesse Julia Cantacuzène pour parler d'elle.

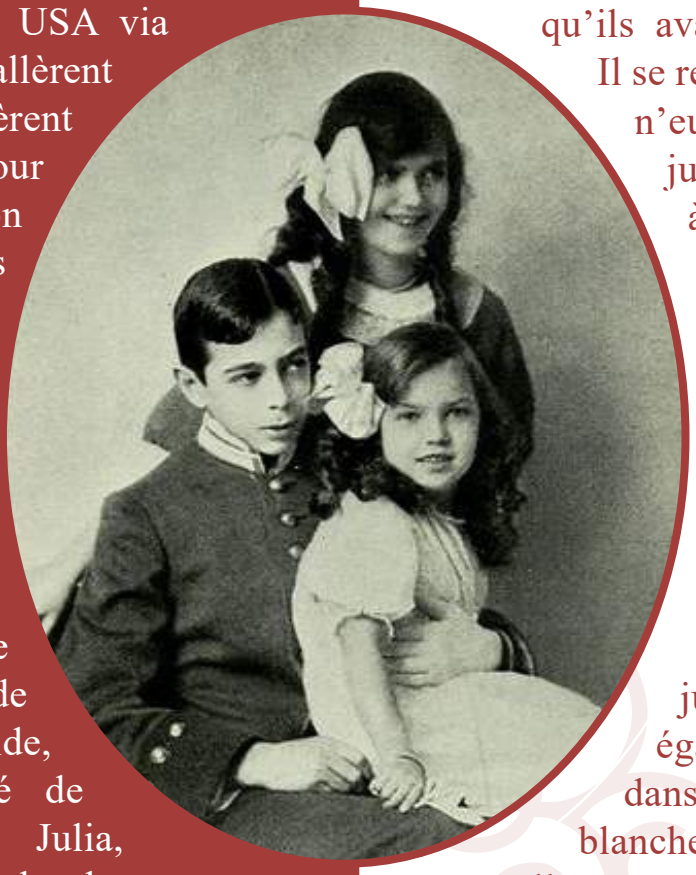
Au début de leur mariage le couple vécut entre Saint Petersburg et Bouromka, leur propriété en Ukraine, et ils eurent trois enfants : Mikhail Mikhailovich, Barbara or «Bertha» Mikhailovna, et Zinaida Mikhailovna. La princesse raconta que la salle de bal du palais impérial de Saint Petersburg pouvait contenir 3000 personnes, et que les repas épicuriens comportaient de la porcelaine, du linge et de la nourriture rares. En 1907, le prince Cantacuzène fut nommé au cabinet du grand-duc Nicolas. En 1910 Julia fit un voyage aux USA, où elle accompagna sa tante Bertha en Floride. Elle raconta dans ses mémoires « Je suis tombée amoureuse de cette partie de l'Amérique à cause de son ciel turquoise ensoleillé, et de ses paysages souriants. »

Mikhael 1907

Au début de la Première Guerre Mondiale, Julia et les enfants restèrent à Saint Petersburg pendant que Mikhael devenait général de division, puis général au service du tsar Nicolas II. En 1915 il commandait les cosaques de la Russie du sud, et mena 15 000 hommes contre l'armée autrichienne lors de ce qui a été appelé la dernière grande charge de cavalerie de l'histoire militaire. Blessé, il resta aide de camp du grand-duc.

Lors de la Révolution Russe de 1917, la famille quitta Saint Petersburg, devenue Petrograd, avec ses bijoux et

son argent cousus dans ses vêtements, et s'échappa vers les USA via la Finlande. Ils s'installèrent à Washington et tentèrent d'obtenir le soutien pour une contre-révolution en Russie. Mais ils abandonnèrent tout espoir lorsque leur parvint la nouvelle de l'exécution du tsar Nicolas II et de son frère, le grand-duc Michael Alexandrovitch. Le couple décida alors de déménager en Floride, près de la propriété de Bertha, la tante de Julia, où Mikhael géra d'abord une plantation d'agrumes, et s'investit dans la vie locale et diverses associations. La mère de Julia vivait dans la même ville depuis le décès de son mari, en 1912.



Julia Grant Cantacuzène, selon son identité américaine, écrivit de nombreux articles pour le New York Times, le Saturday Evening Post, et le Woman's Home Companion. Elle publia également deux livres sur la Russie et la Révolution Russe, le premier étant surtout un recueil des articles parus dans les journaux, puis un livre de mémoires.

Julia demanda le divorce en 1934, au motif que le prince ne montrait plus aucun intérêt pour le devoir conjugal. Elle retourna vivre à Washington, accompagnée de sa mère, tandis que Mikhael restait en Floride à travailler avec les cousins de son ex-épouse, devenant Vice-Président de la banque qu'ils avaient fondée ensemble. Il se remaria rapidement, mais n'eut pas d'autre enfant jusqu'à son décès en 1955, à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

En 1932 Julia fut l'une des fondatrices du Sulgrave Club à Washington, dédié à la musique et aux réceptions, où elle se rendit régulièrement jusqu'en 1970. Elle fut également très impliquée dans la communauté russe blanche de Washington, dont elle recevait régulièrement les membres les plus éminents. Sa maison servit aussi de siège officieux pour les émigrants russes de la première vague post-révolutionnaire.

A quatre-vingts ans, malgré plusieurs opérations, elle devint aveugle, mais il est dit qu'elle retrouva partiellement l'usage de ses yeux deux semaines avant ses quatre-vingt-dix ans, sans que les médecins puissent s'expliquer comment.

En 1970, Julia se moqua gentiment d'Alice Roosevelt Longworth, qui avait décliné une invitation à un déjeuner pour les descendants de présidents américains en disant qu'à son âge elle réduisait ses sorties. Julia rétorqua « Réduire ? Eh bien, qu'est-ce que vous dites de ça ? Elle n'a que quatre-vingt-six ans. » Julia elle-même en avait alors quatre-vingt-quatorze.

Elle mourut le 4 octobre 1975 à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans. Elle avait à ce moment-là six petits-enfants, vingt-deux arrières petits-enfants, et trois arrière-arrières petits-enfants.

Ses livres (non traduits en français)

- *Revolutionary days: Recollections of Romanoffs and Bolsheviki, 1914-1917, publié en 1919*
- *Russian people, Revolutionary recollections, publié en 1920*
- *My life here and there, publié en 1922*

*Rinou*

## Sources :

https://en.wikipedia.org/wiki/Julia_Dent_Cantacuzène_Spiransky-Grant
http://www.heraldtribune.com/news/20140505/sarasotas-prince-and-princess
http://www.granthomepage.com/intcantacuzene.htm

# La communauté Les Romantiques

## Salon du livre Paris

Le salon arrive à grands pas. Eh oui, on dirait que c'était hier que les dates étaient annoncées : 16 au 19 mars. Si vous souhaitez une rencontre à cette occasion, n'hésitez pas à vous manifester, ce sera avec grand plaisir qu'on essaiera d'organiser un dîner entre Romantiques.

En attendant, vous voulez une excellente raison d'y aller cette année ? Cyplog aura un stand et en plus de Belinda Bornsmith, nous aurons le plaisir d'y voir Amanda Bayle, alias Titelaura sur le forum. C'est pas une bonne nouvelle ça ? Rendez-vous sur le stand U51.

# La rédac chef dans Livre Hebdo

Eh oui, vous lisez bien ! Le nom de Fabiola Chenet a été cité dans cette célèbre revue à destination des professionnels de l'édition, dans le cadre d'un article sur la romance intitulé *Romance, le second souffle*. D'ailleurs, comme un fait exprès en lien avec notre dossier du mois, voici les paroles de Karine Lanini rapportées dans l'article : « *Les ventes moyennes par volume baissent. On est sur la fin de la tendance New adult. […] En termes d'offre, on revient à quelque chose de plus traditionnel.* » Eh oui, finalement nous ne sommes pas si old school que cela. LOL A noter que Les Romantiques et le Festival du Roman Féminin sont également cités dans cet article.

# Prix e.Romance J'ai lu pour elle 2018

Bonjour amis lecteurs et amies lectrices du Webzine « Les Romantiques ». Je suis Kyryana, la chroniqueuse touche à tout des Romantiques (enfin, l'une d'entre elles). Ma déesse est Nalini Singh que vous pourrez retrouver au Festival du Roman Féminin au mois de Mai.
Mais ce n'est pas l'objet principal de cet article. Il m'a été proposé (ou j'ai fortement demandé, voire insisté sur) un challenge très intéressant qui va booster et forcer ma capacité de lecture si je l'accepte.
Dans le cadre des 60 ans de la maison d'édition J'ai lu, un petit nouveau arrive : le Prix e-romance. Vous allez me dire : qu'est-ce que c'est ? C'est un prix qui récompensera la meilleure romance publiée en 2017. Le jury est constitué de blogueuses spécialistes du domaine.
Et le challenge consiste à lire, d'ici fin février, trente titres pour n'en élire que deux dans un premier temps.

Ces trente livres couvrent cinq collections :

- Aventures et Passions
- Fantasme
- Illicit'
- Love Addiction
- Paranormal

Avez-vous déjà une collection préférée ? En ce qui me concerne, je réserve mon jugement et vous dévoile les trente titres qui concourent pour ce premier Prix e-romance. Ah oui, avant de commencer, ce sont généralement des titres publiés en 2017. Donc on peut avoir des one-shots comme des séries. Et sur les séries, vous pouvez avoir n'importe quel tome.

Le suspense a assez duré, voici la liste par catégorie. Roulement de tambour…

## Dans la catégorie Aventures et Passions, vous avez :

- Les séducteurs T01 - Le maître de la séduction de Madeline Hunter
- Les vauriens de Havisham T01 - Pour lui plaire de Lorraine Heath
- Les ducs préfèrent les blondes de Loretta Chase
- Scandaleux Ecossais T04 - La flamboyante des Highlands de Suzanne Enoch
- Maiden Lane T10 - Le duc de Montgomery d'Elizabeth Hoyt
- S'abandonner à l'amour d'Anna Bradley
- Secrets et mystère T01 - Cette étrange intruse de K.C. Bateman
- Séduite d'Amanda Quick
- La perle cachée de Mary Balogh
- Oser l'amour de Kate Noble
- Les hommes du duc T01 - Oublions le passé de Sabrina Jeffries
- Le quartet des Smythe-Smith T02 - Sortilège d'une nuit d'été de Julia Quinn
- Les frères Kincaid T01 - Le mercenaire de Lily Blackwood
- Les Ravenel T03 - L'insoumise apprivoisée de Lisa Kleypas
- Pennyroyal Green T11 - La légende de Lyon Redmond de Julie Anne Long
- Sept minutes au paradis d'Eloisa James

## Dans la catégorie Fantasme, vous avez :

- Nos chemins de travers de Georgia Caldera
- À huis clos de Jennifer L. Armentrout
- Beautiful burn de Jamie McGuire
- Explosive d'Alice Clayton

## Dans la catégorie Illicit', vous avez :

- Sulfureuse compromission T01 de Beth Kery
- Tentations T01 – Coup d'essai d'Ella Frank (parution 2018, le seul intrus de la liste, si je puis dire)
- Sous hot tension d'Inez Kelley

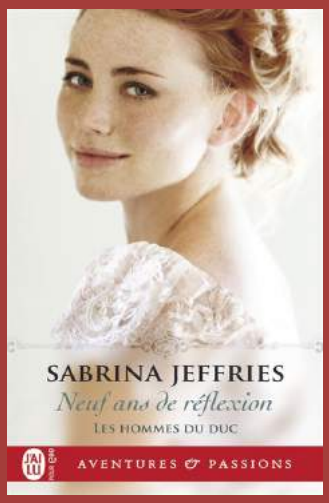
## Dans la catégorie Love Addiction, vous avez :

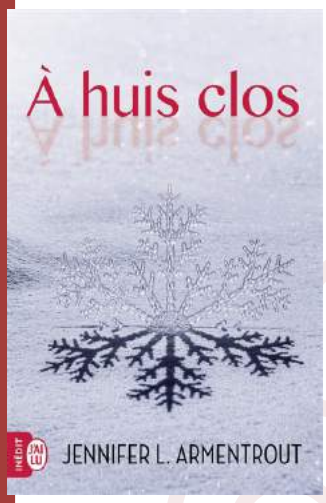
- Mafia & Séduction T02 – Le maître de Kresley Cole
- Kinnections T01 – Le jeu de la tentation de Jennifer Probst
- Washington Scandals T02 – Le prestige de Shayla Black et Lexi Blake
- Classé confidentiel T01 – Une si sublime créature d'Alexi Lawless
- Affaires privées T03 – Plus si affinités de Molly O'Keefe

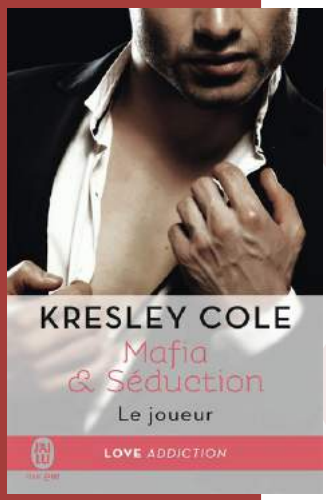
## Dans la dernière catégorie, Paranormal, qui mélange deux genres, vous avez :

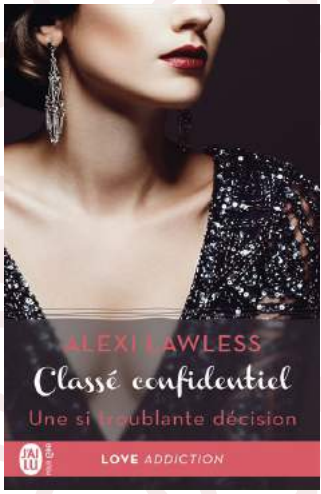
- Rebecca Kean T06 – Origines de Cassandra O'Donnell
- Les Els de H. Roy

C'est ce que j'appelle un challenge conséquent. J'ai déjà lu quelques livres à titre privé ou pour une chronique, mais cela ne m'empêchera pas de les relire. Voici ceux dont je connais déjà l'histoire.






- Secrets et mystère T01 - Cette étrange intruse de K.C. Bateman
- Oser l'amour de Kate Noble
- Les hommes du duc T01 - Oublions le passé de Sabrina Jeffries
- À huis clos de Jennifer L. Armentrout
- Explosive d'Alice Clayton
- Sulfureuse compromission T01 de Beth Kery
- Mafia & Séduction T02 – Le maître de Kresley Cole
- Classé confidentiel T01 – Une si sublime créature d'Alexi Lawless

Alors, à votre avis, vais-je réussir mon pari ? La suite au prochain numéro.

*Kyryana*

# SARA LÖVESTAM

https://saralovestam.se/in-english/

Les Éditions Pocket et Robert Laffont nous ont fait le plaisir de nous inviter à rencontrer Sara Lövestam, qu'ils décrivent comme « la nouvelle voix du Polar Suédois ». Et rien de mieux que le Café Suédois à Paris comme lieu du crime.

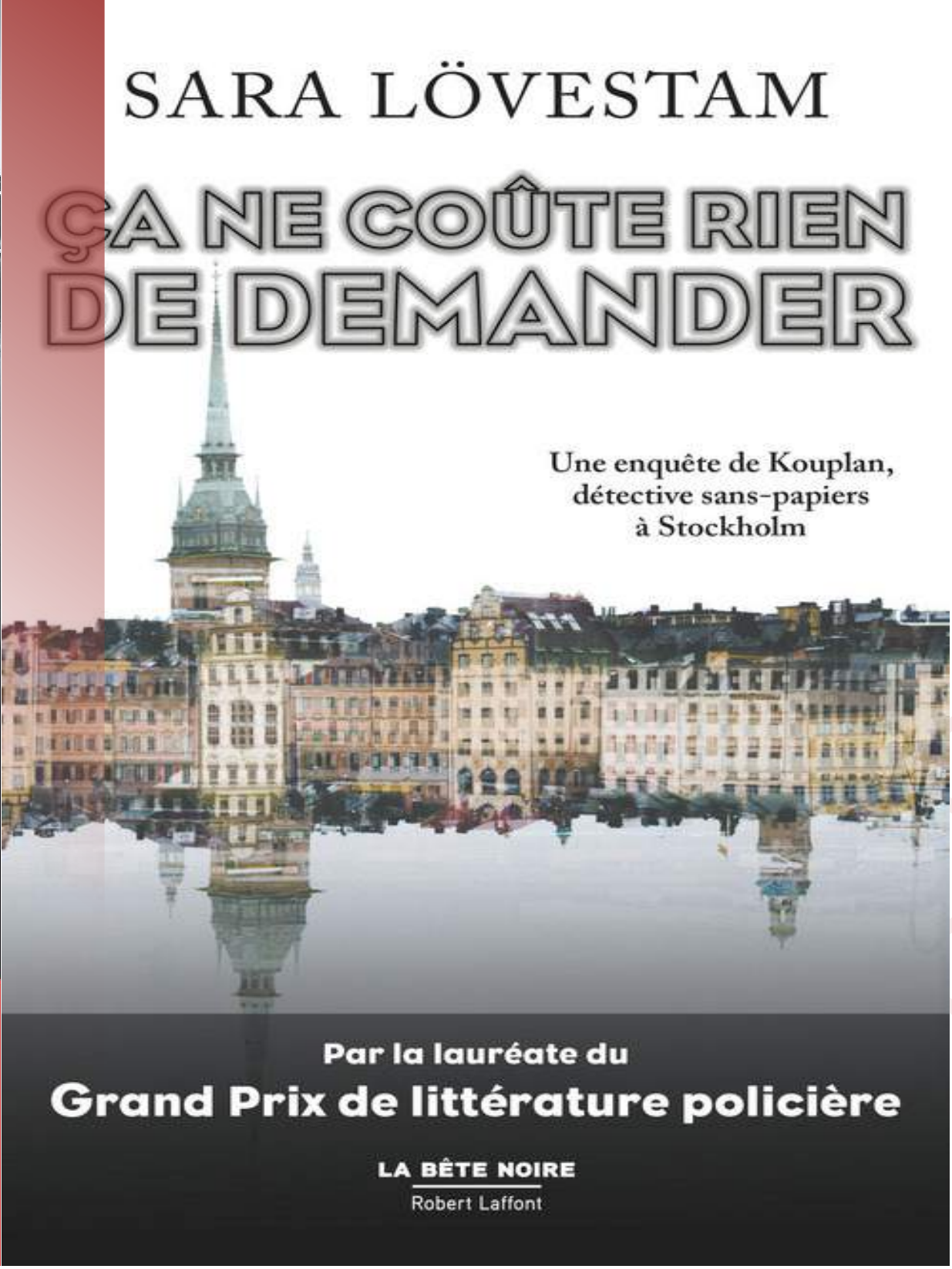
C'était l'occasion de discuter avec elle de ses inspirations et des livres qui paraissent en France. (*Ça ne coûte rien de demander*, aux Éditions Robert Laffont et *Chacun sa vérité*, aux Éditions Pocket.)
Née en 1980, Sara a déjà publié d'autres romans qui n'avaient rien à voir avec du Polar. Elle s'est inspirée de son expérience en tant que professeur de Suédois pour des immigrés afin de créer sa série *Kouplan*. Elle qui écrivait des

romans historiques ou de littérature générale s'est essayée à une histoire avec une enquête. Grâce à des personnages souvent en marge, ou en quête d'identité, elle réussit à mettre subtilement en lumière les enjeux de société actuels, et amène ses lecteurs à se questionner sur leur quotidien. On peut trouver au détour des pages de sa saga des Kurdes, des Iraniens, des Lituaniennes, des orientations sexuelles diverses (hétéros, homos, transsexuels…). Elle nous a confié qu'elle adorait mettre dans ses livres différentes personnalités, pour que ce soit au plus près de la réalité. Ses personnages ressemblent aux gens qu'elle croise. Dans sa série *Kouplan*, son détective sans papiers, d'origine iranienne, est très atypique mais totalement inspiré de son vécu. Il est un mélange de plusieurs de ses élèves, et plus particulièrement d'un groupe de jeunes motivés, diplômés, qui voulaient rester par la suite en Suède. A leur contact, Sara découvre à travers leurs regards une autre façon de voir la vie. Cette dextérité à mettre en exergue des personnages hauts en couleurs et subtils, alliée à un mélange des genres, fait que son polar a un ton bien différent de celui auquel nous ont habitués les auteurs suédois jusqu'ici.

Son talent est salué par la critique, unanime, et par son public, toujours plus fervent. Premier volet de la tétralogie *Kouplan*, *Chacun sa vérité* a reçu le prix de l'Académie suédoise des auteurs de polars 2015 et le Grand prix de Littérature Policière 2017.

## Chacun sa vérité

« Si la police ne peut rien pour vous, n'hésitez pas à faire appel à moi.» Pour gagner sa vie tout en restant sous les radars, Kouplan propose ses services comme détective privé. Se faire invisible, évoluer dans la jungle du Stockholm underground : il connaît. Kouplan est sans-papiers. Ancien journaliste d'investigation dans son Iran natal, il s'estime capable de prendre une première cliente, dont la fillette a disparu. Pour une raison mystérieuse, elle aussi souhaite éviter l'administration… Dès lors, de bête traquée, le clandestin se fait chasseur.




## Ca ne coûte rien de demander

« Si la police ne peut rien pour vous, n'hésitez pas à faire appel à moi. » Kouplan, détective sans-papiers.

Ça y est, l'autoproclamé « détective » Kouplan, immigré iranien à Stockholm, n'a plus un rond. Il en est réduit à collecter des cannettes vides pour les revendre contre quelques pièces. En fouillant dans les poubelles du quartier huppé de Lidingö, il croise le chemin de Jenny Svärd, conseillère municipale aux dents longues, dont il surprend la conversation : Jenny vient de se faire escroquer par son amante, qui a disparu dans la nature avec deux cent mille couronnes. Puisque ça ne coûte rien de demander, Kouplan saute sur l'occasion pour lui proposer ses services d'enquêteur...

# Brèves

## L'éducation sexuelle des Bodice-reapers

Dans un article paru dans le New York Times, l'auteur Jennifer Weiner fait l'éloge des romances old-school en ce qui concerne l'éducation sexuelle des lectrices. « Ces livres apprenaient aux lectrices que le plaisir sexuel est quelque chose non seulement à espérer, mais aussi pour lequel il faut insister. Ils ont modelé mes interactions avec les garçons et les hommes. Ils m'ont aidée à devenir une féministe.
Parce que ces livres étaient écrits pour les femmes et consommés par les femmes, le plaisir féminin avait une part essentielle dans chaque histoire. Ils parlaient du sexe, source de bonheur, mais décrivaient aussi toute une variété de moments intimes, du gênant au drôle, en passant par le très mauvais. »

Jennifer Weiner parle ensuite de la différence entre une romance, un film grand public, et du porno, en rappelant que même si on ne peut pas mettre uniquement sur le dos du porno le fait que beaucoup d'hommes ont du mal à concevoir que les femmes ne sont pas avant tout des objets sexuels, on en apprend beaucoup plus sur les relations dans une romance que dans un film classé X.
« Les romances apprennent aux lectrices que les partenaires sont des participants égaux dans une relation sexuelle. Elles mettent en lumière des discussions sur le consentement, la contraception, et plein d'autres sujets sur lesquels les gens ont généralement du mal à échanger. »

Là où la romance décrit la relation, du premier émoi à la déclaration, en passant par toutes les étapes, le porno va droit au but, ses amateurs se plaignant que les discussions ne sont pas sexy.

Pour Jennifer Weiner, les romances peuvent donner l'idée de ce qu'on veut, ou qu'on ne veut pas, dans une relation sexuelle, et d'oser en parler pour éviter de se retrouver avec des signaux contradictoires qui font que l'un des partenaires finit la soirée en pleurant, tandis que l'autre croit que tout s'est bien passé.

Et elle rappelle que, pour apprendre à former

des vraies relations dans lesquelles chacun parle honnêtement et ouvertement de ce qu'il souhaite et de qui il est, il est bien agréable de se lover avec un bon livre.

https://www.nytimes.com/2018/01/20/opinion/sunday/romance-novels-sex-ed.html?action=click&pgtype=Homepage&clickSource=story-heading&module=opinion-c-col-right-region&region=opinion-c-col-right-region&WT.nav=opinion-c-col-right-region

## Le Play Store de Google se lance dans le livre audio

Après les applications, les jeux, les films et les livres, Google propose depuis quelques jours des livres audios. Et l'offre a le mérite d'être sans abonnement, contrairement à d'autres sites spécialisés.
« Avec les livres audio sur Google Play, écoutez autant de livres que vous voulez à tout moment et où que vous soyez, le tout sans être obligé de souscrire à un abonnement ni de disposer d'une connexion Internet. »
Et pour fêter cette nouvelle arrivée, le premier livre audio acheté avant le 26 février est à 50%, l'occasion pour ceux qui n'ont jamais tenté un livre audio de se lancer sans remords.

https://play.google.com/store/books/category/audiobooks

## La bibliothèque des éboueurs turcs

Dans la ville d'Ankara s'est ouverte il y a quelques mois une bibliothèque unique en son genre. Dans une ancienne usine en briques à l'abandon, un groupe d'éboueurs a installé plus de 4700 livres qu'ils ont récupérés dans les poubelles lors de leurs tournées hebdomadaires.

« La bibliothèque, initialement créée pour que les éboueurs et leurs familles puissent emprunter des ouvrages pendant quinze jours, est désormais ouverte au public, explique son responsable, Emirali Urtekin. Au moins 1.500 livres attendent encore d'être rangés sur les étagères et les arrivées ne faiblissent pas. » Les livres trop abimés servent d'étagères de fortune, et l'usine abrite également un barbier, une cafétéria, et des salles de repos.
La renommée de cette bibliothèque s'étend à présent en dehors de la ville,

et le gérant a pour projet de créer un genre de bibliobus pour les écoles d'Ankara.

http://www.20minutes.fr/monde/2205227-20180119-turquie-eboueurs-montent-bibliotheque-livres-recuperes-poubelles

## Milady arrête certaines collections

Après J'ai lu il y quelques semaines, c'est au tour de Milady d'annoncer les grands changements dans leur ligne éditoriale. «En 2018, le label Milady (éditions Bragelonne) redéfinit sa collection Romance : lancement de nouvelles séries New Adult en grand et semi-format, arrêt de certaines lignes poche, développement plus dynamique de la Romantica… Les collections Sensations, Slash et Suspense n'auront de fait plus de nouveautés en poche, mais certaines séries continueront en semi-format. »
D'après les réponses faites sur les réseaux sociaux à cette annonce, Milady compte publier essentiellement du New Adult, du Romantica, et du Feel Good. Les séries Bit-lit ne sont pas touchées par ces changements, on retrouvera du Slash dans la collection Emma, certaines séries continueront en semi-poche mais on ne sait pas lesquelles (pour le moment les seules informations données sont l'arrêt définitif de la série Les idoles du stade, et la continuation de Hades Hangmen).

## Passionflix en français

Il y a quelques mois nous vous parlions de cette nouvelle plateforme qui propose des adaptations de romances. Nous vous informons que, pour le moment, certaines romances sont disponibles avec le doublage français : Hollywood dirt d'Alessandra Torre (Hugo Roman), Afterburn & Aftershock de Sylvia Day (Mosaïc) et The trouble with mistletoe de Jill Shalvis (non traduit). Passionflix espère offrir plus de choix en fonction des droits de diffusion.
Rappel du fonctionnement : tout comme Netflix, il faut un abonnement mensuel pour pouvoir accéder aux films. Prix par mois : $5.99. Pas de contrat d'engagement.

## Carrefour et Relay abandonnent le livre numérique

Presque en même temps les deux grands groupes ont annoncé la même décision : abandonner l'ebook. Relay annonce sur son blog *« Le contexte du marché de la presse au format numérique nous amène aujourd'hui à arrêter notre offre de téléchargement de presse et de livres au format numérique. Notre service s'arrêtera le 25 février prochain, ne rendant plus possible l'achat de presse et de livres au format numérique. »* Quant à Carrefour, la restructuration actuelle

entraine la fin d'un certain nombre de projets, dont Nolim livres et vidéo, ce qui a été annoncé dans Le Monde par les dirigeants du groupe.

Les deux systèmes étaient partenariats de Bookeen. Si les sites Relay et Bookeen annoncent déjà un transfert des bibliothèques de l'un vers l'autre (https://www.bookeenstore.com/relay) afin que les clients ne perdent pas leurs livres numériques, la décision de Carrefour semble avoir été plus subite et unilatérale, d'autant que le dernier modèle de liseuse Nolim/Bookeen, la Bookeen Saga, est sortie seulement fin novembre. Néanmoins Bookeen a annoncé avoir *« pris acte de la décision de Carrefour de se réorganiser et de se désengager du projet Nolim de lecture numérique. Dans ce contexte, notre unique et seule priorité, en tant qu'opérateur de la solution Nolim, est l'intérêt des utilisateurs qui nous ont fait confiance. Ainsi nous travaillons avec les équipes Carrefour pour trouver la solution qui préservera au mieux cet intérêt. Plus de détails seront fournis ultérieurement aux utilisateurs Nolim. »* Il ne reste plus que le bon vouloir de Carrefour pour que les clients Nolim ne soient pas abandonnés à leur sort. Affaire à suivre…